

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	8 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 7 déc. 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - - Harbour 1243

Rédaction: - - Harbour 3679

Gérant: - - Harbour 4897

L'Immaculée, reine de l'Eglise

Et ipsa conteret caput tuum.
C'est elle qui te broiera la tête.

Mil neuf cent vingt-neuf entre dans son déclin. L'histoire en recueille les leçons: leçons de foi en la force du christianisme, en la solidité de la chaire de Pierre, en la victoire du Christ sur l'enfer, en la victoire de Marie sur le péché.

On avait voulu tuer l'Eglise, elle renaît pourtant; le trône du Pontife romain apparaît entouré d'un lustre nouveau, où brillent toujours les paroles de son Fondateur et Chef: "Les portes de l'enfer ne prévaudront point." L'Eglise de Jésus-Christ une fois encore a triomphé. Ses ennemis sont descendus dans la nuit du passé, elle demeure; le silence enveloppe de plus en plus leur mémoire, elle est toujours jeune et féconde, debout, proclamant au monde ses inlassables messages de vérité et de paix, gardienne fidèle de la foi et de l'espérance. C'est la scène primitive qui se prolonge. Un instant le serpent avait paru victorieux; le ciel s'est ouvert, Dieu a fait entendre sa voix: *Ipsa conteret caput tuum*; l'Immaculée l'écrasera la tête. Toujours le même mystère: Dieu triomphant dans le Rédempteur par Marie.

* * *

La Question romaine avait remis en discussion le concept même de l'Eglise, société des fidèles qui lui mène à leur éternel bonheur. L'Eglise par le Traité de Latran a recouvré, à Rome, sa liberté; son droit de légitime possession a été reconnu. Sa mission auprès des peuples exige la souveraineté, cette souveraineté, on l'a confisquée.

Quand le Maître disait aux Apôtres: "Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre, allez, enseignez toutes les nations", c'est à l'Eglise naissante qu'il s'adressait; il lui conférait son mandat suprême, son rôle primordial: enseigner les âmes, les diriger vers Dieu. Elle n'en connaît point d'autre, en cela se résume sa mission et ses œuvres. Mais ce n'est point dans un domaine abstrait qu'elle les saisit, ces âmes à éclairer et à conduire. C'est en des corps matériels et périssables, en une société déjà constituée qu'elle les doit atteindre. L'on aperçoit tout de suite le contact intime qu'il lui faut prendre avec le temporel, avec l'Etat par conséquent, puisque tout homme reconnaît et accepte la grande famille sociale qu'il l'enveloppe en naissant. L'Eglise entrera donc en liaison avec l'Etat, non sans doute pour lui enlever les droits qu'il tient de la nature, mais pour opérer de concert avec lui le bonheur intégral de l'homme. Pour cela, l'Eglise universelle ne saurait être ni inféodée, ni assujettie à une organisation humaine, si puissante ou favorable qu'on la suppose. Le Christ n'est le sujet de personne, il est le Roi de tous. Le Chef visible de l'Eglise hérite de cette royauté; le Vicaire du Christ a un pouvoir spirituel qui va s'exercer, bien qu'à un point de vue différent, sur des hommes déjà les sujets de l'Etat. Il lui faut donc pour cela un droit d'immunité, une indépendance d'opération qui exige chez lui un pouvoir temporel, une royauté politique. Elle sera petite à l'extrême, si l'on veut, dans la carte géographique des nations, elle devra cependant mettre le Pontife de Rome hors de toute sujétion politique, et le caractère sacré du Vicaire de Jésus-Christ donnera toujours à sa royauté une incomparable grandeur.

Depuis la spoliation de 1870, il semblait qu'à jamais le problème était insoluble de cette indépendance du Pontife romain. Une fois de plus, la conduite des siècles marque les volontés de la Providence. L'histoire nous avait fait assister, au Moyen-Age, à l'évolution des libertés ecclésiastiques; l'acquisition de domaines temporels en marque le point de départ, son apogée apparaît avec cette institution formidable qu'est le Saint Empire, immense organisation ecclésiastique au service de l'Eglise. Vintrent ensuite des événements plus funestes révélant la nécessité de domaines pour l'Eglise, Rome en deuil, pleurant le départ de son roi, voit l'Eglise aux mains de la France; Rome aux mains de l'Italie voit un vieillard prisonnier au Vatican. Mais l'Eglise a les siècles pour elle. Il s'agissait d'un droit souverain: son droit d'immunité et d'indépendance vitale; l'Eglise indéfectible ne pouvait le céder jamais. Et voilà ce qu'à la face du monde l'Italie reconnaissait en février dernier.

Cet acte de justice prend aux yeux de l'Eglise le caractère de sa victoire toujours renaissante; car ce n'était point l'Italie seule qui avait mis la main sur le Roi de Rome, c'est le Prince des ténèbres, tentant une fois encore sa morsure infernale. Aujourd'hui comme toujours, c'est l'Eglise qui triomphe, c'est son Rédempteur qui soumet l'enfer, c'est Marie qui écrase le serpent et prolonge son immortelle victoire sur le péché.

* * *

On se souvient de l'antique duel. Adam élevé à l'ordre sur-naturel portait l'humanité dans ses flancs. Sa victoire serait le couronnement de toute sa race, sa défaite, l'enlèvement de sa postérité dans le mal. Il succomba bientôt, l'homme coupable s'en alla à la mort et Satan régna sur le monde. Mais Dieu eut pitié de son œuvre. Soulevant les voiles de l'avenir, il fit voir à l'homme déchu un spectacle grandiose, où se mêlaient les chants de triomphe aux cris de l'orgueil terrassé. C'était une femme qui de son pied virginal écrasait la tête d'un monstre. Par une femme la race d'Adam recouvrait son héritage. Une ère nouvelle s'inaugurait, l'ère de la promesse, l'ère de la foi en un Rédempteur futur. Pendant longtemps les supplications des patriarches, les sacrifices des prêtres, les chants des lévites monteront vers le ciel. Un jour la mesure sera comble, une rosée bienfaisante se répandra sur la terre. Ce sera l'heure des sublimes réalisations: Dieu rétablira son œuvre et consommer la victoire. L'Immaculée sera là au jour de l'Annonciation; l'ange lui demandera son concours et Marie au nom de l'humanité acceptera l'œuvre du Messie. Son fiat aura donc à cette heure l'accent d'une prière qui incarne toutes les supplications de sa race assoiffée de justification. A l'instant le Verbe prend chair, et Marie au nom du genre humain va former le corps du Fils de Dieu.

Mais voici le jour du rachat. Une croix se dresse sur le Calvaire; la Vierge y voit monter son Fils et s'offre avec lui comme rançon pour les coupables. C'est l'humanité tout entière qui prête encore son concours à l'œuvre rédemptrice. Tout à coup Satan sent sa proie lui échapper; le Christ en mourant emporte l'acte de vente qui nous livrait aux puissances des ténèbres. Et Marie, demandant la Réparation, la reçoit des mains de Dieu. Alors véritablement elle triomphe du péché. La victoire est complète, définitive; tout un passé de honte vient d'être effacé et l'avenir s'ouvre dans les splendeurs de la Résurrection. Marie cependant demeurera toujours, portant dans son cœur les grâces de la Rédemption. Son triomphe primitif sur l'enfer renfermait à cette heure toutes les victoires futures. L'Eglise, sa naissance, son développement à travers les siècles, c'est toujours Marie qui y présidera pour en écarter l'ennemi.

Depuis l'heure du grand triomphe, la société chrétienne s'en est allée dans le cours des âges, gardée par Marie, et soutenue par elle. Si, aujourd'hui, elle nous apparaît dans cette majestueuse structure qui se rit des vents et des orages, dressant

Chronique

Le député Patibulard

Je suis allé au cimetière. Il y avait des tombeaux de seigneurs avec des noms à particules, de lieutenants-gouverneurs, avec des Sir, de ministres, avec des L'honorable. Ils ont vécu. Gravés dans la pierre, ces grands noms ne s'effaceront que lentement, mais ils s'effaceront quand même. Les tombeaux et les monuments de granit me firent songer aux grandeurs humaines, à la bassesse de ma naissance et au grand nivelage de la mort et du temps. Je ne suis pas enclin au communisme, mais le cimetière me parut un grand remède au faste des grands. Pardonnez-moi le cliché "l'histoire des grands": c'est un mot d'esprit que certains peuples ont eu le tort de prendre au sérieux. Pour moi, le "faste des grands" m'amuse bien.

Au milieu des tombeaux, je songeais que moi aussi je serai là quelque part sous une bonne croix de bois. Je stipulerais dans mon testament qu'on dresse sur le tertre sous lequel reposera ma poussière une bonne et véritable croix de bois, comme sur un calvaire.

Ah! me disais-je, c'est bien vrai que dans cinquante, soixante, soixante-dix ans, tout le Montréal d'aujourd'hui, jolies femmes et mères de famille, coquettes demoiselles et infâmes jeunesse, les policiers, les pompiers, les échevins, le maire, les curés, les entrepreneurs de pompes funèbres, le gardien du cimetière, les fossoyeurs, les juges, les avocats, les médecins, tout le beau monde du cercle universitaire, les officiers de la Saint-Jean-Baptiste et tout le Mount Royal Club, seront là-dessous quelque part.

Et le député Patibulard? Le député Patibulard aussi. Il aura le temps de devenir ministre? Le ministre Patibulard y sera. Premier ministre et directeur de la Moon and Star Life? Il y aura un autre premier ministre et un autre directeur de la Moon and Star Life. Patibulard y sera. Pas son corps et ce n'est pas peu dire. Pauvre Patibulard, me disais-je, songeur; je ne sais pas si Patibulard est attaché à la vie? Je ne crois pas: la vie est amère pour un député, un ministre, un premier ministre. Attaqué à la Chambre, surveillé par les journaux honnêtes, traqué par les journaux malhonnêtes, encensé, par le Soleil, élevé aux nues par des candidats inexpérimentés, conspué par des oppositionnistes intrigués, jamais de position confortable. Prononcez des discours ridicules par nécessité, faites des déclarations aux journaux, blaguez le peuple et rusez avec les finands; que tout cela doit être ennuyeux! Certes, s'il y a quelque chose qui puisse détacher de la vie, c'est la politique.

Je m'étonne toujours de voir si peu de ministres entrer à la Trappe. C'est l'honneur, c'est le devoir qui les retiennent sans doute. Sans cela on verrait tôt ou tard les ministres se faire ermites ou ermites. Mais que dirait le monde? — Des choses laides. Il faut bien que le monde parle. Supposons qu'un ministre se fasse éclabousser par une bombe, ou que la diarrhée l'emporte, l'union en est informée.

Pauvre M. Patibulard, vous serez donc là dans le cimetière au milieu du peuple. Un paisible oubli entourera votre mémoire. Vos funérailles concitoïennes paraîtront peut-être encore sur les listes électorales et ressusciteront pour le temps des élections, mais vous, vous n'irez plus jamais aux élections.

Votre rude gossier de tribun sera muet; plus la peine de bourrer les électeurs. D'abord, on vous glissera solennellement dans un beau grand trou creusé pour vous. Ne tremblez pas: vous n'entendrez pas la terre résonner sur votre cercueil. Quel beau gros cadavre vous allez faire, enseveli dans la soie moirée, dans le chêne, dans le plomb, dans le cuivre, dans les fleurs. Tout cela vous enveloppera, vous emprisonnera. Ça ne vous mettra pas à l'abri des vers. Les vers vous mangeront quand même, M. Patibulard.

Ce que vous devez dire est indescriptible. Il faudra du temps pour vous réduire en un frêle et gentil squelette. Vous savez bien, les squelettes avec des grands yeux creux, une tête vide, des grands membres raides. Il faudra plus d'années encore pour pulvériser vos gros os durcis. Mais enfin vous deviendrez une fine poussière grise: de quoi remplir une poterie, M. Patibulard! Les vers sont voraces et ne laisseront pas grand chose.

Où! Je connais votre courage; et vous pouvez envahir froidement les diverses phases de votre décomposition corporelle. Seulement, il y a votre âme. Vous avez une âme immortelle, M. Patibulard. Eh! oui, immortelle!

Un jour le député Patibulard, ce sera une âme... de l'autre monde. M. Patibulard, allons à l'enfer. "Que sert à l'homme de gagner l'univers..."

ALEXIS

fièrement sa tête au sommet du Vatican; si, au début de cette année, nous avons pu voir le pape libéré de ses chaînes, nous présenter une autorité reconnue par l'Italie, c'est que l'Immaculée, Reine de l'Eglise, veille et règne sur elle. L'histoire, soyons-en sûrs, nous représentera toujours le même spectacle: une société immortelle aux prises avec un ennemi jaloux, mais toujours triomphante parce que toujours invincible sous l'étendard de l'Immaculée: *Et ipsa conteret caput tuum*.

Bloc-notes

M. Stevens

Les journaux ont annoncé ces jours-ci la sortie prochaine de la politique de M. Stevens, de Vancouver, jadis deux fois ministre avec M. Meighen, et qui figura aux premiers rangs des conservateurs, lors de l'attaque de ceux-ci en 1926 contre le ministre King, dans l'affaire des douanes. M. Stevens, entré au parlement fédéral aux élections de 1911, y a été continuellement élu depuis. Il aura été une vingtaine d'années dans la politique active. On entendit parler de lui surtout pendant les sessions de 1925 et de 1926, où il fut l'un des adversaires les plus violents du régime King. Dans la confiance de M. Meighen, M. Stevens, en son particulier agent financier rempli de combativité, fut pendant des années le député conservateur le plus en vue de la Colombie anglaise à Ottawa. Comme tel il était en quelque sorte le conseiller le plus écouté de M. Meighen pour ce qui regardait les questions politiques intéressant cette province du Pacifique. Une affaire de compagnie pétrolière dans laquelle figura son nom, — les libéraux publièrent des lettres-prospectus signées de son nom et écrites sur du papier aux armes de la Chambre des Communes, — l'obligea à se mettre sur la défensive, après qu'il eut été pendant des mois à l'attaque, sans répit et sans merci. Cette découverte l'embarrassa. La défaite subéquente de M. Meighen, la montée de M. Bennett, la confiance que celui-ci, depuis son avènement à la tête de son parti, a placée dans le général MacRae, autre conservateur de la Colombie élu à Ottawa et vite devenu l'homme de M. Bennett dans sa province, tout cela a lentement repoussé à l'arrière-plan l'ancien ministre du commerce des derniers mois du régime Meighen, avant 1921. Des pertes d'argent subéquentes ont ajouté à ces ennuis politiques. M. Stevens ne sera pas candidat aux prochaines élections dans la ville de Vancouver, à ce que l'on dit dans les milieux fédéraux. Ainsi les anciens lieutenants de M. Meighen disparaissent les uns après les autres. D'autres reviendront à la surface, peut-être; il ne paraît pas que cela doive être le cas de M. Stevens, — du moins tant que M. Bennett gardera la direction du parti conservateur.

Techniciens

Une commission d'enquête doit bientôt faire rapport au gouvernement fédéral, quant aux traitements des ingénieurs et des techniciens de l'emploi de l'Etat et qui ont demandé au ministre d'améliorer leur situation. Déjà des techniciens renommés qui travaillaient pour le compte du gouvernement l'ont quitté, soit pour entrer au service de l'industrie privée, soit pour se mettre eux-mêmes dans les affaires. L'avancement, dans les services de l'Etat, est d'ordinaire lent. Et les techniciens prétendent que leurs traitements moyens sont de la moitié inférieurs à ceux de la même catégorie de gens, aux Etats-Unis, dans les différents services publics. "La suppression de toute ambition personnelle est la conséquence naturelle d'un emploi pour lequel l'Etat ne paie qu'un traitement minimum et ne récompense guère les efforts additionnels", note un mémoire du groupe intéressé aux conclusions de l'enquête dont nous parlons. A ce que l'on sait, les fonctionnaires de cette catégorie trouvent souvent de belles occasions de passer dans d'autres emplois. Cela est avantageux pour eux; mais l'Etat, en attendant qu'il ne peut pas avoir alors à son service que de tout jeunes hommes, à peine formés, ou des techniciens trop âgés pour vouloir risquer de recommencer leur carrière ailleurs. Ceux qui sont d'âge moyen sont de plus en plus rares. Et l'Etat, après avoir eu leur travail quand ils débutaient, les perd au moment où ils sont le plus en état de lui rendre service. S'il les payait mieux, il ne se les ferait pas enlever par les industriels du Canada ou des Etats-Unis. La question vaut d'être examinée et résolue dans le sens des meilleurs intérêts du pays.

Ils ne boivent pas...

Selon un quotidien de Washington, les habitants de cette capitale consomment chaque semaine plus de 32,000 gallons d'alcools de tout genre. Et l'an dernier cette seule ville a versé aux contrebandiers au-delà de 21 millions de dollars pour avoir de quoi se désaltérer. Tout cela, à l'ombre du Capitole et de la Maison Blanche, au nez des fonctionnaires fédéraux chargés de faire respecter la loi. Volstead et de jeter en prison les délinquants. Au cours des douze mois expirés à la fin d'octobre, ces mêmes autorités fédérales ont intenté près de 57,000 poursuites de tout genre pour violation de la prohibition, et perçu des amendes pour plus de sept millions et demi de dollars. Et cela est au-

dessus de ce que paie une seule ville afin d'avoir chaque année ses boissons alcooliques, — sans compter ce que dépensent les brasseurs ou les distillateurs à domicile, pour la fabrication de leurs liquides préférés. On s'explique facilement, devant ces statistiques, que la prohibition coûte si cher aux Etats-Unis. Elle prohibe, mais n'empêche guère de boire qui veut boire.

G. P.

Les livres

A propos des "Fleurs du St-Laurent"

Copieux bouquet de fleurs disparates.

N'y cherchez pas la claytonie, l'hédyotis, la bermudienne, le gaillet, le néphtur, la galane, voire la quennouille, vous ne les trouverez point. Prenez plutôt garde aux béchères hargneuses, aux impatientes — non! fangeuses! — aux pissenlits, au tabac du diable, à la savonnerie, au sumac, à la lourde bardane, aux petites fleurs rouges hérissées. De violette, pas l'ombre d'une, car la mignonne est l'emblème de la modestie et la modestie est absente des *Fleurs du St-Laurent*.

N'est-ce pas que je commence à être clair? N'est pas claudelaisant qui veut! c'est pourquoi je laisse ma botanique de côté.

Donc, livre bizarre que ces pauvres *Fleurs*. Tout y brille par l'absence. (Voilà un cliché commun de qu'on nous passera bien: il nous permet une merveilleuse transition.) Oui, absence de philosophie, absence de morale politique, absence de "fair-play", absence de grammaire française et latine, absence d'élémentaire réserve, et pour tout résumer: absence de poésie.

Des exemples: "Sur huit millions d'hommes, il y a plus de lecteurs que sur deux millions" (Préface p. X.) Voilà, si je ne me trompe, de la philosophie de haute volée, et qui enfonce à jamais La Palisse.

Entendez-vous parler la violette? Ecoutez:

"Ce poème est un véritable phénomène que peu d'écrivains pourraient renouveler..." (page 48).

Lorsque nous étions tout petits, sur les bancs de la Sixième, au collège, on nous mettait d'énormes cercles rouges sur de la prose qui valait bien les vers que voici:

"Quand nous allons dans le bocage, S'entretenant de nos amours..." (page 40).

Moins fidèles que nos pères A se servir du fusil, Nous ne serons pas prospères Tant qu'on sera sur le grill..." (p. 76).

Dites-moi, vous autres, s'il y a le frisson poétique dans l'abominable distique suivant:

"Le poète qui veille est-il dans son cer-veau?" (page 4)

Voici maintenant que l'on va prendre ici la pose du "vates", et parler au nom de tous:

"Nous aimons tous notre patrie, Et nous désirons sa grandeur. Nous ne sommes pas égoïstes. Mais aussi de tout notre cœur..." (p. 54).

Je ne veux pas aimer ma patrie de cette façon-là! J'ai parlé de grammaire latine. N'allez pas croire que j'invente; ainsi, goûtez avec moi cette équivalence:

"Abreuve-moi signifie stitio" (page 148).

N'insistons pas. Nous suggérons à l'auteur, s'il n'a pas voulu épater le bourgeois, un pèlerinage assez long à l'Ecole du Rang, sous l'égide de M. La Palme. J'ai lu, dans un journal de Québec, une longue poématique autour du paquet de charbons que j'ai essayé de vous faire lire. On voudrait peut-être recommencer. Dès lors, je tiens à prévenir mon monde que mes occupations me laissent peu de loisir, et que j'ai des lances à rompre avec des ennemis plus sérieux que les poètes et leurs ri-mailles.

J'aurais souhaité pouvoir, au sujet des *Fleurs*, dire des choses aimables: le portrait liminaire de l'auteur est si engageant. Mais j'ai dû m'écraser le cœur.

C'est assez... Hervé-LUCIEN

(1) Georges Boulanger: "Fleurs du St-Laurent". Poésies, Collection Crémaste. Les éditions canadiennes et Cie, 246, rue Saint-Jean, Québec.

Juifs et Arabes

LA DEUXIEME DECLARATION BALFOUR

Il y avait une première déclaration Balfour qui, depuis dix ans, a fait couler beaucoup d'encre. On sait qu'elle promettait aux Juifs la constitution d'un foyer national en Palestine. Son exacte portée a du reste été fort contestée. On s'accordait assez généralement à croire qu'elle était, pour une part tout au moins, le prix du concours financier apporté aux Juifs par les grands financiers juifs d'Amérique.

La suite de cette première déclaration Balfour a été le développement, sous mandat britannique, des colonies sionistes de Palestine. Entre Juifs et Arabes, la situation était fort difficile. Les deux peuples, depuis bien longtemps, ne s'entendent guère. Les derniers événements n'ont pas amélioré la situation. Entre la vieille colonie juive, habituée à son état de minorité, et les Arabes, en immense ma-

Ceux de la ville aussi

Comment nos amis qui achètent le journal au numéro pourront profiter des avantages que nous offrons à l'occasion de notre vingtième anniversaire — Bénéfices aux nouveaux abonnés et aux anciens qui renouvellent en faisant du recrutement — Des chiffres

NOTRE TIMBRE-SOUVENIR

Nous avons donné hier les conditions spéciales que nous ferons d'ici quelques semaines à nos nouveaux abonnés et à ceux des anciens qui, en renouvelant leur abonnement, nous amèneront au moins un nouvel abonné.

Ces conditions ne peuvent, telles quelles, s'appliquer qu'à ceux qui reçoivent le journal par la poste. Nous avons pris le moyen d'accorder des facilités, des avantages correspondants à ceux qui l'achètent au numéro dans les villes.

4 CARNETS POUR \$5

On sait que le journal met à la disposition de ses lecteurs des carnets d'abonnement de 50 coupons, soit l'équivalent de deux mois d'abonnement.

Ces carnets, dont les coupons sont échangeables chez tous les dépositaires et qui épargnent à leurs porteurs l'ennui d'avoir à faire changer leur argent ou de garder des sous, se vendent régulièrement \$1.50.

D'ici quelques semaines, pendant tout le temps que durera la campagne du Vingtième anniversaire, nous vendrons 4 de ces carnets pour \$5.

Que nos amis de la ville veuillent bien en profiter!

PAR LA POSTE

Rappelons les conditions faites aux abonnés par la poste, anciens et nouveaux, quelque partie du monde qu'ils habitent:

Sur chacun de nos abonnements réguliers — fixés à \$6 pour le Canada, à \$8 pour les Etats-Unis et l'Empire britannique, à \$10 pour les pays dits de l'Union postale, nous accordons une coupure de \$1 — à la condition qu'ils nous viennent au moins par couple, qu'ils soient nouveaux et payés d'avance.

Ainsi, pour \$10 on peut obtenir deux abonnements nouveaux au Canada, pour \$12, un abonnement canadien et un abonnement pour les Etats-Unis ou l'Empire britannique, pour \$14, un abonnement canadien et un abonnement pour l'Union postale.

Les anciens abonnés, quelle que soit la date d'échéance de leur abonnement, peuvent le renouveler à ce prix de faveur, — à la condition qu'il soit accompagné d'au moins un abonnement nouveau, pour lequel pays que ce soit, et que l'un et l'autre soient payés d'avance.

NOTRE TIMBRE COMMEMORATIF

Nous annoncerons lundi la mise en vente et les prix de notre timbre commémoratif. Disons simplement pour aujourd'hui que ce timbre conserve le thème de la charrie, qui fut si populaire lors de notre quinzième anniversaire, mais qu'il sera cette fois imprimé en deux couleurs, au lieu d'une.

Au quinzième anniversaire, nous en distribuâmes, en chiffres ronds, un demi-million.

Il devrait y avoir moyen de faire sensiblement mieux cette année.

Cela dépendra de nos amis.

LES SERVICES ACCESSOIRES

Rappelons que, si l'essentiel est de pousser à l'augmentation du tirage, il convient de ne pas oublier que les bénéfices recueillis par les services accessoires du journal: Voyages, Imprimerie, Librairie, servent à alimenter sa marmite et donc à faciliter son action.

Les amis doivent donc autant que possible les encourager et suivre leurs annonces particulières dans le journal.

UN COUP DE MAIN!

Que tous ceux qui croient notre œuvre utile profitent de cette occasion pour nous donner un coup de main. On sera surpris du nombre et de l'étendue des résultats que pourra donner ce mouvement d'ensemble.

Tout ce que nous demandons à nos amis, pour notre Vingtième anniversaire, c'est de nous mettre en main une arme plus forte et qui nous permette de rendre plus de services.

Y a gros à parier qu'en Orient, la deuxième déclaration Balfour fera autant de bruit que la première.

O. H.

Des ravages irréparables

Ce sont ceux qui seraient causés par un accident au SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR". Songez donc: des dizaines d'enfants y ont déjà fait le choix de leurs éternelles. Les enfants les plus sages, les plus sérieux, les plus intelligents. Et ils savent bien, eux, qu'ils ne pourraient remplacer nulle part ailleurs aux mêmes conditions, ce qu'ils ont vu chez nous.

Et il y a les autres qui sont plus timides et qui se contentent de souhaiter que leurs parents voient cette annonce et courent au "Devoir".

Ne les décevez pas! Lisez nos annonces à l'intérieur du journal. Venez en personne ou téléphonez.

Le télégramme qui note ce fait ne contient que quelques lignes. Il

PELERINAGE NATIONAL CANADIEN

Au 30ème Congrès Eucharistique International à CARTHAGE --- et tournée d'EUROPE

Organisé et dirigé par

LE DEVOIR

Avec le concours de l'EVANGELINE, Moncton; du PROGRES DU SAGUENAY, Chicoutimi; du DROIT, Ottawa; de LA LIBERTE, Winnipeg; du PATRIOTE, Prince-Albert, Sask.; de la SURVIVANCE, Edmonton, Alta.

Comment on organise un voyage

La manière du Devoir — Les fruits de l'expérience et des relations établies — Les problèmes au sujet de Carthage — Aux sources on trouve les solutions — L'hébergement à Tunis et ailleurs — Le choix repose sur une triple qualité: confort, milieu et commodité

Tous nos hôtels ont été vus — Témoignage du R. P. Louis Lalande, S. J.

Dans tous les voyages, organisés par le Devoir, partout où c'était nécessaire en raison des circonstances ou des lieux, un représentant de notre Service des Voyages est toujours allé sur place préparer la venue de nos voyageurs.

Après avoir les services de toute nature, les moyens de transport et les hôtels abondent — c'est le cas des grands centres et des endroits courus — le travail d'organisation se fait par correspondance et au besoin par dépêches, grâce aux relations établies par le Devoir avec les compagnies de transport et les grandes agences. C'est de cette manière, est-il utile de le dire, qu'une tournée outre-atlantique, par exemple, est organisée.

Après avoir opéré ainsi pendant quatre ou cinq ans, le Devoir est à l'oeuvre depuis 1914 — nous croyons pouvoir nous targuer d'une

certaine expérience qui permet d'améliorer et de polir notre organisation de façon à ajouter de plus en plus à l'agrément et au confort du voyageur.

En préparant le Pèlerinage Canadien au Congrès Eucharistique de Carthage, plusieurs problèmes se présentent. Avant de rien arrêter, il faut étudier pas moins de sept itinéraires pour arriver à faire entrer dans un laps de temps raisonnable tous les points essentiels qui sollicitent l'attention en 1930: le Congrès d'abord, la visite du littoral africain — pouvait-on se contenter de toucher seulement Tunis quand la Tunisie et l'Algérie se trouvaient à la portée de la main — tournée avec leurs attraits "si différents" d'ailleurs? — l'assistance à la Passion d'Oberammergau — spectacle qui ne se renouvelle que tous les dix ans — et tout cela en restant dans les bornes d'un prix modique.

ON LOGE AUX HOTELS A TUNIS

Un problème méritait une attention toute particulière: celui de l'hébergement à Tunis, pour la du-

des exploités s'emparent de toutes les places pour ensuite tenir la dragée haute aux pèlerins, refusaient de louer aux organisations sans l'approbation du Comité du Congrès: il fallait montrer patte blanche. Tunis, qui, au point de vue du nombre des hôtels, est à Chicago ce que peut être Lachine comparée à Montréal, devait ne pas être moins exigeante que la grande ville du lac Michigan. Là encore, seul le Comité du Congrès pouvait nous ouvrir la porte: nous allâmes frapper à la sienne où, reçus avec bienveillance, nous pûmes nous assurer les bons offices de M. Maurice Junot, président de la Fédération Internationale des Agences de Voyages, membre du Comité d'organisation du Congrès Eucharistique de Carthage et directeur de l'Agence Exprinter, laquelle est chargée de notre tournée d'Europe et d'Afrique. En M. Junot, qui a toute la confiance des autorités du Congrès, nous ne pouvions trouver meilleur intermédiaire pour résoudre la question de l'hébergement et nous assurer, sans avarie possible, un logement de tout premier ordre. En fait, les hôtels où nous descendrons à Tunis, le "Majestic" et le "Tunis Palace" sont, parmi les plus sélects de l'Afrique-Nord, offrant tout le confort moderne qu'on puisse désirer.

Ce point acquis, reste l'hébergement pour toute la durée du voyage. Dans ce cas, comme tout ce qui concerne un voyage en groupe où les voyageurs s'en rapportent aux organisateurs pour tout le plus grand confort possible tout en n'étant pas appelés à faire face à des dépenses exagérées ou du moins trop élevées, nous avons apporté toute notre attention en vue de réunir à la fois les trois éléments essentiels de l'hébergement, qui s'appellent confort, milieu et commodité.

Pour illustrer notre pensée, rappelons comment nous avons procédé à Chicago lors du Congrès eucharistique et plus récemment à New-York lors de la croisière du *Calgaric* — deux circonstances entre nombre d'autres où nous avons pu rendre le témoignage d'avoir donné entière satisfaction aux centaines de personnes qui nous accompagnèrent.

CONFORT, MILIEU, COMMODITE

Dans ces deux villes, de prime abord, on croit être embarrassé seulement par le choix. Il faut voir plus loin et surtout ne pas se contenter des apparences. Tel hôtel au lobby spacieux et aux lambris dorés, est, découvert-on après enquête, le rendez-vous des acteurs et actrices; tel autre, non moins imposant en façade, recrée sa clientèle parmi des étrangers — tous braves gens sans doute — mais quand on peut faire autrement, on préfère, un autre milieu! Tel autre hôtel ne connaît pas ces désavantages, tout est parfait, sauf un détail: il est situé à dix, vingt ou trente rues, sinon plus loin, du centre de la ville — sérieuse incommodité surtout quand on a relativement peu de temps pour visiter, voire même pour faire des emplettes. La solution, la seule pratique, est celle que nous avons toujours adoptée en navigant, si besoin en est, la dorure pour préférer, après étude de la localité, le confort dans la propriété qui vaut encore mieux que le luxe tapageur et souvent trompeur; le milieu qui fait qu'on ne se sent pas perdu comme les fils de Noé au pied de la tour de Babel; et enfin la commodité qui permet de voir le plus dans un minimum de temps à un minimum de frais.

Le souci de trouver dans les hôtels les trois qualités dont nous venons de parler a été notre souci, il va sans dire, au sujet du Pèlerinage National Canadien à Carthage dont le Devoir a pris l'initiative avec le concours des conférences nommées dans le titre de cette chronique. Nous avons été cette fois favorisés par d'heureuses circonstances.

"RIEN N'A LAISSE A DESIRER"

Le R. P. Louis Lalande, S. J., ayant bien voulu l'automne dernier, accepter la direction spirituelle d'un groupe important organisé sous le patronage de nos amis les Voyageurs catholiques de commerce et l'égide de la White Star, a logé dans tous les hôtels que nous avons nous-mêmes choisis pour la tournée de 1930.

Voici le témoignage non équivoque que le Père Lalande adresse à M. Laurent Turcotte, directeur du service français à la White Star, dont la collaboration si précieuse et tant appréciée lors de nos "Voyages Populaires" en Europe, nous est acquise à l'occasion du pèlerinage à Carthage.

"Cher M. Turcotte,

"Vous m'avez fait de belles pro-

Précis du Pèlerinage National Canadien à Carthage

(Titre enregistré)

DEPART. — Montréal, 10 avril 1930; de Halifax, à bord du *Megantic*, 12 avril.

PRIX. 1ère classe, \$850; 2ème classe, \$760; (dépot de \$50 par billet avec l'inscription).

DUREE. — 60 jours. Retour à Montréal, 8 juin 1930. Prolongation: validité du billet, 12 mois; voyage facultatif: Allemagne, Hollande, Belgique; 15 jours, \$180; retour à Québec et Montréal 21 juin 1930.

PAYS VISITES. — Voyage principal: la France, la Suisse, l'Italie, la Tunisie, l'Algérie, la Bavière et l'Alsace.

Voyage facultatif, en plus: l'Allemagne du Rhin, la Hollande et la Belgique.

VEDETTE. — Paris, Rome, Tunis (Congrès eucharistique), Alger, Lourdes, Liège, la Côte d'Azur, Oberammergau (la Passion), les Expositions Internationales d'Anvers et de Liège.

LE "DEVOIR" SERVICE DES VOYAGES 430, Notre-Dame Est,

"messes à notre départ pour Rome. Vous les avez tenues, toutes; et vous êtes allés même au delà. Il y a longtemps que je voulais vous le dire et vous en remercier comme m'ont demandé maintes fois de le faire mes compagnons et mes compagnes de voyage. Pardonnez-moi d'y avoir apporté tant de retard. Le service que nous avons reçu de la White Star Line, celui des chemins de fer, en Europe, et des hôtels où nous sommes descendus, n'a rien laissé à désirer. Personnellement, de ce côté, n'ai éprouvé le moindre ennui.

"Le représentant de votre compagnie, à Paris, M. Bidet, comme M. Fournol, de l'Exprinter, et comme M. Maurel, notre courrier, — tous trois, dévoués, avertis, très au courant de leur affaire, — ont été d'une courtoisie parfaite et d'un empressement infatigable à tout prévoir et à tout arranger. Nous leur devons, et à vous plus qu'à tout autre, d'avoir fait un voyage charmant.

"Agréz, Monsieur,

(signé) Louis LALANDE, S. J."

De la collaboration de la White Star et du chemin de fer Canadien National nous en dirons plus long dans une prochaine chronique. Nous verrons qu'avec l'aide de ces puissantes organisations, le Service des Voyages du Devoir a la certitude de pouvoir assurer l'entière satisfaction des voyageurs qui se joignent à nous. — Nos "anciens" voyageurs au nombre de plus de deux mille, confirmeront nos déclarations.

LES PRIX SONT MODIQUES

Voici maintenant quelques détails d'ordre pratique. Voyage principal, 60 jours, première classe, \$850; classe touristique, \$760, tous frais compris: repas, hôtels, y compris Tunis, transport en paquebot et chemin de fer, visites en autocar depuis le départ à Montréal jusqu'au retour.

Ces classes sont séparées sur les paquebots de l'Atlantique seulement; depuis l'arrivée au Havre jusqu'au départ, tout le monde est ensemble. (Ces prix valent de Montréal et de tous les endroits du Canada à l'est de Montréal jusqu'à Halifax; ils valent aussi de Boston pour les pèlerins de la Nouvelle-Angleterre.

Départ de Montréal le 10 avril, de Halifax, à bord du "Megantic", le 12 avril 1930. Retour à Québec le 8 juin 1930.

A l'intention de ceux qui veulent prolonger leur séjour nous avons préparé un itinéraire séparé qui peut être greffé sur le voyage principal au gré de chacun mais sans être forcément inséré dans tout. Chacun est libre de rester en Europe aussi longtemps que cela lui convient — le billet de retour a une validité de 12 mois — mais personne n'est tenu à un itinéraire de plus de soixante jours. Chacun est libre d'allonger ou de raccourcir l'itinéraire d'ailleurs, ce qui est l'avantage très apprécié qu'on trouve dans les voyages facultatifs, avantage fondé sur l'expérience de toutes les grandes agences.

Ce voyage facultatif, dont le prix, \$140 tous frais compris, est très avantageux, comprend Strasbourg (point de départ), Francfort, Mayence, Wiesbaden, le Rhin en bateau, Cologne, Amsterdam, Ile de Marken, La Haye, Anvers (Exposition Internationale), Bruxelles (Exposition Internationale), Paris (9 jours), y compris trois jours à l'arrivée, Lisieux et Londres.

Ceux qui feront le voyage Allemagne, Hollande, Belgique rentreront à Québec et à Montréal le 21 juin 1930.

Pour tous renseignements, plan du bateau, obtention de passeports, etc., s'adresser au Devoir, service des voyages, 430 rue Notre-Dame, Montréal, tél. Harbord 1241.

Obsèques de

Madame J.-A. Caisse

Ces jours derniers ont eu lieu en l'église de Saint-Ambroise d'Yves les funérailles de Madame J.-A. Caisse, née Gabrielle Mauricie, décédée à l'âge de 37 ans le 29 novembre dernier.

Dr J.-A. Caisse, son époux, se trouvant à l'étranger, le levé du corps fut fait par le R. P. Emile Journault, C.S.S.R., curé de la paroisse, et le service a été chanté par lui, assisté de M. l'abbé Jos. Godfroy, des Missions Etrangères, comme diacre, et de R. P. L. Morin, C.S.S.R., comme sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait le chanoine A. Robt, supérieur des Missions Etrangères, et le R. P. V. de la Croix, C.S.S.R., M. l'abbé P. L'Heureux, R. P. Harvey, C.S.S.R., le R. P. Morin, C.S.S.R., le R. P. Noël, Procureur, Desjardins et Roussin.

La chorale sous la direction de M. A. Lemieux, exécuta la messe de l'Éprouvé et de l'Élu, et le R. P. L. A. Hébert, C.S.S.R., toucha l'orgue. Les solistes étaient MM. Paul Valade, Alfred Normandin, J.-A. Lapierre, R. Caron, Emile Corbett, G. Lanthier, M. l'abbé Henri McDougall, aumônier au Mont-Sainte-Marie, à la fin du service M. l'abbé Normandin chanta les "Adieux" de Schubert.

Conduisant le deuil Dr J.-A. Caisse, son époux, M. Gérard Caisse, son fils, et M. H. Doray, son beau-frère.

Dans le cortège on remarquait: MM. L. G. Samson, L.-J. Racette, G. L'Heureux, J.-L. Fortin, J. Proulx, A. Lalande, Ed. Bourdon, N. P. Dr J.-A. Robillard, H. La-

Avis de décès

PRESSEAU — A St-Scholastique, le 6 décembre 1929, décédé à 84 ans, Benj. Presseau, époux de Olive Lefond. Funérailles le 8 courant. Le convoi funèbre partira après l'arrivée du train de Montréal. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

GASCON, DESCHATELLE — Jeudi le 12 décembre à 7 h. 30 sera chanté à l'église du Sacré-Cœur, le service anniversaire de Zoltine Gascon et de son épouse Agnès Deschâtelle. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BOULE — Mardi, le 10 décembre courant, à 9 heures a.m., à St-Constant, sera chanté le service anniversaire de Madame Toussaint Boule, née Céline Lefebvre. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie

ARPIN — A Montréal, le 5, à 5 ans, Yolande Arpin, enfant d'Albert Arpin et Antoinette Desmarais.

BEAUDOIN — A Montréal, le 5, à 83 ans, Joseph Beaudoin.

BISAILLON — A West Brom, Qué., le 4, à 78 ans, David Bisailon, époux de feu Valentine Morin.

BISSON — A St-Vincent de Paul, le 4, à 78 ans, M. Vincent Bisson, époux de Philomène Thériault.

BRENNER — Le 3 décembre, subitement Georges Auger, veuve de John Brenner.

BROSSARD — A Montréal, le 5, à 77 ans, M. Louis Brossard, époux de Mathilda Lévesque.

CHARBETTE — A Montréal, le 4, à 73 ans, Hippolyte Charbette, époux d'Emilie Charbette.

CHICOINE — A Montréal, le 6, à 63 ans, Mme veuve Pierre Chicoine, née Louise Chicoine. Elle était la mère de MM. Pierre Chicoine et Louis Chicoine, marchands de chaussures.

CORMIER — A L'Assomption, le 5, à 81 ans, Eugénie Vaillant, épouse de M. Cormier.

COUSINEAU — A l'Hôpital St-Laurent, le 2, à 72 ans, Mlle Agnès Cousineau, fille de feu Louis Cousineau et d'Anastasia Gohier.

DURNIN — A Montréal, le 4, à 33 ans, M. William Durnin, époux d'Aurore Gauthier.

FORTIER — A Montréal, le 4, à 74 ans, Eustache Fortier, célibataire.

GIGNAC — A Montréal, le 5, à 47 ans, Clotilde Gignac, épouse de Josephine Durand.

HOTTE — A Montréal, le 2, Odile Picard, épouse en 1ères nocces de Godfrey Ballanger, en secondes nocces de Napoléon Hotte.

JASMIN — A Pointe-Claire, le 5, Emile Robitaille, 79 ans et 4 mois, épouse de feu François Jasmin.

LABELLE — A Montréal, le 6, à 40 ans, Alexandrine Labelle, épouse de Louis Cousineau, 5222 Pouchet.

MALO — A Montréal, le 4, à 49 ans, Eva Malo (en religion Sœur Marie-Apolline), fille de feu J.-B. Malo et de feu Apolline Gaudet, autrôles de Contrecoeur.

LALLIER — A St-Augustin, Deux-Montagnes, le 5, à 34 ans, Edgar L'Allier, époux d'Hélène Chartrand.

MENARD — A Montréal, le 6, à 30 ans, Aurin Menard, époux de Clarisse Quenneville.

MONGON — A Verchères, le 5, Philippe Mongon, époux de feu Agnès Larange.

PAUL — A Montréal, le 4, à 62 ans, Madame Joseph-Evariste Paul, née Odile Germain.

PENNY — A Montréal, le 4, à 38 ans, James Penny.

PIEDALUE — A Montréal, le 5, à 42 ans, Henri Piedalue, époux de Rose Ahelo.

PILOFF — A St-Sulpice, le 5, à 49 ans, subitement Horace Piloff, rentier, époux de Zéphirine Riopel.

ROELANS — A l'Hôpital de Cartierville, le 5, à 58 ans, J.-B. Roelans.

Directeur de funérailles

Geo. VANDELAC

Service d'ambulance

Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative

DE FRAIS FUNÉRAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires

HARBOUR 5555

302, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE

La Compagnie d'Assurance

FUNÉRAIRE

URGEL BOURGIE LIMITEE

Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires

Wilbank 7113

Sympathies Service

2630, Notre-Dame Ouest

LES MEILLEURES COMPETENCES A NOTRE SERVICE

Retenir des places d'hôtels dans de telles circonstances n'est pas une mince affaire. A Chicago, six mois avant le Congrès nous avons été obligés de retenir notre hôtel, en versant une forte garantie, et encore avions-nous pu réussir seulement en obtenant la haute recommandation du Comité du Congrès. Les hôteliers, dans la crainte que

Docteurs, Consultez !!!

ETABLISSEMENTS GAFFE, GALLOT & PILON

34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Rayons X, Diathermie

Electrothérapie

GALLOT & CIE

34, Chemin Villon, Lyon (Rhône)

Ultra-violet, Infra-rouge

Lampes à ultraviolet pour salles d'opérations et dentistes

Electrodes de dentistes

Prix et conditions les plus avantageux

Devis et catalogues sur demande

Service d'un ingénieur électro-

radiologiste

Agence générale pour le Canada:

Paul CARDINAUX D.E.

"PRECISION FRANÇAISE"

3155, St-Denis MONTREAL HA. 2351

Les Voyages Hone

annoncent leur

3e croisière annuelle en

MEDITERRANEE

Avec visite de la

Terre Sainte

Départ de New-York le

12 FEVRIER 1930

par le luxueux paquebot

FRANCE, de la Cie Gle

Transatlantique.

La Palestine et la Syrie

en automobiles particulières

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser sans

retard aux

Directeurs et Organisateurs:

Les Voyages Hone

55, rue ST-JACQUES Ouest

MONTREAL

HOTEL — RESTAURANT

FRANÇAIS

Korhulu & Cellac

1284 ST-DENIS, MONTREAL

Chambres: \$1.50 et plus

Repas: \$0.50, \$0.75, \$0.90 et

"à la Carte"

Cabaret "Au Matou Botté"

Notre bandage herniaire

vous donnera entière satisfaction. De-

mandez notre questionnaire sur la

hernie.

Assortiment

complément de bandages

herniaires, bandages abdomi-

naux, etc. Spécialité: Appareils

orthopédiques, membres arti-

ficiels, corsets pour gibus, Chaus-

sures pour invalides à vendre ou à louer.

C. MARTIN

48 et 50 Est rue Craig

Tél. Harbord 3727 — Dépt DE

ROY & FRERE

BIJOUTIERS-JOAILLIERS

1658, Avenue Mont-Royal Est

londre, L.-P. Lusier, A. Thibault, J.-B. At-

son, A. Saint-Louis, A. Leblond, Dr J.-R.

Brière, D.D.S., Chas Choquette, E.-R. Saint-

Jean, J.-E. Richard, L. LeBlond, A. Bou-

cher, J.-O. Leclerc, J.-H. Tellier, F. La-

chapel, G. Lemay, A. Carli, Th. Han-

namch, A. Brousseau, E. Brousseau, L.

londre, R. Jocas, Th. Gilbert, A. Lalonde,

G. Giguère, R. Henri, J.-B. Chénave, R.

Lamonde, G. Plante, J.-A. Lapierre, Dr L.

Lemay, A. Bonner, Dr G.-H. Séguin, D.D.S.,

L.-A. Legault, E. Dion, H. Deniger, A. Bel-

londre, H. Caron, A. Robillard, H. Fortier, Pa-

rien Labelle, P. Lafont, Ed. Aubé, E. Bous-

me, P. Malo, B. Pineau, H. Jarry, Dr Léon

Provost, J.-H. Bélanger, Dr J.-N. Mousseau,

J. Caisse, N. P. Caisse, Dr A.-Z. Crépeau,

H. Magouin, Ed. Lafortune, Dr Riche, M.

Boire, C. Despatie, N. Desjardins, Dr J.

G. Dugas, E. Michaud, L. L'Heureux, L.

Laclapelle, A. Laclapelle, J.-C. Aubé, S.

Demain: DIMANCHE, 8 décembre 1929.
II AVENT. Immaculée Conception.
Lever du soleil, 7 h. 27.
Coucher du soleil, 4 h. 15.
Lever de la lune, 6 h. 27.
Coucher de la lune, 11 h. 05.
Premier quart, le 9, à 4 h. 42 du matin.
Pleine lune, le 16, à 4 h. 38 m. du matin.
Dernier quart, le 22, à 4 h. 27 m. du soir.
Nouvelle lune, le 30, à 7 h. 42 m. du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

NUAGEUX ET NEIGE
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 29.
Minimum aujourd'hui 16.
Même date l'an dernier 16.
Même date l'an dernier 10.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.07. 11 heures a.m. 30.07.
Midi: 30.07.
Chiffres fournis par la maison L.-R. de
Mesle, 300A, rue Saint-Denis, Montréal.

Quatre cents journalistes assisteront à la conférence de Londres

LONDRES, 7. (S.P.A.) — La "Canadian Press" apprenait hier que des préparatifs considérables sont actuellement en voie d'élaboration pour la conférence navale qui doit se tenir ici durant le mois de janvier. Le nombre des délégués y sera de 30, avec lesquels se trouveront 150 experts. Cependant ce nombre formidable du corps délibérant sera éclipsé par celui des journalistes qui assisteront à la conférence.

On estime à quatre cents le nombre des reporters qui seront là, les oreilles grandes ouvertes et le crayon prêt à prendre des notes. Quatre-vingts viendront des Etats-Unis, soixante de Londres, 30 des Dominions et soixante-quinze des autres nations.

La conférence plénière commencera le 21 janvier dans la Galerie Royale de la Chambre des Lords, là même où se donnait récemment le banquet aux porteurs de la Croix Victoria.

Le vol de St-Chrysostome

DESCHAMBAULT ACCUSE DE COMPLICITÉ

Eugène Deschambault, de Saint-Jean, qu'on accuse de complicité pour le vol à main armée par quatre individus à la succursale de la Banque de Commerce à Saint-Chrysostome et dont trois ont déjà été condamnés au pénitencier et au frot, ont comparu hier devant le juge Perrault qui l'a envoyé pour trois jours au bureau de la Sûreté après avoir fixé au douze son examen ultérieur.

C'est d'automobile de Deschambault, qui est chauffeur de taxi, que les bandits ont employé pour commettre leur crime. La défense tentera de prouver que l'automobile avait été louée tandis que la Couronne veut montrer que l'accusé a reçu plus de \$300 provenant du vol.

Paul Ravary et Léon Guillet, deux des bandits qu'on a déjà condamnés à 5 ans de pénitencier et au frot, ont comparu comme témoins. Ils ont reproché au détective Jarguilles de ne pas avoir tenu ses promesses lorsqu'il leur avait dit, afin de leur faire signer une déclaration écrite avant leur crime, qu'il les tirerait d'affaire avec deux ans de pénitencier.

Les témoins se sont montrés réticents. Ils ont demandé au juge s'ils pouvaient ne pas parler. Me Brails les a avertis qu'ils pouvaient être punis pour mépris de cour s'ils s'obstinaient à ne pas répondre aux questions qu'on leur posait après avoir prêté serment. Ils ont alors répondu sans toutefois incriminer Deschambault.

Les détectives ont saisi chez ce dernier à Saint-Jean une somme de \$300 cachée dans une pile de bois ainsi qu'une boîte de zinc contenant plusieurs dollars en pièces de 25 sous.

Comme M. Omer Messier, de Saint-Chrysostome, a déclaré sous serment qu'il avait vu l'automobile de Deschambault dans le village peu après le vol à main armée, le juge Perrault a trouvé qu'il y avait preuve suffisante pour envoyer l'accusé subir son examen ultérieur le 12 décembre.

Farley ne veut pas répondre

Me Bertrand, qui occupe pour la Couronne dans le procès d'Harry Astoroff, accusé devant la Cour du banc du roi de possession illégale de drogues, a fait comparaitre J. H. Farley, un forçat qui purge seulement une sentence pour avoir fait le commerce des narcotiques. Farley a été longuement interrogé par Me Bertrand et le juge Wilson. Il n'ont pu rien tirer de lui. Lorsqu'on lui a demandé de quel il se procurait ces narcotiques dont il faisait le commerce, le témoin s'est contenté de répondre: "De plusieurs personnes."

Me Bertrand a demandé l'ajournement afin d'avoir le temps de se procurer à Ottawa des documents au sujet de Farley.

Mouvement des navires

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Saint-Jean demain soir, vers six heures.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Saint-Jean demain soir, vers six heures.

L'"Athenia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Halifax lundi matin, vers sept heures.

L'"Aurora", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Halifax lundi matin.

Le "Mégantic", de la compagnie White Star, arrivera à Liverpool aujourd'hui.

Le "Baltic", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le "Caledonia", de la compagnie Anchor, parti de Glasgow, arrivera à New-York dimanche.

Le "Laconia", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le "Minnekahda", de l'Atlantic Transport, parti de Londres, arrivera à New-York dimanche.

Le "Volendam", de la ligne Holland-Amérique, parti de Rotterdam, arrivera à New-York demain.

Le "Berangaria", de la Cie Cunard, parti de Southampton, arrivera à New-York mardi.

Le "Bourdonnais", de la Cie générale transatlantique, parti de Bordeaux, arrivera à New-York mardi.

Le "France", de la Cie générale transatlantique, parti du Havre, arrivera à New-York mardi.

NOYÉ DANS LE RICHELIEU

LE CAMION DE J. GROULX, DE MONTREAL, S'ENFONCE DANS LA GLACE, EN FACE DE ST-OURS — LE COMPAGNON DE GROULX A PU SE SAUVER

Saint-Ours, 7. — J. Groulx, 23 ans, 2310 rue Montgommery, Montréal, s'est noyé hier après-midi vers 3 heures, dans la rivière Richelieu, en face d'ici, alors que le camion dans lequel il se trouvait avec le conducteur Roméo Urbain, 24 ans, 4633 rue Fabre, à Montréal, s'est enfoncé dans la rivière qu'il traversait sur la glace. Des citoyens de Saint-Ours ont pu sauver la vie à Urbain après que celui-ci eût brisé la vitre de l'automobile pour revenir à la surface de l'eau qui a une profondeur de quinze pieds à cet endroit.

Le camion appartenait à Delisle et Frère, camionniers de la rue Desery, à Montréal, et il revenait de Sorel. Pour gagner du temps, les employés voulurent passer la rivière sur la glace où d'autres automobiles et camions avaient déjà traversé. Ils avaient fait une trentaine de pieds lorsque la glace céda et que les deux hommes enfoncèrent avec le camion. Un troisième employé, Alfred Jutras, était descendu du camion pour passer la rivière. Il se porta au secours de son compagnon Urbain et réussit à le tirer hors de l'eau.

Le camion n'avait pas été retiré de l'eau à huit heures hier soir et le corps de Groulx n'avait pas été retrouvé. Plusieurs hommes travaillaient présentement à retirer le camion de l'eau. On croit que le cadavre de Groulx est encore dans la cabine.

Décès de Madame Luc Charette

Mme Albine Charlebois, femme de M. Luc Charette, est décédée à l'Assomption, hier, à l'âge de 76 ans et 11 mois.

Feu Mme Charette était la sœur de S. G. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., et des RR. PP. Guillaume et Charles Charlebois, O.M.I., la mère de M. l'abbé Théodule Charette et de la Révérende Mère Saint-Luc, de la Congrégation de Notre-Dame, de la Pointe-aux-Trembles.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures 30, à l'Assomption, après l'arrivée du train de Montréal du C.N.R., qui quitte la gare Moreau à 9 heures.

Le "Devoir" prie la famille Charlebois d'accepter ses sincères condoléances.

Aucune nomination fédérale

Ottawa, 7. (S.P.A.) — Il n'y a aucune raison de s'attendre à la publication immédiate des nouvelles nominations au cabinet, disait hier M. Mackenzie King, aux représentants de la presse qui l'interrogeaient à l'issue de la séance du ministère. Le premier ministre, revenu hier matin de London, Ont., où il prononçait un discours mercredi, a présidé hier après-midi à la réunion du cabinet. Mais il n'avait rien à annoncer.

Sur la date de l'ouverture de la prochaine session, M. King n'a voulu rien dire non plus, se contentant de déclarer qu'elle aurait lieu prochainement à la même date que l'an dernier, ce qui veut dire aux environs du 7 février.

L'examen volontaire de Byrne

Le juge Perrault a fixé au 12 décembre l'examen volontaire de David S. K. Byrne, pasteur protestant, qui est accusé de faux et d'obtention d'argent sous de fausses représentations. Byrne aurait obtenu \$66 d'Alexander Steinberg, marchand, en lui donnant un chèque et en le lui faisant accepter grâce à une lettre adressée à l'accusé par le bureau légal de M. Perron et à laquelle plusieurs phrases avaient été ajoutées.

Byrne prétend qu'une fortune de \$100,000,000 lui a été léguée par un millionnaire de Floride parce qu'il aurait sauvé sa fille d'une vie de déshonneur. Le bureau légal du ministre de l'Agriculture aurait eu l'affaire en mains durant un certain temps, d'où la lettre adressée à l'accusé et qu'il aurait adressée afin de s'en servir pour faire accepter un chèque trouvé.

PROTESTATION DU DR SCHACHT

LE PRESIDENT DE LA REICHSBANK TROUVE QUE LES NATIONS CREAUCIERES EXIGENT TROP DE SON PAYS — EFFET DE BAISSE A LA BOURSE DE BERLIN — CRISE POLITIQUE

Berlin, 6. (S.P.A.) — Le Dr Hjalmar Schacht, président de la Reichsbank, croit que "les politiques européennes tentent de détruire ce que les économistes ont construit avec tant de soin"; il est d'avis que les nations concernées devraient revenir au plan Young comme base pour leurs arrangements fiscaux courants.

Dans une protestation formelle, faite sous sa signature, le président de la Reichsbank, qui était le principal délégué allemand à la conférence du plan Young, à Paris, se plaint que les Etats créanciers tentent de prendre à l'Allemagne plus qu'il n'a été spécifié dans le plan Young lequel, dit-il, d'après l'opinion de tous ceux qui participaient à la conférence exigeait de l'Allemagne le maximum de ce qu'elle pouvait payer.

Le Dr Schacht énumère les diverses tentatives faites pour augmenter les paiements de l'Allemagne ou pour lui faire renoncer à ses revenus qui s'élevaient à des milliards de dollars et que, selon le plan Young, on ne peut exiger de l'Allemagne.

Le mémoire du président de la Reichsbank a eu un effet de baisse générale sur la Bourse de Berlin.

On parle aussi d'une crise politique. Le cabinet allemand serait en danger.

Les financiers attendent une déclaration du cabinet allemand sur les réformes financières qui s'imposent et sur le budget.

Le plébiscite sur les liquors en N.-Ecosse

Halifax, N.-E., 7. (S. P. C.) — On vient de publier le résultat officiel du plébiscite sur la question des liquors en Nouvelle-Ecosse, tenu le 31 octobre dernier. 64,671 votants sont en faveur du maintien de l'acte de tempérance de la Nouvelle-Ecosse, alors que 73,341 sont contre cet acte.

A la seconde question posée dans le plébiscite, 87,651 votes demandent la vente des boissons alcooliques sous le contrôle du gouvernement, et 53,082, contre.

Victor-Emmanuel visitera les musées du Vatican

Rome, 7. (S. P. A.) — Le *Giornale d'Italia* annonce que le roi Victor-Emmanuel se rendra bientôt au Vatican, privément, pour visiter ses galeries et ses musées.

Les soldats chinois sont pacifistes

Hankéou, 7. (S. P. A.) — On apprend que les chefs militaires nationalistes, dans les provinces de Ho-Nan, de Hu-Pé et de Hu-Nan, paraissent vouloir se ranger du côté des troupes pacifistes dirigées par les mutins de Pukéou.

Hatry se serait approprié \$6,750,000

Londres, 7. — (S. P. A.) — Le procureur de la Couronne dans le procès de Charles Hatry et de ses trois associés accusés d'avoir obtenu, par abus de confiance, pour \$2,000,000 en argent et en valeurs, a annoncé que les accusations contre les inculpés allaient se monter à \$6,750,000.

Hatry est un promoteur bien connu qui a subi un écroulement financier dans la récente débâcle de la Bourse.

Le procureur de la Couronne dit que ce montant de \$6,750,000 comprend quatre montants séparés que les associés auraient obtenus de quatre différents endroits, sous de fausses représentations.

Un conseil économique américain

Washington, 7. (S. P. A.) — Tel que décidé à la conférence économique convoquée par le président Hoover jeudi, un comité permanent sera chargé de surveiller la marche des affaires. Quarante des principaux industriels et hommes d'affaires du pays verront à l'organisation de ce conseil économique permanent.

M. J.-A. Villeneuve

M. J.-Arthur Villeneuve, ingénieur-civil, professeur à l'Ecole polytechnique de Montréal, vient, après de brillantes études au Massachusetts Institute of Technology, de Cambridge, Mass., d'obtenir le titre de maître ès sciences en génie électrique.

La ville de Westmount irradie des concerts

La ville de Westmount donnera chaque semaine, à partir de ce soir, des concerts de radio. Ce soir à 5 heures, M. Alfred E. Whitehead, organisateur au temple "Christ Church", donnera un récital d'orgue à la salle Victoria. M. P. W. McLaughan, ancien maire de Westmount, prononcera une allocution.

Nouvel ouragan en Grande-Bretagne

LA TEMPETE FAIT ENCORE RAGE AJOURD'HUI — VINGT-SIX PERTES DE VIE DONT DIX-NEUF DANS DES NAUFRAGES — VITRES BRISEES A LONDRES — SUR LES COTES D'ESPAGNE

Londres, 7. (S.P.C.) — Un nouvel ouragan venant de l'Atlantique s'est abattu sur les Iles Britanniques, semant la destruction et la ruine sur tout son passage, le long des côtes.

Des Iles Sorlingues, on rapporte que le vent soufflait à 108 à l'heure. Une vitesse moyenne de 80 à 90 milles à l'heure était générale dans toutes les parties de l'Angleterre.

Il y a eu jusqu'ici 26 pertes de vie, dont 19 sont des victimes de petits bateaux qui n'ont pu regagner leur port d'attache avant la tempête. On entretient encore beaucoup d'anxiété sur le sort de quelques autres navires, dont on n'a pas encore de nouvelles ou qui ont été rapportés en danger.

Dans la ville de Londres même, des milliers de vitres ont été brisées et des toits enlevés. Au sortir des théâtres, les foules ont été surprises par la fureur du vent qui était alors accompagné d'orages électriques et d'une pluie torrentielle.

Le navire *Frances Duncan* s'est égaré sur un récif et 16 hommes des 21 de son équipage ont péri. Les cinq autres se sont maintenus sur une épave jusqu'à ce qu'ils pussent être secourus par le navire *Alice Marie*. Un navire de pêche islandais avec trois hommes à bord a disparu dans la tempête.

Un navire de secours envoyé à Selsey à l'aide du navire en détresse *Honved* ne s'est pas rendu à destination et on n'en a depuis aucune nouvelle.

Des nouvelles d'Espagne disent que la tempête a fait rage aussi tout le long de la côte espagnole. Plusieurs navires ont été désemparés. Un navire italien en feu, au large de Mogador, demande du secours.

A Eathbourne, sur la côte, une femme a été tuée par la chute d'un mur. Des dommages sérieux sont rapportés de partout.

M. L'ABBÉ ALARY DÉMISSIONNE

M. L'ABBÉ J.-A. FOUCHER LUI SUCCEDE COMME MEMBRE DE LA COMMISSION PEDAGOGIQUE DES ECOLES DE MONTRÉAL

M. l'abbé Zénon Alary a résigné ses fonctions de membre de la commission pédagogique de la Corporation des écoles catholiques pour employer tout son temps à l'oeuvre des missionnaires coloniaux, dont il est directeur général, et M. l'abbé J. A. Foucher, curé de Saint-Stanislas, autrefois président du district nord de la commission scolaire, lui succède. Une proposition de Mgr Piette demandant aux commissaires d'exprimer leurs regrets à M. l'abbé Alary et de souhaiter la bienvenue à M. l'abbé Foucher a été votée à l'unanimité, au cours d'une séance que la commission pédagogique a tenue hier soir.

La commission a pris diverses décisions au cours de cette séance. Ainsi il a été décidé de conférer avec les autorités du service municipal d'hygiène au sujet de l'achat de balances-toises. Le comité d'hygiène de la commission recommande de donner une balance-toise à chaque école. Or les soumissions ont établi que l'achat de balances-toises pour chaque école coûterait au moins \$7,000. La commission administrative estime que ce déboursé serait trop élevé pour la corporation.

Il a été décidé de porter à 200 le nombre des abonnements supplémentaires à la revue *L'Enseignement Primaire*. Il a été décidé de demander aux principaux des écoles de recommander aux écoliers de prendre part à une semaine de charité qui sera organisée, fin de février, au bénéfice de l'école des enfants infirmes de l'Hôpital Sainte-Justine.

L'ENSEIGNEMENT DU SOLFÈGE

Les commissaires ont admis en principe l'enseignement du solfège aux écoliers, confiant à un comité le soin d'établir le programme de cette matière.

Les commissaires ayant pris connaissance d'une lettre demandant à la commission l'usage, le soir, de certaines classes pour les cours publics de solfège organisés dans la province sous la direction de M. le professeur Dubois. M. Montpetit a fait observer que les initiatives de la commission et du gouvernement provincial en matière de cours publics de perfectionnement devraient être mieux connues qu'elles ne le sont.

Avant de siéger en comité général, la commission a commencé l'étude d'un projet de certificat et d'attestation d'études que le directeur général des études, M. Manning, demande de substituer au présent diplôme.

Le gouvernement polonais défait

Varsovie, 7. — Un vote de non-confiance a défait hier le gouvernement polonais. Au début de la journée, le parlement avait rejeté une motion de blâme envers le président Daszynski.

LE DISPENSAIRE DE LACHINE

M. ATHANASE DAVID ASSISTE A L'INAUGURATION — LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE ET LA MORTALITE INFANTILE

Hier soir a eu lieu à Lachine l'inauguration officielle du nouveau dispensaire qui fonctionne dans cette ville depuis quelques mois déjà. M. le maire Daubé Viau présidait cette réunion. M. Athanase David, secrétaire provincial, était présent et a réaffirmé la détermination du gouvernement de Québec de ne ménager aucun effort ni aucun sacrifice pour la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile. M. Victor Marchand, député de Jacques-Cartier, que les orateurs ont appelé, avec M. David "les artisans de l'ouverture du dispensaire de Lachine" était aussi présent.

"La première préoccupation d'un homme d'Etat, a dit M. David, doit être la santé publique. Nous avons tous déploré les conditions du passé, mais les efforts actuels sont une garantie qu'avant longtemps, la province de Québec sera dotée de l'organisation qu'il lui faut pour lutter efficacement contre la tuberculose et préserver la santé publique en général. Le taux de mortalité infantile est encore trop élevé dans notre province, continue M. David, mais si nous apprécions la vie humaine à sa valeur réelle nous entourerons les berceaux et les foyers avec encore plus de soins afin de préserver envers et contre tous, ce capital, le plus précieux, qu'est notre capital humain."

Mais grâce à Dieu, grâce aux médecins, au clergé, aux concours des autorités provinciales et municipales, les 20 dispensaires qui fonctionnent actuellement dans notre province, font chaque jour diminuer les mortalités dues à ce fléau de la tuberculose et bientôt le taux de la mortalité dans la province aura fait une chute digne des efforts déployés.

Tout le monde reconnaît que depuis 10 ans, un grand pas a été fait dans l'organisation sanitaire de nos centres et de nos comtés. Ce n'est pas encore suffisant; il nous faut une unité sanitaire dans chaque comté de la province.

En 1921, la province dépensait \$76,000 pour l'hygiène; en 1929, elle aura déboursé tout près de \$3,000,000. La province de Québec, conclut M. David, ne reculera devant aucune dépense pécuniaire pour la protection de la santé publique et surtout pour la lutte contre la tuberculose.

M. Victor Marchand, député de Jacques-Cartier, au cours de ses quelques remarques, exprime sa satisfaction d'avoir contribué par ses démarches auprès de M. David à l'établissement d'un dispensaire à Lachine.

Le Dr J. A. Baudoin montre par des statistiques que les vies de la population de Québec sont estimées à trois fois autant que tous les autres actifs de la province. Des experts ont estimé notre capital humain, à \$14,300,000, cependant le budget pour l'hygiène ne dépasse guère le demi-million.

M. le docteur J. A. Jarry, médecin en charge de l'Institut Bruchési, a parlé du rôle du dispensaire et le Dr J. A. Lessard, surintendant du bureau provincial d'hygiène, des progrès accomplis dans la lutte contre la tuberculose.

Le Dr R. Roch, directeur du nouveau dispensaire, a donné une idée des activités de ce dernier depuis l'ouverture. Les échevins Massie, Leduc et F. L. Packard ont aussi adressé la parole.

L'avenir de la radiologie

Toronto, 7. (S.P.C.) — Le docteur Robert J. May, de Cleveland, a pris le fauteuil de président de la Société radiologique de l'Amérique du Nord, hier après-midi, à l'issue du congrès qui venait de se terminer après cinq jours de séances. En assumant ses nouvelles fonctions, il déclara que, par suite du rapprochement intime qui venait de s'accomplir entre la Société et la Fondation de chimie, il est possible de s'attendre, au cours de l'année prochaine, à des développements auxquels il ne faut pas espérer atteindre auparavant.

"L'avancement de la science de radiologie effectuée dans les laboratoires pourrout dorénavant être mis au jour et en pratique réelle. Certains travaux portés à un état d'efficacité seront perfectionnés, et comme résultat direct on pourra obtenir une plus forte proportion de guérisons dans les cas de cancer ou d'autres maladies", déclara le Dr May.

Le pont Legault sera ouvert en mai

M. A. Forward, chef ingénieur de la compagnie Robertson et Jania qui construisent les piliers du pont Legault, a déclaré hier que le pont sera ouvert au mois de mai prochain. Les piliers sont pratiquement terminés et la structure métallique sera posée en mars prochain. Le vieux pont servira jusqu'à l'ouverture du pont nouveau.

MacAlpine à Winnipeg

Winnipeg, Manitoba, 7. (S. P. C.) — Le colonel MacAlpine est arrivé à Winnipeg au début de l'après-midi d'hier avec ses compagnons d'exploration Baker et Milne. Ils venaient de Cranberry Portage, distance de 500 milles.

Les délégués américains à Londres

WASHINGTON, 7. (S.P.A.) — Le département de la marine de guerre a fait connaître hier les noms de huit représentants officiels qui accompagneront les amiraux Pratt et Jones à la conférence navale de Londres, comme conseillers techniques de la délégation américaine.

Ce sont: le vice-amiral William A. Moffett, chef du bureau de l'aéronautique; le vice-amiral Joel R. P. Pringle, président du Naval War College, Newport, R.I.; le vice-amiral Arthur H. Hepburn, chef d'état-major, commandant en chef de la flotte des Etats-Unis; le capitaine Alexander H. Van Keuren, en charge de la division des plans du bureau de construction et réparation; le capitaine W. W. Smyth, membre de la commission spéciale des ordonnances navales; le commandant Harold C. Train, qui est en service au bureau général; et le lieutenant-commandant Charles W. A. Campbell, aide et lieutenant-enseigne du commandant en chef de la flotte.

La parti ouest et les projets de la gare centrale

Une nombreuse délégation proteste auprès de la Commission d'experts — On demande des voies souterraines et un tunnel sous le canal Lachine — Objections du C. N. R. — L'électrification

Pendant près de trois heures, hier après-midi, la Commission d'experts chargée d'étudier les plans du Canadian National pour l'arrivée et la sortie des trains de la nouvelle gare centrale a entendu à l'hôtel de ville les protestations d'une nombreuse délégation des citoyens de la partie ouest de la métropole, particulièrement des quartiers Saint-Henri et Saint-Joseph, où la compagnie ferroviaire se propose de construire des voies élevées. Les délégués ont demandé la construction d'un tunnel de sortie et en dessous du canal de Lachine.

M. l'échevin Allan Bray, MM. J. E. Lemire, A. Grosjean, S. Oumie, L.-J. T. Décaré et quelques autres ont appuyé les demandes des citoyens des quartiers intéressés. Ils ont insisté sur la dépréciation énorme des propriétés à la suite de la construction des voies élevées du C. N. R. et la désorganisation presque complète des paroisses qui s'en suivrait. Ils ont soutenu que le Canadian National peut facilement construire des voies souterraines et un tunnel sous le canal Lachine.

M. Armstrong de la compagnie de la gare centrale à Montréal, a déclaré qu'il croit absolument possible de construire des voies souterraines telles que réclamées par les protestataires. Cependant, il n'était pas présent dans le but de s'opposer au projet du C. N. R.

MM. Saint-Cyr, de la Commission des Tramways, S.-J. Hungerford, du C. N. R., H.-A. Terrault et Paul Seurrol ont défendu le plan du C. N. R. M. Hungerford a déclaré que la construction de voies souterraines et d'un tunnel sous le canal Lachine serait d'un coût prohibitif et non pratique pour les opérations de la compagnie. Toutefois on propose de laisser la chose en suspens d'ici la fin de la construction de la gare centrale, c'est-à-dire dans trois ans. L'électrification de toutes les voies entrant en ville est une chose assurée, a déclaré aussi M. Hungerford.

Malgré les protestations des citoyens, le comité d'experts, après leur départ, a réaffirmé par une résolution son approbation donnée en octobre dernier aux projets du Canadian National.

Pour \$41,706,317 de cigarettes en 1928

Ottawa, 7. (S. P. C.) — La production des cigarettes au Canada a établi un nouveau record en 1928; la production du tabac à chiquer est tombée à un nouveau bas pour les dix dernières années. La production des cigares, après être descendue graduellement de 1919 à 1925, continue de remonter. Le tabac à fumer a atteint un nouveau sommet, et de même la production du tabac à priser fut plus forte que pour aucune autre année dans le passé.

Telles sont les grandes lignes d'un rapport du bureau fédéral des statistiques d'Ottawa, sur l'industrie du tabac au Canada pour l'année 1928.

Des 115 manufactures de tabac du Canada, 70 sont dans Québec. Le grand total de la production en 1928 fut de \$76,827,357; en 1927 le total avait été de \$71,124,505. Du total de 1928, la part du Québec fut de \$6,780,177.

La production des cigarettes en 1928 fut de \$41,706,317, contre \$36,281,937 en 1927, qui détenait le record précédent. En 1919, la production fut de \$25,274,926.

Le tabac à chiquer dont la production pour 1919 valait \$7,911,207 fut de \$4,719,340 en 1928, et est descendue graduellement de \$7,367,774 livres en 1919 à \$5,220,701 livres en 1928.

La production du tabac à priser a atteint plus d'un million de livres pour la première fois, la valeur totale étant de \$1,277,230.

La production des cigares atteignit \$9,321,919, et celle du tabac à fumer \$19,782,943.

Les exportations de tabac du Canada augmentent aussi régulièrement. En 1928, l'exportation fut de 6,583,676 livres, valant \$1,954,482, dont 94.9 pour cent fut exporté au Royaume-Uni. En 1921 les exportations n'étaient que de \$130,457. Dans chacune des trois dernières années, elles ont été au-dessus de 6,000,000 de livres.

Les importations montrent une diminution. Le total pour 1928 fut de \$7,914,763 contre \$8,201,072 en 1927. La plus grande partie de ces importations consiste en tabac non manufacturé venant surtout des Etats-Unis.

Notre Concours

Les juges rendent leur décision

Les juges se sont réunis hier soir et ont procédé à la distribution des prix de notre concours des noms historiques.

Ils ont trouvé 146 réponses absolument exactes et chacune des personnes qui nous les ont adressées recevra un "Devoir" de lundi pour la liste complète des heureux gagnants.

M. Hurley succède à M. Good

Washington, 7. (S.P.A.) — Le président Hoover a choisi Patrick J. Hurley, de Oklahoma, comme successeur de James W. Good, au secrétariat de la guerre à Washington. M. Hurley agissait comme secrétaire intermédiaire depuis la mort de M. Good, dont il était l'assistant. Il est colonel du corps de réserve, et fut décoré durant la guerre de la Croix du service distingué.

PETITS TRAITES DE PLUMIE

Pourquoi ces livres ?

La liste ci-dessous n'a pas été faite au hasard. Elle contient des livres qui nous sont les plus demandés pour éternels, et elle peut servir de guide aux clients éloignés. Le nombre s'accroît de ceux qui trouvent le livre le meilleur cadeau qui soit, surtout si la reliure lui donne un caractère de permanence. Il n'y a pas, en effet, d'objet qui conserve plus complètement sa valeur, sa fraîcheur et sa pleine utilité que le livre.

Comment j'élève mon enfant

— ce qu'une mère doit savoir, par Mme Francisque Gay et Louis Cousin avec la collaboration du Dr Etienne Besson. Dessins d'Henri de Nolhac, préface de S. Em. le cardinal Dubois. Volume cartonné de 680 pages, format 5 1/2 x 8. Au comptoir \$1.50 Par la poste \$1.65 LE MEME, belle reliure, dos cuir rouge, fers spéciaux, franco, \$2.50

La cuisine moderne illustrée

— comprenant la cuisine en général, la pâtisserie, la confiserie et les conserves. Alimentations de régimes classées méthodiquement par une réunion de professionnels. Volume de 600 pages, très forte reliure, pleine toile, format 6 1/2 x 10. Au comptoir \$2.00 Par la poste \$2.25

Vie des Saints

— pour tous les jours de l'année avec pratique de piété pour chaque jour, par l'abbé L. Jaud, 365 gravures, d'après les dessins de Rahoult. Volume de luxe, beau papier, 380 pages, reliure dos cuir, format 7 1/2 x 11. Au comptoir \$2.00 Par la poste \$2.25

Ecclesia

— encyclopédie populaire des connaissances religieuses. Volume de 1100 pages, fortement cartonné, format de 5 1/2 x 8. Au comptoir et par la poste, \$2.50

Aux Glaces Polaires

— par le Père Duchaussois, O.M.I., ouvrage couronné par l'Académie Française, nombreuses illustrations. Reliure de luxe, dos et coins cuir, format 5 1/2 x 9, 445 pages, avec écriin. Au comptoir et par la poste, \$2.50

Femmes Héroïques

— par le même, volume de 255 pages, même description et même prix que le précédent.

Apôtres Inconnus

— par le même, volume de 275 pages, même description et même prix que le précédent.

La Paroisse

— Histoire de l'église Notre-Dame de Montréal, par M. l'abbé Olivier Maurault. Beau volume de 335 pages, nombreuses illustrations, format 7 x 10. Au comptoir et par la poste, \$3.00

Red Mexico

— (en anglais), par Francis McCullagh, reliure pleine toile, format 6 x 9, nombreuses illustrations, 415 pages. Au comptoir et par la poste, \$3.50

Les nôtres et ceux des autres

Samedi, 7 décembre 1929. McCONNELL EST REVENU Burt McConnell dans sa trentaine Un beau jour se trouva fêlé. La chose ne se vit qu'à peine. Mais ses actes l'ont révélé.

Et depuis lors, je vous l'assure. Il rêva grand air chaque jour Et s'enfuit seul, à l'aventure. Dans les bois de son vif amour.

Il trouva une forêt vierge Qui l'abrita tant bien que mal. Il trouva des peaux à la verge. Mais aucun terrible animal.

Il mangea peu, quelle misère! Il écrivit pour son journal. Et versa maintes pleurs amères En trouvant son destin brutal.

Ainsi souvent les bois qu'on aime Après des jours laissent meurtri; Puis le cœur aspire lui-même A s'éloigner d'un tel péril.

McConnell fuit... Sans aucun doute Son enthousiasme est épuisé. Ses illusions sont en déroute: N'y touchez pas, il est brisé.

La Presse lève les consignes. Et l'encense comme un héros. De s'admirer les deux sont dignes: C'est une alliance de zéros!

L'homme revient aux yeux du monde.

De lui, partout on parle bas. Sa trace est-elle un peu profonde? Il est r'venu, n'en parlons pas. NIARROL

Un abonné nous écrit: "Je désire enregistrer mon éternelle protestation... au cas où quelque lecteur de la Presse suggérerait de donner le nom de McConnell au nouveau pont entre Montréal et Longueuil. Tout le monde sait que ce monument devrait s'appeler pont Jacques Cartier."

Mardi dernier, la Presse a commis une grave erreur. Elle a publié son carnet mondain habituel, sous le titre: "La vie sociale", et, pour faire immédiatement suite, elle insérerait — mais en nouvelle complètement séparée, avec titre distinct — la rencontre de l'honorable L.-A. Taschereau et de Mlle Idola Saint-Jean.

Mais, confrère, cette rencontre est un important événement mondain!... Il devait figurer dans le carnet social et non comme nouvelle détachée!

Si un Américain sur vingt a une bagnoire... il n'en faut pas conclure qu'un Américain sur vingt peut nager!

Une jeune fille passa si près de l'éventail électrique, à une récente soirée, que deux hommes ont été suffoqués par la poudre de son visage.

Il y a quelque temps déjà, un mari est mort en aidant à sa femme à laver la vaisselle. Nous en donnons avis aux hommes mariés, car les journaux ont fait trop peu de publicité à cette instructive nouvelle.

La femme. — Le mari de ma voisine l'appelle son chou, sa pêche... Ne pourrais-tu pas me donner des noms de ce genre?

L'homme. — C'est facile pour ce mari, il est dans le commerce des fruits et légumes. Mais moi, je suis dans celui du poisson, ma chère morue, ma tendre barbotte.

Un éléphant peut manger 23 heures par jour... Ne disputez donc pas votre mari d'avoir un peu d'appétit à table.

Si l'homme est fait de poussière, le nègre est fait avec celle du charbon.

Réflexion d'un brave "habitant": "Avec leur saprée mode de cheveux courts, il n'y a plus moyen de trouver une broche à cheveux dans la maison pour nettoyer ma pipe!" NIARROL

Ouvrages du R. P. Fontanel

A LA RECHERCHE DES METAUX RARES, volume relié pleine toile, 603 pages, format 5 x 7 1/2, au comptoir et par la poste... \$3.00 MINÉRAUX ET ROCHES DU CANADA, volume broché de 446 pages, contenant 32 hors-texte, au comptoir et par la poste... \$2.00 LE SOL CANADIEN, volume de 396 pages, contenant 32 hors-texte, broché, au comptoir et par la poste... \$2.00 MINÉRALOGIE ET GÉOLOGIE, volume de 217 pages, contenant 32 gravures et 30 hors-texte. Au comptoir et par la poste... \$2.00 SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

CLOCHES D'ÉGLISES Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids — à prix. Écrire ou voir

Z.-O. TOURANGEAU 4661 St-Hubert Montréal BÉLAI 1292 C.-E. MOHIFSETTE 236, rue Latourville Québec

La Société Pierre Pampalon Importation et fabrication ORNEMENTS D'ÉGLISE. DENTELLES, VASES SACRÉS, ETC. Salle d'échantillons: 1052, ST-DENIS - MONTREAL Case postale 2795 - Tél. HARB. 7819

J.-A. DESY, LIMITEE 268, rue St-Paul Est MONTREAL

Nous importons directement nos CAFES et nos THES Nous manufacturons les meilleures CONFITURES

Les valeurs majeures d'un piano

La valeur d'un piano, pour celui qui le vend, est basée sur la faveur qu'on lui témoigne, le service et la satisfaction qu'il donne à celui qui l'achète.

Elle se calcule à l'aide des quatre facteurs suivants: la qualité de sa sonorité, l'élégance de sa caisse, son nom, son prix. Appliquez ces facteurs à l'estimation d'un Piano Ed. Archambault ENRG., et vous verrez qu'ils le caractérisent au mieux. Sonorité exquise, élégance des formes, nom connu, prix raisonnable, sont des facteurs qui assurent à ce piano l'estime de tous les connaisseurs.

Conditions commodes — On prend les pianos usagés en échange.

Ed. Archambault ENRG.

Tél.: HARBour 0121-0122

406-408 Est, rue Sainte-Catherine

COMPLETS en serge bleue — \$35.00 pantalons J.L. VERVAIS 1754 Amherst P.Ront. 3548

Maison MONTESANO Doreur, argent, nickel, or Spécialité: Ornements d'église. 1079, Amherst - CH. 9325

CAFE Brun, noir, doux, fort, au goût du client, envoyé poste payée. Demandez nos prix P. COUDRON 1188 Bort HA. 1388

Manufacturiers de moules, cadres et miroirs

LA CIE WISINTAINER & FILS INC.

Spécialités: Encadrement pour annonces

Bureau: 908 ST-LAURENT, MONTREAL DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT

L'anc. 2264

Soixante-douze voitures de la BOULANGERIE CARON sillonnent la ville et les environs.

Que vous demeuriez en ville ou dans la banlieue, vous pouvez avoir le bon

Pain de chez nous

— de —

I. CARON

— 100% CANADIEN —

RICHE — NUTRITIF — FORTIFIANT — DIGESTIBLE — APPÉTISANT — ECONOMIQUE Adresses-vous à l'un de nos 11 bureaux qui passent à votre porte ou téléphonez

CRescent 4114

Pour ce mauvais Rhume — Employez le SIROP FERRIER — Sans égal — Soulagement assuré 50¢ et \$1.00

Henri G. PEPIN Pharmacien Angle Ontario et Frontenac

VOYEZ L'AGENCE HONE Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout. 55, rue Saint-Jacques, Tél. HARBour 3284 MONTREAL

La grande salaison S. L. Contant, dont la survivance à la qualité de ses produits.

LE JAMBON le plus délicieux est celui de S.-L. Contant

LA SAUCISSE la plus appréciée est celle de S.-L. Contant

LE BACON très appétissant est celui de S.-L. Contant

LES VIANDES CUITES très savoureuses sont celles de S.-L. Contant

LE SAINDOUX PUR LARD Essayez celui de S.-L. Contant. Les produits S.-L. Contant sont en vente chez les bouchers-épiciers — Exigez-les.

LA CIE S. L. CONTANT LIMITEE La grande salaison Canadienne-française.

Jones de mariage Grand choix 5.00 à 12.00 J.-A. EMOND 305 Sainte-Catherine Est LANCaster 5519 MONTREAL

VESTONS de BUREAU et VESTONS d'ALPACA EN STOCK ou sur MESURE DEMANDEZ des ÉCHANTILLONS ou APPELEZ NOTRE REPRESENTANT MARQUETTE 8545-7816 J.L. LAROCQUE 849 NOTRE-DAME OUEST

Notre Maison -- ce qu'elle vend

Notre assortiment est si complet que notre magasin comprend douze rayons bien différents. On y trouve de tout à prix modérés.

C'est presque un magasin général.

Omer DeSerres

Bureau chef et magasin principal: 1406 SAINT-DENIS Magasin de plomberie et entropôt: 1210 SANGUINET Magasin de plomberie et salle de vente: 6793, SAINT-HUBERT Montréal, Qué.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Bicycles et Joycycle C.C.M. VENDUS A TERMES FACILES

LEFEBVRE BICYCLE ACCESSORIES 3666 RUE SAINT-DENIS (près Cherrier) HARBour 9366

Notre Spécialité:

REPARATIONS ET ACCESSOIRES

LA VIE MUSICALE

L'aide que ne donnera pas la ville — Avec accompagnement de bruits — Sur un répertoire — Une mise au point

Le bruit s'étant répandu que la ville contribuerait à la construction d'une salle de concerts, la *Gazette* a interviewé un membre du comité exécutif et le leader du conseil municipal.

L'échevin O'Connell a répondu que la ville n'était pas prête à entreprendre la construction d'une salle qui ne lui donnerait aucun revenu et que d'ailleurs elle a bien d'autres choses à faire.

L'échevin Trépanier de son côté a déclaré qu'il ne connaissait rien de cela.

L'échevin Trépanier a donné une réponse logique et prudente. Il ne pouvait rien dire que ce qu'il a dit et si l'on en infère qu'en effet, il n'a jamais été question que la ville se lance en pareille entreprise, on aura touché à la vérité intégrale.

Quant à la réponse de M. O'Connell, on a le droit de ne pas s'en montrer satisfait. Non pas qu'elle ne dise toute la vérité, mais bien parce qu'elle la dit à moitié. Il fallait que la *Gazette* eût de l'espace à perdre pour consigner pareille interview. Tout le monde sait d'avance, sans avoir besoin de le lui dire par un échevin, que jamais la ville, qui sait se faire des revenus à même des musiciens et la musique, ne consentira à reconnaître leur existence pour autre chose que pour leur extraire le plus de revenus possible. Elle a, comme le dit si bien M. O'Connell, trop d'autres chats à fouetter, comme le veut le proverbe.

La valeur de l'argument de M. O'Connell est autre chose, ou plutôt n'est que le plus possible en dessous de zéro. L'échevin de Sainte-Anne semble parler de choses dont il ne connaît pas le premier mot et comme tous ceux qui le font, il a perdu une excellente occasion de jouer au son et de se faire qu'on appelle une salle de concert ne devait jamais servir qu'à donner des concerts, il aurait raison de dire qu'elle ne paierait point, tout en ayant tort d'affirmer que la ville ne doit pas faire ce qui ne paie point. Mais la conception qu'il a d'une salle où pourraient se donner des concerts n'en demeure pas moins erronée. Il y a mille choses qu'une ville ou une société peut faire avec une salle pareille et un bon administrateur pourrait facilement en tirer des revenus, non seulement avec la musique, mais avec les expositions, les congrès, les bals, les assemblées politiques de toute sorte.

Et même si la ville ne peut pas faire grimper son budget avec la location d'une salle bonne à tout faire, même de la musique, ne restait-il pas que son devoir ne se borne pas à avoir soin des journaux et des trottoirs? D'autres villes ne se sont-elles pas aventurées sur ce terrain sans s'apercevoir? Toronto, qui ne paie pas la *Massey Hall*, ne subventionne-t-il pas le *Mendelssohn Choir* et le *Toronto Symphony*? Baltimore et Buffalo ne soutiennent-ils pas de l'argent municipal leurs *Civic Orchestras*? D'innombrables villes aux Etats-Unis n'ont-elles pas un *City Organist* qui donne dans le *Town Hall* des concerts hebdomadaires d'orgue gratuits sur de fort beaux instruments payés, montés et entretenus aux frais de la municipalité? Est-ce leur propre argent ou celui des contribuables qu'administreront mesdemoiselles? Les musiciens de Montréal et ceux qui aiment à écouter de la musique ne contribuent-ils pas tout autant que n'importe qui à fournir un prétexte à l'utilité des échevins en mettant des fonds à leur disposition pour qu'on les croie occupés à les administrer?

Qu'est-ce que la ville de Montréal a jamais fait pour la musique et les musiciens? A l'énorme coût de cinq cents dollars chaque fois, elle a bien donné des réceptions à cinq ou six artistes depuis cinquante ans. Pendant cinq ou six ans, elle a voté le formidable budget annuel de deux mille dollars pour faire donner des concerts en plein air. Depuis quatre ou cinq ans, elle met ses parcs à la disposition des exécuteurs du testament Campbell, comme si on avait besoin de sa

gracieuse et gratuite permission pour aller entendre de la musique dans les parcs qui appartiennent à tout le monde.

L'argent que perçoit la ville des contribuables appartient aux contribuables. Personne ne lui demande de le perdre en le consacrant à des travaux qui seront pour la communauté une source de déficit. Mais cela ne la justifie pas de toujours le placer en des entreprises qui rapportent et de refuser d'étudier tout le reste: ce qui ne rapporte que crédit moral, annonce, élégance, renom; toutes choses qui d'ailleurs se compensent dans l'avenir, par un retour tangible de revenus.

Les deux réponses équivalent à ceci: Nous n'en avons jamais parlé et il ne vaut pas la peine que nous en parlions jamais.

Parlez-en au contraire, Messieurs nos échevins. Vous parlez si souvent pour n'aboutir à rien que, pour une fois, vous pourriez le faire avec chance d'aboutir à quelque chose. Écoutez ce qu'on vous en dit, mettez-le à l'étude, non pas avec l'idée préconçue que vous avez affaire à un projet enfantin ou dange-reux, mais avec celle qu'il peut y avoir quelque chose à apprendre. C'est les preuves qu'on vous apporte et non l'épouvantail qu'on vous fait peur que vous devez pour vous un mot dont vous avez toujours refusé d'approfondir le sens et la portée.

Tous ou presque tous les journaux ont noté mardi l'indécence pressée du public à se rendre à ses fauteuils pendant le concert Cortot-Thibaud au théâtre Saint-Denis. On a mis beaucoup plus le blâme sur les épaules des placiers que sur celle des auditeurs retardataires. Est-ce bien juste? Certes les placiers n'eussent dû conduire personne à sa place pendant que les artistes jouaient et je n'ai aucunement l'intention d'excuser un plaider en leur faveur. Mais on conviendra tout de même qu'il n'est pas juste de leur reprocher de placer les spectateurs dans un cinéma où l'on entre et où l'on sort à tout moment, les placiers peuvent toujours se défendre... un peu. Tandis que le public qui a l'habitude d'aller au concert et qui fréquente les sièges d'orchestre et les loges, n'est guère excusable, quand il ne s'agit pas d'attendre beaucoup plus que cinq ou six minutes, la durée normale d'un mouvement de sonate, de ne pas attendre que les musiciens se reposent et, s'il n'insistait pas, les placiers ne s'empres-seraient pas de déranger tout le monde et eux-mêmes.

Les abords du théâtre Saint-Denis sont difficiles, les soirs de grand affluence; automobiles et tramways se bousculent les uns les autres et il en résultait l'autre soir la plus belle cohue qu'on pût imaginer. Alors raison de plus pour arriver de bonne heure. Mieux vaut attendre à sa place que le concert commence, que d'attendre au fond de la salle que la musique cesse, mais si l'on ne peut arriver à temps, qu'on s'arme d'un peu de patience, pour ne pas mettre celle des autres à l'épreuve.

Si j'ai osé construire une salle de concert, souhaitons qu'on le fasse dans un endroit d'abord facile. Prions même qu'elle comprenne une galerie intérieure qui en fera le tour. De cette façon, il pourra y avoir plusieurs portes d'entrée et la circulation sera hâtée partout. Il restera toujours que certains snobs, l'espèce devrait s'éteindre de plus en plus, comme celle des monstres antédiluviens, — croient attirer des remarques admiratives en s'empressant d'être toujours en retard; il restera toujours aussi des personnes qui, malgré tous leurs efforts, ne peuvent, à leur grand regret, arriver avant l'heure. Si les placiers, ou que ce soit, refusent d'obtempérer aux instances des premiers et si les secondes savent être patientes, on ne verra plus ce qui est arrivé lundi soir.

Une troupe américaine d'opéra vient nous offrir une semaine de

musique. Cela commence à être un fait rare, mais ce qui l'est plus encore, c'est qu'elle inscrit à son répertoire deux œuvres inconnues chez nous à ceux qui ne peuvent voyager et qui ne savent pas lire une partition: un opéra de Mozart et un opéra américain qui semble tout nouveau. Pour cela elle mérite un bon point. Elle a droit à un autre, parce qu'elle a comme directeur et, espérons-le, comme chef d'orchestre, Wladimir Rosing, le prestigieux chanteur russe, qui est devenu directeur du Conservatoire Eastman, de Rochester.

Une seule tâche dans son répertoire: la douzième *Martha* de l'italien Prussien Von Flotow, à côté d'œuvres comme *Faust*, *Carmen*, *Butterfly*, *Le Mariage de Figaro*. Si même on devait nous donner *Faust* et *Carmen* selon les susurrées et architrappées traditions de tous jours, avec les mêmes coupures et mutilations, dans l'usuelle indigence de réalisation visuelle et sonore, cela n'en vaudrait pas la peine. Heureusement que le nom de Wladimir Rosing est une garantie que doublerait sa présence.

Il n'y a en effet aucun opéra qu'on ait aussi souvent couché sur la table d'opération que *Faust* et *Carmen*.

Un amusant conte illustré par Gustave Doré et publié il y a trois quarts de siècle dans le *Journal pour tous* raconte les aventures de l'homme à la tête de bois. Ce brave soldat des guerres de la Révolution et de l'Empire avait perdu les pieds au passage du Saint-Bernard, les mains à Arcole et la tête aux Pyramides. En hâte on lui en avait fabriqué une en cire, mais le soleil d'Égypte la fondit vite et de retour à Paris, on lui en donna une en bois, stable, avec des yeux d'émail et des dents de nacre. C'est avec cette tête que le brave fit toutes les campagnes de l'Empire, mais pendant la retraite de Russie, les Cosaques lui volèrent sa tête à cause qu'ils en crurent les yeux et les dents en perles précieuses. A Waterloo, le pauvre soldat n'était plus qu'un tronc allongé au bas par deux pilons de bois et en haut par un casque d'acier à pointe. Et s'il n'avait pas été écrasé par le cheval de Wellington sous lequel il s'était glissé pour le perfo-ter avec sa pointe d'acier, Napoléon n'eût pas été battu.

Combien de fois ce pauvre *Faust* et cette pauvre *Carmen* n'ont-ils pas été traités comme l'homme à la tête de bois? ***

Un amateur qui était, lundi, au concert Cortot-Thibaud me demanda: — Ne trouvez-vous pas que Cortot accompagnait trop fort?

— Non, répondis-je, puisqu'il n'accompagnait pas.

— Ce qui veut dire?

Je dus expliquer à mon interlocuteur ce que c'est qu'une sonate, et comme il n'est pas un amateur moins informé que d'autres, il faut supposer que l'erreur est répandue que dans de pareils cas la violation est le soliste et le piano toujours accompagnateur.

Je lui dis donc que cela n'est pas le cas, que piano et violon ont des droits égaux, qu'une sonate pour deux instruments est un véritable duo, que tantôt l'un, tantôt l'autre doit être au premier plan, que l'un peut accompagner l'autre et en être un peu plus loin accompagné, que l'on dit toujours, avec logique: sonate pour piano et violon ou violoncelle et non le contraire, que si une sonate pour deux instruments ne permet pas cette égalité de plans, c'est une sonate mal construite, ou un morceau quelconque décoré d'un nom fallacieux.

La faute de la conception erronée qu'on se fait du rôle du piano dans la musique concertante retombe sur les virtuoses du violon, plutôt que sur tout autre. Neuf fois sur dix, ceux qui font des tournées avec des programmes où ils ne manquent jamais d'inscrire une sonate ou un concerto exigent de leur pianiste une exécution incolore, indolore et sans saveur, un amorphisme exagéré et sans nerf, ne leur permettant d'en sortir que lorsqu'il y a assez de mesure, à compter pour que l'auditeur puisse applaudir à loisir et au goût du virtuose. Aussi, lorsque le piano a le principal rôle, mais que le violon doit faire des passages d'accompagnement, entend-on cette hérésie musicale d'un trait, d'une tenue ou d'une modération sans intérêt s'imposer à l'oreille, pendant que le pianiste continue à se fatiguer le pied gauche à force de presser la pédale douce.

Les grands artistes ne succombent pas à cette tentation, mais ceux qui ne sont que virtuoses n'y manquent jamais.

Frédéric PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par l'imprimerie. Neus leur en laissons toute la responsabilité.)

Les communications de concerts ne doivent pas être adressées à M. Fréd. Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à *MUSICA*, le "Devoir", 438, Notre-Dame est, Montréal.

Gigli au Saint-Denis

Le grand ténor Gigli, dont la réputation est internationale, donnera un concert au théâtre Saint-Denis, le 13 janvier.

Les billets seront mis en vente le 23 décembre.

Lynwood Farnham

Les amateurs de musique d'orgue auront l'occasion, le 13 janvier prochain, à l'église catholique de l'Ascension, angle des rues Sherbrooke et Kensington, à Westmount, d'entendre un autre maître de l'orgue. Cette fois-ci, ce sera un grand organiste, peu connu, bien qu'il soit natif de la province de Québec. Lynwood Farnham est, en effet, natif de Sutton, en 1883. Il commença par étudier le piano à Dunham, où, à l'âge de 15 ans, il gagna la bourse de Montréal donnée par lord Strathcona et lord Mount Ste-



L'Excellent Instrument Qu'ils Désirent Tous pour Noël

se trouve chez **LANGELIER**
Le Fameux Radio VICTOR



La fameuse Console VICTOR Micro-Synchro-ne complète à votre antenne.

\$255



Le fameux Radio Victor Micro-Synchro combiné avec ELECTROLA complet à votre antenne.

\$375

Si vous désirez un bon PIANO



Vous ne sauriez trouver mieux que chez LANGELIER, qui ne vend que des instruments de haute qualité. Deux suggestions:

Le Pratte "Mignon" **\$525**

Le Langelier "Virtuose" **\$425**

CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE

J. Donat Langelier
LIMITÉE

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

510 EST, RUE SAINTE-CATHERINE,

Stationnement facile pour autos près du magasin.

phen. Cela lui permit d'aller passer quatre années au Royal College of Music de Londres, Angleterre. Ses maîtres furent Franklin Taylor et Herbert Sharpe pour le piano, le Dr James Higgs, R. A. Sewell et W. S. Hoyte pour l'orgue. En 1904, il était de retour au Canada et était nommé organiste de la Christ Church Cathedral. En 1913, il devenait organiste à l'Emmanuel Church de Boston. Successivement il était nommé organiste de l'église Presbytérienne de New-York de 1919 à 1920, puis organiste de l'église Holy Communion à New-York. Il a fait en outre des tournées dans tous les pays. Cette année il fait une tournée transcontinentale.

Mlle Yvonne Hubert, le 11 décembre

C'est mercredi prochain, 11 décembre, que la pianiste française, Mlle Yvonne Hubert, jouera au concert du *Mendelssohn Choir* à la salle Victoria de Westmount. Il y aura deux groupes dont le premier composé d'œuvres de Chopin: *Étude en mi majeur*, opus 10, No 3; *Trois Ecossaises*, *Ballade en sol mineur*. Le deuxième comprendra: *Mélodie pour la main gauche*, de Scriabine; *Andalouse*, de Falla; *Danse des Gnomes*, Franz Liszt; *Islamey*, fantaisie orientale, de Balakirev. La chorale chantera un motet de Bach *Jesus, Joy of Man's Desiring*; plusieurs Noëls et le Scherzo de la *Sea Symphony* de Vaughan Williams, l'un des compositeurs les plus aimés de l'Angleterre. Mlle Hubert a choisi pour cette occasion un piano de fabrication canadienne-française.

Les amis de la musique

Dans les studios Louis Chartier, 1230, rue Sainte-Catherine ouest, "les amis de la musique" se rendent de plus en plus nombreux.

La prochaine réunion aura lieu le 13 décembre et aura une importance tout à fait particulière, en raison du fait que "les amis de la musique" ce soir-là, auront le plaisir d'entendre des artistes tels que Mme Hortense Lord, pianiste-virtuose, et Camille Bernard, diseuse.

Mlle Juliette Drouin en récital au Ritz Carlton

Le public montréalais aura la bonne aubaine d'entendre Mlle Juliette Drouin, jeune harpiste montréalaise, dans un récital qui sera donné le mardi, 4 février prochain, au Ritz Carlton.

Ce récital est sous la direction de M. Oscar Richer, 3890 parc LaFontaine, téléphone PRontenac 3355.

L'Association des Chanteurs de Montréal

Le 3 février prochain, au théâtre Saint-Denis, l'Association des Chanteurs de Montréal, sous la direction de M. Jean Goulet, donnera "Eve", de Jules Massenet et les

choeurs du célèbre opéra "Tannhäuser", avec un orchestre de 50 musiciens.

L'heure musicale aujourd'hui

Le programme suivant sera exécuté aujourd'hui de 4 à 5 heures à l'Heure Musicale, dans la salle du Conservatoire McGill, 677 rue Sherbrooke ouest. Les personnes qui désirent s'inscrire comme membre de cette société sont priées de se présenter un peu avant quatre heures.

1 Femme sensible Méhul
Chanson de l'Oiseleur (Flûte Enchantée) Mozart
M. Jules Dumais, baryton

2 Allegro de concert Granados
M. Matthew Helt, pianiste
Mlle Gilberte Brault, soprano

3 Come again John Dowland
If I urge my kind desires
Le secret Ph. Rosseter
Le voyageur Fauré

M. Jules Dumais
5 Improvisation en la bémol Chopin
Danse Debussy
Jardins sous la pluie Debussy

M. Matthew Helt
6 Pastoral Carey
Air de musette (La Bohème) Puccini

Mlle Gilberte Brault, soprano
7 Mille regrets de vous abandonner Josquin des Prez
Mignonne, allons voir si la rose G. Costeley

La Cantoria, dirigée par M. Victor Brault

Quatuor à cordes Dubois

Le deuxième concert de musique de chambre de la vingtième année du quatuor à cordes Dubois, aura lieu lundi soir, 16 décembre, à la salle Saint-Sulpice, rue Saint-Denis.

Comme d'habitude, l'on pourra se procurer les billets gratuits le jeudi matin 12 décembre, aux magasins de pianos Archambault et Lindsay.

Toute personne n'a droit qu'à deux billets seulement.

M. Auguste Descarries à Paris

Sur le point de s'embarquer pour revenir parmi nous, M. Auguste Descarries, qui depuis quelques temps s'est signalé comme pianiste virtuose à l'attention des chroniqueurs musicaux et que nous aurons l'avantage d'entendre à la salle de l'Hôtel Windsor le 20 janvier prochain, s'est de bonne grâce rendu à l'invitation de M. Firmin Roz, le directeur de la Maison Canadienne, dans la Cité Universitaire, et il a, sous le patronage du ministre du Canada à Paris, M. Philippe Roy, donné le 24 novembre un récital qui a suscité un véritable enthousiasme. Nos compatriotes actuellement à Paris ont eu l'impression en l'écouter qu'il serait bientôt un sujet de grande fierté pour tous.

Il a ce soir-là, et devant un au-



LA MUSIQUE DE NOEL

SUR

L'Orgue Estey

Un nouvel orgue pour l'église, le couvent, l'école ou le foyer serait une acquisition idéale.

Pourquoi ne pas nous consulter et venir examiner notre splendide assortiment de nouvelles orgues Estey?

Nous expédierons sur demande nos catalogues et listes de prix.

Prix à compter de \$95.

Nous arrangeons des conditions de paiement.

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED

J. A. HEBERT, Président et Gérant général

MAGASIN PRINCIPAL

1112

rue Sainte-Catherine Ouest
(Juste à l'ouest de Peel)

6885 580 4232
rue Saint-Hubert rue S.-Catherine E. rue Wellington
(près Bélanger) (angle St-Hubert) (Verdun)
MONTREAL

Maison d'éducation

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège

958, avenue Duluth est

Tél. FRontenac 5344 Montréal

Théâtre St-Denis

LUNDI, 13 JANVIER 1930

"GIGLI"

Le roi des ténors
Vente de billets à partir du 23 décembre, chez Lindsay et Archambault.
Prix: \$12 à \$3.00 (plus la taxe).
Direction: Goulet-Roger.

datrice de l'Académie Marchand.

Au cours du banquet présidé par Mlle Alice Meilleur, Mlle A. Rodier, trésorière, au nom des anciennes, présente un superbe opéra et une gerbe de chrysanthèmes à Mlle A. Bibaud, successivement élève, puis institutrice et directrice de l'Académie Marchand, de 1878 à 1921. Mlle Bibaud remercia en termes émus ses "filles" d'autrefois, rappela les beaux jours où maîtresses et élèves travaillaient de tout cœur dans la vieille école de la rue St-Hubert, enfin, elle dit son bonheur en 1910, lorsqu'elle vit s'élever la magnifique académie actuelle qui était la réalisation de tous ses rêves.

A l'issue du banquet, le maire Houde et la mairesse, ancienne élève de l'Académie Marchand, vinrent honorer l'assemblée de leur présence et avec une bonne grâce remarquable, accordèrent leurs autographes à toutes les anciennes qui présentaient leur programme-souvenir. M. le maire, avant de se retirer, fit un discours dans lequel il se dit surtout heureux d'avoir une épouse qui a été si bien formée à l'Académie Marchand.

M. A.-C. Miller, au no 10 de l'assemblée, félicita le comité, qui a su montrer que la reconnaissance et le souvenir sont bien compris à l'Académie Marchand, puis il remercia toutes les personnes qui ont prêté leur gracieux concours pour faire de ces fêtes un succès.

Le 4 décembre, les élèves actuelles, à leur tour, avaient leur séance musicale et récréative. Cette dernière fête était rehaussée par la présence de MM. les abbés Costes, Richard, Ouellette et Carré, M. A.-C. Miller et M. Ludwig Gravel.

Au cours de la séance, Mme Massino, une ancienne élève, offrit à Mlle Camille Dubuc, une médaille d'or portant l'inscription 1869-1929, en souvenir des fêtes du soixantenaire de l'Académie Marchand.

Mlle Camille Dubuc, élève du cours complémentaire, fille aussi d'une ancienne élève, Mme Dubuc, née E. Fortin, a la bonne habitude d'être presque toujours la première de sa classe depuis son entrée à l'école.

Ces fêtes mémorables se terminèrent par le chant *O Canada*.

"Emerile est un garçon tout transformé," dit une mère montréalaise



NE négligez pas la constipation chez l'enfant; elle engendre tant de maux: état bilieux, maux de tête, fièvre, couleur blême et rugosité de la peau, état général d'épuisement.

Le premier symptôme de paresse d'intestins se manifeste habituellement par la mauvaishaleine et la langue chargée. C'est alors le moment d'administrer le bon vieux Sirop de Figues de Californie. Les enfants n'ont pas besoin qu'on les presse d'en prendre, ils en aiment la saveur et il agit chaque fois. Il nettoie les petits systèmes de toutes les matières en fermentation. Il donne du ton et de la vigueur aux intestins et aux

CALIFORNIA FIG SYRUP
THE RICH, FRUITY LAXATIVE AND TONIC FOR CHILDREN

estomacs paresseux afin qu'ils poursuivent leurs fonctions normales. Avec son emploi, la digestion et l'assimilation s'améliorent chez l'enfant. Les petits prennent leur repas de bon gré au lieu de le faire avec indifférence.

Les mères, dans votre entourage, connaissent la vertu rapidement bienfaisante de ce remède. Mme Arthur Garneau, 3515 rue Dorion, Montréal, P.Q., dit: "Mon garçonnet Emerile est tout transformé depuis que je lui donne le Sirop de Figues de Californie. Il perdait du poids; maintenant il en reprend. Il n'avait ni appétit ni énergie; maintenant il a toujours faim et est plein de vie."

Le produit purement végétal authentique, approuvé depuis 50 ans par les médecins, porte toujours le nom *California*.

NOTRE PAGE LITTERAIRE

FABLES D'AUJOURD'HUI

Grenouille, Ablette et Crapaud

La Grenouille avait emprunté
De tout côté.
Dire en quelle monnaie au fond ne ferait guère;
Plus importe ici la manière:

"Gentille Ablette, jusqu'au foins,
Dit-elle, j'ai de grands besoins
Dont souffrira votre créance.
Dans l'intérêt commun, prorogez l'échéance;
Ajoutez, pour mieux faire, une petite avance;
Et fin juillet, tirez sur moi.

"Bonne foi passe garantie,
Jurai-elle au Crapaud, vienne le premier froid.
On verra ce que vaut parole d'Amphibie."

La Grenouille, bien entendu,
Nargua le Poisson du rivaige.
Lorsqu'aux chauds rayons d'août il réclama son dû.

Quant au Crapaud, le froid venu,
Il eut beau mener grand tapage:
Capital, intérêts frais même étaient sous l'eau.

A remplacer le personnage,
On changerait peu le tableau.

(La Maison)
PAGE LITTERAIRE

Emile ODIER

pC5

Question de langue

Pour faire réfléchir

Le P. Gustave Lamarche, C.S.V., a récemment publié dans l'Enseignement secondaire un article qui est de nature à susciter d'intéressantes réflexions. Nos lecteurs aimeront sûrement en trouver ici le texte:

La vraie position de la question, en matière de langue, pour ce qui nous concerne, semble bien être celle-ci: Pouvons-nous nous contenter de notre médiocrité linguistique actuelle? Personne, l'espère, ne croit plus chez nous que nous parlons une langue normale et que nous n'avons rien à envier à la langue écrite ou parlée des autres peuples. Les malheurs de notre histoire nous sont une assez bonne excuse pour que nous n'ayons à rougir devant personne de notre pauvreté, pas plus intellectuelle que matérielle. Notre seul déshonneur serait de refuser d'en sortir.

Rappelons pour mémoire que notre français de la langue courante est informel de prononciation, pauvre de vocabulaire, souvent barbare de syntaxe, emmêlé de locutions, tours et prononciations étrangères. La langue des métiers et des professions est encore plus indigente ou plus contaminée. Ceux qui auraient peine à s'en persuader n'ont qu'à parcourir une usine, en y écoutant les conversations; un bout d'entretien avec un industriel, un commerçant ou même un homme de profession libérale pourra encore les édifier suffisamment. Ou bien, qu'ils lisent les articles ou reportages de second ordre de nos journaux (la langue de ceux-ci est pour une bonne moitié un effarant décalque de dépêches anglaises).

Que nous ne puissions pas nous en tenir là, c'est encore, simple et évident. Ceux qui en doutent sont d'heureux résignés, ou des gens qui ont laissé briser une corde à leur enthousiasme. Ils sont illogiques: je les aimerais mieux parlant de l'anglais, en deux générations, tout y serait. Peut-être aussi ces sceptiques sont-ils de grands idéalistes qui veulent voler trop haut et savent parfaitement que les ailes manquent pour de telles altitudes. Nous nous contenterons qu'ils espèrent moins et plus sagement. Entre ces apathiques et ces ferveurs, se place encore le bataillon des hommes ardents et raisonnables. Ceux-là comprennent que bien parler et bien écrire est à la fois une question d'utilité et de beauté, de nécessaire et d'avantageux superflu, qu'un peuple végété, s'avilit et se discrédite s'il n'a pas une langue saine et belle pour mettre en valeur sa personnalité. Ils savent aussi que l'effort est possible. Et c'est sur eux que la patrie compte.

Jusqu'ici ils ont travaillé. Pourquoi n'ont-ils pas assez réussi? Ne leur lions pas un certain succès. Est-ce que les beaux efforts que révèlent nombre de publications sur la correction de notre langue ont été perdus? Certes non. Est-ce que les dévouements particuliers, des maîtres par exemple, dans leur classe, ou des parents à la maison, sont restés sans résultats? Pas davantage. Mais pourquoi les résultats sont-ils demeurés très au-dessous des efforts? La réponse ne peut faire de doute: par manque d'organisation. Vingt tentatives fragmentaires sont perdues là où un seul effort d'ensemble emporterait la pièce. Le Canadien français est pour longtemps classé et étiqueté comme individualiste. Je ne sais si cette tare est française, canadienne, ou simplement humaine. Quoi qu'il en soit, nous en avons certainement souffert dans la défense de chacun de nos héritages.

Quelle organisation faudrait-il donc à notre combat pour la langue? Je la cherche plus que je ne me sens apte à la suggérer. Il y a pourtant telles évidences qu'on ne peut s'empêcher de formuler, tout au moins pour les proposer à la discussion.

Notre organisation a d'abord manqué d'une base scientifique. Il n'est certes personne qui n'ait rendu hommage à la haute compéten-

ce philologique de quelques-uns de nos maîtres, vivants ou déjà disparus. Mais soit qu'ils n'aient pas été assez nombreux à la tâche, soit qu'ils aient manqué de loisirs, soit que les moyens d'une formation plus complète leur aient fait défaut, leur œuvre n'est pas venue assez tôt pour répondre à des besoins toujours pressants. Ensuite, ils n'ont pas été suffisamment secondés par de bons vulgarisateurs. Ainsi nous avons vu trop tard et d'une façon trop peu péremptoire ce qui nous manquait pour la phonétique, le vocabulaire ou la syntaxe et ce qu'il était désirable pour nous d'acquiescer. Plutôt que d'enseigner à leur élèves des corrections douteuses pour remplacer des incorrections également douteuses, les maîtres se taisaient et laissaient passer. Qui oserait blâmer cette politique? Nos "Académies" sont-elles coupables? A elles il appartenait de nous fournir la science nécessaire, de nous la livrer, si je puis dire, prête à consommer, puis, après avoir promulgué le code, d'en poursuivre le commentaire par des consultations occasionnelles. Code et consultations ont manqué. A la veille de les voir paraître, nous formons le vœu que ce soit là le point de départ d'une active organisation scientifique de notre langue. Nous prouver à nous-mêmes que nous parlons ou écrivons bien, ce n'est pas à l'heure actuelle qu'un amusement, un luxe aimable; nous voulons entendre des savants qui nous diront jusqu'où nous parlons bien ou mal et comment nous parlerons mieux.

A cette base de science philologique doit se superposer une organisation des méthodes. Et son premier article sera la détermination du programme de langue. Il paraît certain que l'enseignement de la langue pour elle-même, à tous les degrés de notre enseignement, ne s'est fait pas en quantité suffisante. A l'école primaire, le français rencontre la concurrence d'une langue étrangère de première importance et de la multitude des autres matières utiles. Dans les cours secondaires, aux mêmes concurrences s'ajoute celle des langues grecque et latine. En sorte que l'étude du français est forcément réduite et, pour une bonne part, restreinte occasionnelle. C'est étudier du français que de faire des versions ou même des thèmes que d'apprendre de la géographie ou de l'histoire, mais aucune science ne peut se contenter de cet apprentissage indirect, il lui faut aussi et principalement une étude méthodique, technique et progressive. De toute nécessité, il nous faut, dispersé sur le cycle des études, un cours concentré: a) de prononciation; b) de vocabulaire; c) de grammaire. Les acquisitions occasionnelles affermissent les connaissances acquises par la voie directe, mais ne les suppléent jamais. Un programme complet doit déterminer avec précision la matière de chacun de ces domaines, et l'organisation scolaire doit en fixer impérativement la sanction dans les examens.

Un programme raisonnable et des sanctions impérieuses, voilà la part de l'autorité scolaire. L'élève de l'école primaire doit être refusé à la porte de l'enseignement secondaire, s'il ne témoigne pas d'un minimum de connaissances préalables.

L'examen de la langue devrait être éliminatoire, à l'épreuve finale de chaque degré de l'enseignement, peut-être même aux examens annuels.

Hélas! nous savons trop ce qu'il peut en coûter pour apprendre cette difficile langue française, combien il est pénible d'avoir à enregistrer toutes les bizarreries, à les faire de jeunes cerveaux. Nous appelons de tous nos vœux la réforme orthographique et syntaxique qui élargirait les libertés de la langue. Nous espérons même que notre pays y contribuera pour sa part, en faisant valoir opportunément les raisons des Français de l'extérieur en faveur d'une langue simplifiée. Mais pour l'instant la langue est ce qu'elle est et nous devons la savoir

telle qu'elle est. Et seuls des moyens rationnels et énergiques peuvent nous en rendre maîtres.

Avec un programme et des sanctions, il nous faudra encore des méthodes. Nos pédagogues nous les donneront. Les méthodes françaises ne nous suffisent pas. Nous avons à apprendre le français en fonction du "canadien" et de l'anglais. Aucun ouvrage français n'est fait en vue de ce besoin. Il faut donc que nous trouvions, pour le cycle complet de nos études, des guides du maître ou de l'élève qui nous conduisent pas à pas dans l'acquisition de la prononciation, de l'orthographe, du vocabulaire et de la grammaire correcte. Aucun de ces ouvrages n'est encore pleinement au point dans notre bibliothèque de manuels. Toutes proportions gardées, la langue (et même l'art de la composition) devrait s'apprendre suivant des techniques aussi rigides que, par exemple, la musique ou les arts du dessin. Qui soutiendrait que l'élève n'est plus de mise à mesure qu'on s'élève dans le domaine des activités spirituelles? La liberté, soit! mais non pas la licence ou l'anarchie. Mettons qu'il soit chimérique d'exiger des hommes la régularité idéale; il n'en est pas moins vrai que la peur de la perfection est toujours la belle raison des natures lâches.

Ainsi, ne soyons ni chimériques, ni blasés et résignons vis-à-vis l'idéal linguistique de notre race. Tant pis si nous avons survécu; il nous faut derechef survivre. Nos pères nous ont engagés. Embrassons actuellement un idéal possible. Mais ne cessons d'avoir devant les yeux l'idéal impossible: c'est le suprême raffinement du sens pratique. Recourons avec foi à la science; demandons avec élan à nos chefs le secours d'un commandement ferme, voire vigoureux. Il faut à l'heure actuelle, au Canada français, quelque chose comme une dictature scientifique et pédagogique de la langue.

Le prince Louis-Victor de Broglie lauréat du prix Nobel

Le prix Nobel de physique pour 1929 vient d'être décerné au prince Louis-Victor de Broglie, pour ses travaux de physique mathématique. Il semble bien que cette nouvelle ait réjoui tout le monde. Elle ne pouvait surprendre les savants, ceux du moins qui connaissent les travaux du lauréat, et qui étaient mieux que personne en mesure de les estimer. Elle surprend peut-être un peu cet être mystérieux qu'on appelle "le grand public": il y a des travaux scientifiques, des découvertes qui sont par quelque côté et pour une certaine part accessibles à tout le monde, dont ce "grand public" s'il n'en connaît pas la théorie, peut du moins voir, toucher les applications, et parfois en jouir. La science du prince de Broglie a un objet situé très haut, à son sommet de la physique et de la mathématique, au seuil de la philosophie. Le grand public ne pouvait donc connaître le nom du savant. Mais il ne pouvait pas non plus ne pas accueillir avec satisfaction cette nouvelle: la plus haute distinction scientifique du monde était décernée à un jeune Français de 37 ans, qui portait un beau nom et le titre de prince. Nous avons trop été ennemis de conte de fées pour ne pas aimer celui-ci.

Catholiques, nous nous réjouissons aussi de voir couronner l'un des membres d'une vieille et célèbre famille catholique.

On peut citer le nom de l'abbé Paul de Broglie, entré second à Polytechnique, devenu officier de marine, et qui, après avoir donné, un peu avant 1870, sa démission et reçu les ordres, professa à l'Institut catholique de Paris et publia de nombreux travaux d'apologétique et d'histoire des religions. Enfin, le père du lauréat d'aujourd'hui était un érudit fort apprécié, son frère, Maurice, duc de Broglie, entré premier à l'Ecole Navale, et sorti premier, membre de l'Institut, a acquis une réputation telle dans les sciences physiques (application de la méthode expérimentale à l'étude des radiations nouvelles, rayons X, rayons gamma, etc.) que l'on a pu faire une confusion et croire un instant que le prix lui était attribué.

Le prince Louis-Victor de Broglie est né à Dieppe, le 15 août 1892. Il fit d'abord de solides études d'histoire qui l'ont brillamment mené à la licence ès lettres. Rien ne semblait alors le préparer à une carrière de savant. Quand tout à coup sa vraie vocation s'éveilla. Déjà parvenu à l'âge d'homme, il se sentit invinciblement attiré par le charme très puissant, mais qui n'est sensible qu'à de rares esprits, des sciences mathématiques et physiques. En 1924 il soutint, en Sorbonne, sa thèse de doctorat en sciences. Elle suscita un vif intérêt, apparaissant aux savants compétents comme une découverte fort importante, en ce sens qu'elle portait en elle le germe de nombreuses découvertes. C'est qu'en effet, si l'utilité, si les applications pratiques de la haute science n'apparaissent pas tout de suite, elles sont cependant incontestables: une idée, une hypothèse nouvelle peut mener à des résultats pratiques extraordinaires. Et quand bien même ces résultats pratiques ne seraient pas, quand bien même les travaux de tel savant ou de tel philosophe n'aboutiraient qu'à donner une réponse moins vague, moins incomplète et plus certaines aux éternels pourquoi que pose l'homme... n'est-ce pas une tâche admirable?

Il ne m'appartient pas de vous dire en quoi consistent les "découvertes" du prince Louis de Broglie. Si vous voulez en avoir une idée assez précise, lisez ce qu'il en dit lui-même au chapitre III du 15^e Cahier de la Nouvelle Journée qui vient de paraître, intitulé *Continu et discontinu*. Même si vous n'avez pas reçu l'initiation scientifique suffisante, la langue claire et la logique du savant formé par les disciplines classiques vous feront com-

prendre sinon tout le problème, tout au moins comment il se pose, et quel est le sens de la réponse apportée le premier par le prince Louis de Broglie.

Les données nouvelles de l'expérience ne rentrent plus dans les anciennes théories. La physique a fait de telles découvertes depuis quelques années qu'il devenait nécessaire de refaire une synthèse où les notions anciennes s'accorderaient avec les nouvelles. Une hypothèse n'est qu'une hypothèse. Elle sert à faire avancer la science jusqu'au point où la science la dépasse et doit l'abandonner. C'est alors que les savants se recueillent et qu'il est nécessaire que l'un d'eux, par la puissance de synthèse de son esprit, appuyée sur des connaissances aussi étendues que possible et par la force de son imagination (car les savants doivent en avoir au moins autant que les poètes) trouve et formule une nouvelle hypothèse, grâce à laquelle la science pourra repartir et reprendre sa merveilleuse marche en avant.

En découvrant la mécanique ondulatoire, qui fait la synthèse de deux systèmes opposés, le système atonique, système de l'indivisibilité, du discontinu, et le système des ondes, système de la continuité, en émettant cette hypothèse, précisément, que la matière ne peut être uniquement décrite par des corpuscules (atomes et électrons) mais qu'il faut lui associer des ondes, qu'il n'y a pas un atome, un électron à quoi une onde ne soit comme incorporée, le jeune savant permit à la science de faire un bond formidable.

Notons pour conclure que cette hypothèse a été, ces derniers temps, c'est-à-dire quatre ans après avoir été émise, confirmée par les découvertes opérées grâce à cette hypothèse même, de plusieurs savants anglais et américains, MM. Davisson et Germer et M. G. P. Thomson. On a pu ainsi faire l'expérience de certains phénomènes d'une haute portée pour l'avenir de la science physique.

Le prince Louis de Broglie a publié avec son frère Maurice, une *Introduction à la théorie des rayons X et des rayons gamma*. Il est, depuis quelques mois, maître de conférences à l'Institut Henri Poincaré, annexe de la Sorbonne. (La Vie Catholique)

Pierre DUMAINE.

LE COURRIER LITTERAIRE

Bertha et Rosette

Paru depuis quelque temps déjà, le roman de M. Laurent Barré, *Bertha et Rosette*, vient seulement d'être mis en librairie. Ce qui explique notre retard à en parler.

Bertha et Rosette n'est pas un roman de grande envergure. C'est un simple récit campagnard, écrit par un terrien. Car l'ouvrage offre cette particularité, traitant des ruraux et de la vie rurale, d'avoir été écrit par un fils du sol, un homme qui chaque année retourne à la terre de ses manans.

Il arrive de temps à autre, en Europe, qu'un agriculteur ou un ouvrier commette un livre. Encore découvre-t-on, la plupart du temps, que cet agriculteur et que cet ouvrier ont fait jadis, dans leur jeunesse, des études assez avancées. Nous croyons que les choses, dans le cas de M. Barré, diffèrent un peu. L'auteur de *Bertha et Rosette* est un homme du peuple, dans toute la force du mot. La culture qu'il possède, il l'a acquise petit à petit, par la lecture et la réflexion. L'homme s'est formé seul, conseillé à l'occasion par un ami. Il est un autodidacte. C'est à son effort personnel, surtout, qu'il doit d'être ce qu'il est.

M. Barré s'est donc risqué à composer un roman. C'était une entreprise aventureuse, d'autant plus que le roman se trouve être, de tous les genres littéraires, l'un des plus difficiles. L'étonnant, dans les circonstances, c'est que notre auteur ne se soit pas fourvoyé. Son ouvrage, sans doute, n'est pas parfait. Et la langue employée n'est pas toujours du dernier purisme. Mais ceux qui ont lu l'ouvrage de M. Barré s'accordent à reconnaître que son récit est bien conduit, que ses personnages se tiennent, sont vivants, qu'ils se meuvent dans des milieux ordinairement bien vus.

Bertha et Rosette est une idylle campagnarde, qui a pour cadre le pays magnifique du Saguenay. On croirait, aux premiers pages, que l'auteur va se livrer à une charge contre l'industrialisation du nord de notre province. Il n'en est rien. Le récit se déroule, simple et sain, avec un intérêt soutenu. M. Barré, sans doute, ne se prive pas de penser en cours de route. Il trouve moyen, en faisant évoluer ses personnages, de signaler à regret l'envahissement chez nous du capital étranger, de déplorer l'exode rural. Certaines parties du livre, tel l'épisode du prisonnier de guerre par l'imbécile, sentent le médiocre. Quelques personnages, par contre, sont brossés avec conscience, et certains jugements portés sur les hommes, les choses, les mœurs, faits de la vie courante, paraissent empreints comme d'une forte vérité. Laurent Barré est un homme qui, voyant clair, ne craint pas de regarder autour de lui.

Bertha et Rosette n'a pas la prétention d'être une œuvre littéraire, mais de quelques lignes, s'explique à la fois, il a voulu simplement réunir, dans les pages d'un livre, quelques-unes des idées qui occupent habituellement nos campagnards. Car nos gens, s'ils n'écrivent pas tous des livres, ne sont pas sans avoir leur vie qu'ils aient autour d'eux, et sans tirer, d'intermittents parfois, leurs conclusions. *Bertha et Rosette* est un ouvrage à lire, ne serait-ce que pour les utiles leçons qui s'en dégagent.

Harry BERNARD

(1) Par Laurent Barré, 1 vol. 1929. Au Service de Librairie du Devoir, 75 sous.

Le Cadeau toujours
favorablement accueilli

Bonbons
Séonie

Bonbons véritablement faits à la maison.

Donnez votre commande dès maintenant pour les Fêtes

Qualité supérieure — 70 et \$1.00 la livre

366 rue SHERBROOKE Est

vosre succées

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales

Affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue S.-Hubert

Envoiez-moi vos brochures gratuites concernant vos cours

□ de jour □ de soir □ par correspondance

Nom: _____ Adresse: _____ Occupation: _____

Le Correspondant

Sommaire de la livraison du 25 novembre 1929.

1. Le Problème du Blé, Le Comte Grandmaison, député de la Loire-Inférieure. II. Les Conquérants de l'Algérie, Correspondance III. Les Valentin — Roman, — I. Pierre Henri-Simon, IV. Dans les Pays du Nord, — I. Les Nouveaux Etats Baltes, J. de Constance, V. Le Centenaire du Romantisme, — III. — 1929, Armand Praviel, VI. Les Moines Poètes du Mont Cassin, Madeleine Barré, VII. Les Conquérants de l'Algérie, — Le Maréchal Valée, Henri D'Estre, VIII. Les Idées et les Faits Sociaux, Max Turmann, IX. Les Livres, — E. Toutain, — G. Soulié de Morant, — J. Compeyrol, — Rochat-Cenis, — Frédéric III, — L. Gellier, X. Chronique Politique, Louis Jonbert, XI. Bulletin Bibliographique.

La J.O.C., mouvement jeune

La mode des abréviations est entrée dans les mœurs et n'étonne plus. Il suffit d'entendre une fois la traduction et l'ouïe, percevant J.O.C., l'esprit comprend Jeunesse Ouvrière Chrétienne.

C'est un mouvement jeune et de Belgique, par l'abbé Cardyn, après dix ans de préparation longue et sage, et en 1927, en France, par l'abbé Guérin, vicaire à Cléhy, pour la jeunesse ouvrière. Le fondateur a entrepris son œuvre après avoir fait cette triple constatation: la paganisation à peu près totale de la vie ouvrière, l'apostasie de l'immense majorité des jeunes travailleurs, enfin la nécessité d'unir les adolescents catholiques pour réformer et christianiser leur milieu.

Comptant à peine deux ans d'âge, la J.O.C., de France a pris un développement si rapide qu'à l'heure actuelle elle compte 8,500 membres et la J.O.C. féminine, qui date d'un an, près de 2,000.

En face d'une organisation aussi originale et aussi hardie on ne peut rester indifférent. Ami ou adversaire, le premier devoir, avant de porter un jugement, est de connaître exactement l'origine et l'histoire de ce mouvement, son organisation, son esprit. La tâche est singulièrement facilitée si l'on se reporte à l'article du R. P. Parvillez dans les *Etudes* (1). Se gardant de tout emballage comme de toute défiance préconçue, se plaçant en dehors et au-dessus de la J.O.C., le P. de Parvillez jette un regard net et précis sur ses origines et sa vie, ses résultats acquis et ses possibilités d'avenir, répond aux objections que l'on dresse contre elle et signale les obstacles qu'elle rencontre sur son chemin.

Le but de la J.O.C.? Modifier la manière de penser, de sentir et d'agir de la classe ouvrière. Ses moyens pour y parvenir? Se placer en face des difficultés particulières à la vie ouvrière et dire: voici ce qui est, voici ce qui doit être, voici ce que nous allons faire et nous le ferons. Apporter à la tâche la joie et la bonne humeur, comme la persévérance qui jamais ne s'avoue vaincue.

Comment ne pas applaudir au beau programme de la J.O.C. et ne pas accompagner de tous ses vœux un aussi généreux effort, entrepris avec toute la fougue de la jeunesse, mais aussi toute la prudence et l'énergique ténacité que sa grandeur réclame?

J. B.

Magnifique chevelure!

Les coiffeuses modernes embellissent votre chevelure en lui donnant des lignes et des contours gracieux. Mais il importe tout autant de conserver vos cheveux souples, soyeux, abondants et de riche couleur.

Des milliers de jeunes filles et de dames y réussissent chez elle, Dandérine leur rendant la chose facile. C'est très simple. Tout ce que vous avez à faire est d'en mettre un peu sur votre brosse chaque fois que vous arrangez votre chevelure.

A l'instant, Dandérine fait revivre la couleur naturelle des cheveux ternes et inertes; elle leur donne plus d'éclat et de lustre que la brillantine, les rend faciles à manier et les maintient en place.

L'emploi constant de Dandérine dissout la croûte de pellicules, enraine la chute des cheveux et les fait pousser longs, soyeux et abondants. Cinq millions de bouteilles en usage annuellement!

DANDERINE

L'embellisseur en une minute de la chevelure

A toutes les pharmacies: 35 cents

VIGNETTES ET DESSINS DE TOUS GENRES

DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT

PHOTOGRAVURE NATIONALE

39 St-CATHERINE OUEST, MONTREAL

AREX

COMPOUND

CONTRE LE RHUMATISME

Un Grand Bienfait

C'est ce qu'on peut dire de la découverte d'Arex contre le rhumatisme, faite il y a quelques années par le fameux Dr. Weil. La science du jour, en effet, n'a rien trouvé de plus efficace — et encore aujourd'hui c'est Arex qu'on emploie dans les grands hôpitaux.

Quel est le secret de ce succès? C'est qu'Arex, non seulement soulage la douleur, mais encore élimine la cause.

Tout efficace aussi contre névralgie, grippe, migraines, goutte, l'insomnie, sciatique, etc.

Chez tous les pharmaciens — Prix: \$1.00.

THE AREX COMPANY, Lévis, Qué.

Devinez Expert Technicien en Radio

LE COURS LE PLUS COMPLET ET LE PLUS PRATIQUE DE RADIO AU CANADA.

FILMS PARLÉS ET TELEVISION

Venez ou écrivez pour avoir plus de détails

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY

1327 SQUARE PHILLIPS, 14, 16, 20, 22, 24, 26

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURETÉS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.

EN VENTE PARTOUT 25¢

FRANCO PAR LA POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Soulage vite la toux

Sirop Mathieu

DE GOUVERNEMENT D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

4-27 En vente partout — Gros façons

Cie J. L. Mathieu, Prop., Sherbrooke, P.Q.

Quand ils mouillent le lit!

Point n'est besoin de disputer ou de battre vos enfants s'ils mouillent leur lit. Faites-leur suivre un traitement à la SPHINCTERINE et vous serez surpris des résultats.

La SPHINCTERINE contient une plante qui agit directement sur le sphincter, petit muscle qui contrôle l'urine dans la vessie. Elle le renforce, le réveille et le rend apte à remplir normalement sa fonction. C'est un remède sûr et efficace, ne contient aucune drogue dangereuse et peut être donné à tout âge de l'enfant. Les adultes qui sont atteints de cette affluence trouveront de grands avantages de ce traitement.

La SPHINCTERINE est en vente dans toutes les pharmacies au prix minimum de \$2.00 pour un traitement d'un mois.

SPHINCTERINE

contre l'incontinence d'urine.

Distributeurs pour le Canada: FARLEY-MYERS LIMITED

Montréal.

PROCEUREZ-VOUS LE PLUS BEAU DES ALMANACHS CANADIENS

L'ALMANACH

1930

de l'Action Sociale Catholique

Un superbe album littéraire illustré. Prix \$0.50 l'unité, par poste \$0.60. \$4.80 la douzaine, port en plus.

LE SECRÉTAIRE DES ŒUVRES 105, rue St-Anne, Québec.

Rêve facile à réaliser

VOYAGE AUX PAYS OU FLEURIT
L'ORANGER — LA CALIFORNIE,
LA LOUISIANE ET LA FLORIDE,
LE GRAND CANYON, LE SEN-
TIER DE L'APACHE, LE MARDI
GRAS

L'expérience personnelle seule
peut démontrer le profit excep-
tionnel qu'on peut tirer d'un voyage
intelligent. Ceux qui connaissent
déjà le charme d'un voyage sur la
mer et l'infinité variée qu'offre le
parcours d'un pays en ont rapporté
des souvenirs que les années ne
peuvent effacer.

Nous qui habitons le Canada et
les Etats-Unis dont les traditions de
race sont si en commun, nous de-
vions avoir à cœur de connaître
ces deux grandes nations voisines.
Et comment les mieux connaître
qu'en les parcourant?

Considérez la valeur éducation-
nelle, l'intérêt historique et le pla-
sir personnel qu'offre un voyage
transcontinental à travers le Cana-
da, de Montréal à Chicago, de là à
travers les Etats-Unis vers la Cali-
fornie, puis par les contrées pitto-
resques du Sud à Washington et à
Montréal.

Quatre semaines de grand touris-
me à travers les grandes découverts
d'il y a cinq siècles... dans des
pays si souvent parcourus par les
pionniers du "wagon-couvert"! Quel rêve!

La réalisation est facile. La mai-
son Hone, organisatrice de grands
voyages circulaire à travers le
continent américain et au delà, en
collaboration avec le Devoir, orga-
nise un voyage d'hiver, personnel-
lement dirigé, offrant un choix im-
mense de sujets d'étude et de dé-
sassement, jamais excédé.

Un voyage sous de tels auspices,
cela veut dire le maximum du confort
aux prix les plus raisonnables.
C'est le voyage agréable aux itiné-
raires bien combinés, aux repos
sagement ménagés. C'est aussi la
suppression des ennuis propres au
tourisme individuel. L'on ne s'oc-
cupe que de son propre agrément,
l'agence prend à sa charge les sou-
cis: départs des trains, choix des
hôtels, transport des bagages, cabi-
nets de bateaux, places d'autocars
etc. L'innombrable série des mille
petites choses qui préoccupent et
lassent même le touriste le plus
rompu aux ennuis inhérents du voyage.

Le départ de Montréal s'effectue
par le Canadien National — le plus
grand chemin de fer d'Amérique —
passant ensuite par les grands ré-
seaux du Santa Fé, Southern Pacific,
Louisville & Nashville, Sea
Board Air Line et Baltimore &
Ohio.

Tous les plaisirs que peut offrir
un voyage d'hiver seront compris
dans cette tournée. A chaque point
d'arrêt, des excursions sont pré-
vues. En quittant Chicago, nous
nous dirigeons vers la merveilleuse
partie ensoleillée de l'Amérique du
Nord. Notre premier arrêt est au
Grand Canyon, si justement appelé
"la huitième merveille du monde".
San-Francisco, avec sa fameuse
baie, vient ensuite au programme
avec la vieille mission espagnole,
Santa-Barbara.

Un stage de quelques jours à Los
Angeles avec la visite des alentours.
Retour par Phoenix, la grande route
"Apache Trail", El Paso et San-An-
tonio.

Nous atteignons la Nouvelle-Or-
léans pour le carnaval du "Mardi
gris" où nous jouissons pendant
deux jours des fameuses parades de
Rex et Comus, si bien connues dans
le monde entier. De la Nouvelle-Or-
léans, le voyage se poursuit le long
de la baie du Mississippi vers Jack-
sonville, Floride. Après la visite de
Jacksonville et Ste-Augustine, nous
filons vers Washington, capitale des
Etats-Unis, que nous visitons, puis
c'est le retour au point de départ.

Vraiment rien d'aussi complet n'a
jamais été offert en ce qui concerne
le tourisme. C'est l'occasion mer-
veilleuse offerte une fois, que l'on ne
retrouve souvent plus quand on l'a
laissée passer.

Le départ a lieu le vendredi 14
février 1930; on rentre à Montréal
le 9 mars.

Pour tous renseignements et pro-
posants s'adresser au Service des
Voyages, le Devoir 430, rue Notre-
Dame est, Montréal — à la Maison
Hone, 45, rue St-Jacques ouest,
Montréal.

Avez-vous besoin d'imprimés:
listes, brochures, revues, jour-
naux, circulaires de tout for-
mat, affiches, placards, titres de
compte et autres imprimés de
bureau, cahiers, billets, cartes
de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir",
430, rue Notre-Dame est, Mont-
réal. (Tél.: HArbour 1241*).

FETES MARIALES AU COLLEGE STE-MARIE

MESSE PONTIFICALE DEMAIN,
AU GESU, PAR S. E. LE DELE-
GUE APOSTOLIQUE ET RALI-
EMENT MARIAL DE LA JEU-
NESSE

Voici le programme des fêtes re-
ligieuses de dimanche prochain,
dans l'église du Gesù:
Le matin à 11 heures: Messe pon-
tificale chantée par Son Excellen-
ce le Délégué Apostolique Mgr An-
drea Cassulo, sermon par le R. P.
Joseph Carrière, S.J., recteur du
collège Sainte-Marie.

Le soir, à 8 heures: grand rallie-
ment marial de la Jeunesse. Ser-
mon du R. P. Louis Chagnon, S.J.,
réception des congréganistes, pro-
cession de la Sainte-Vierge, consé-
cration de la jeunesse à Marie Im-
maculée. Salut solennel présidé par
Son Excellence le délégué aposto-
lique.

SOIREE ACADEMIQUE AU COLLE-
GE SAINTE-MARIE

Mardi soir, sous la présidence
d'honneur de S. G. Mgr Deschamps,
devant un très bel auditoire, les
élèves du collège Sainte-Marie of-
fraient à la Vierge Immaculée une
séance académique. Cette fête lit-
téraire, où tous les arts ont apporté
leurs louanges à Marie, préludait
magnifiquement aux fêtes religieuses
qui auront lieu le 8 décembre
prochain à l'église du Gesù, en cé-
lébration du 75e anniversaire de la
proclamation du dogme de l'Imma-
culée Conception. La soirée fut
un véritable succès. Malgré la no-
te plutôt sérieuse des travaux pré-
sents, l'auditoire marqua son inté-
rêt par une vive attention.

Les sujets étaient variés. M.
Gustave Lafleur, vice-président de
l'Académie, expliqua la raison
d'être de ces fêtes; M. Lucien L'al-
lier, dans un travail sur la sainte
Vierge et le collège, traça à larges
traits l'histoire des Congrégations
au Collège Sainte-Marie; Sarto
Fournier, dans une étude histori-
que sur la sainte Vierge et le Ca-
nada, montra quelle fut la constan-
te protection de la Mère Immaculée
sur notre pays; Louis Lapointe fit
parcourir à ses auditeurs un rien
de temps une longue route d'histoi-
re par un exposé substantiel et
clair des discussions théologiques
qui précéderont la définition du
dogme de l'Immaculée Conception.

L'éloquence avait fait sa part,
c'était au tour de la poésie. Il y
avait au programme un numéro que
tout le monde attendait. Le pro-
gramme portait: Laudes Mariales...
Tourné poétique. Qu'est-ce qu'un
tournoi poétique? C'est une chose
délicieuse qui n'a de belliqueux
que le nom, et quand ce tournoi
poétique a pour sujet les louanges
de Marie, les auditeurs n'ont qu'à
se laisser bercer au charme d'une
musique qui chante en de beaux
vers. Aussi les cinq poètes du tour-
noi, MM. Gustave Lafleur, Claude
Robillard, Pierre Dansereau, Hervé
Sauvé, André Audet, à la lecture
émue de leurs jolies pièces de vers,
ont fait éprouver à leur auditoire
une émotion esthétique intense: il
était difficile de dire qui serait
l'heureux gagnant. Mais des juges
compétents, MM. René Chopin, Paul
Morin, Jean Bruchési, anciens élè-
ves, classèrent les jeunes poètes et
attribuèrent la première place à
M. Claude Robillard. M. Paul Mo-
rin, passant en revue les poésies,
en fit une délicate et encourageante
critique et félicita le collège Sainte-
Marie de préparer de jeunes poètes,
déjà presque maîtres de leur art.

La musique devait concourir au
succès de la soirée. L'orchestre du
collège, bien stylé par M. Roger Gi-
guère, augmenta et prolongea l'im-
pression esthétique de la séance,
spécialement dans "Menuet joyeux"
de Mozart. M. Marc Dugal chanta
le "Souvenez-vous", de Massenet, et
le chœur des élèves exécuta une
cantate à la Vierge Immaculée, de
Paul Vidal.

Il faudrait encore féliciter tous
les acteurs qui jouèrent dans le
beau drame écrit par le Père Her-
mas Lalonde lors des fêtes du 50e
anniversaire, en 1904. Cette pièce,
intitulée "Autour du dogme", dra-
matise d'une façon vivante une op-
portune leçon d'apologétique. Les
esprits forts, que personnifiaient
le jeune médecin François (Louis
Lapointe), le sceptique Georges,
(Gaston LeBlanc), et l'incrédule
Frédéric (Renand Miville), voient
crouler l'une après l'autre toutes
leurs objections sous les fines ré-
pliques et les savantes réponses du
vieux Père Ambroise (René Con-
stantineau), et de l'énergique jour-
naliste catholique (Alban Flama-
mand).

A la fin de la soirée, Mgr Des-
champs rappela avec une grande
conviction l'opportunité de ces fé-
tes anniversaires; il s'est dit heu-
reux de la solennité toute spéciale
que leur donne le collège Sainte-Ma-
rie, le collège de la Vierge, en cet-
te ville de Montréal, qui est et doit
demeurer la ville de Marie. Puis
aux premiers accords de la Marche
Romaine, toute l'assistance se leva,
comme pour exprimer au Pape, en
cette année de son Jubilé, ses hom-
mages et sa profonde vénération.

Un nouveau livre du P. Finn

"LA PETITE FÉE DES NEIGES"
"Dans ce beau roman pour les
enfants, le R. P. Finn nous dépeint
avec humour la dramatique histoi-
re d'une famille bouleversée par
l'ivrognerie du père. Alice Morrou,
la gracieuse Fée des Neiges, sème
autour d'elle la joie et l'optimisme.
Dans ce décor canadien du Collège
Saint-François-Xavier, si différent
de nos instituts européens, elle con-
quiert bientôt par ses qualités tou-
tes les sympathies. Grâce à son
énergie, elle réussit à ramener défi-
nitivement le bonheur au sein de sa
famille régénérée." — La Revue des
Auteurs et des Livres. — Bruxelles.

Volume de 225 pages, sous joli
cartonnage, au comptoir et par la
poste 40 sous.

Service de Librairie du DEVOIR,
430, rue Notre-Dame est, Montréal.

23 HEURES 1/3
DE NEW-YORK A LA
FLORIDE
De la gare de Pennsylvanie, N.-York
Le Miamian Gulf Stream Ltd.
Dép. à 9.40 a.m. Dép. à 9.50 a.m.
7 autres trains rapides directs tous
les jours de New-York cette saison.
Service de wagons-lits directs de
Montréal aux diverses villes situées
de la Floride
(A dater du 19 décembre)
via la route à voie double du bord
de la mer.
ATLANTIC COAST LINE
Le chemin de fer par excellence
pour le sud.
Billets, réservations, renseignements
auprès de
R. F. FULLER, A. G. P. A.
8 West, 40th St., New-York
Tél. LACKAWANNA 7080.
Demandez la bro-
chure "Excursions aux Tropi-
ques".

LA CONDITION LEGALE DE LA FEMME MARIÉE

UN MEMOIRE DE ME ANATOLE
VANIER

Me Anatole Vanier a adressé à
la Commission d'enquête sur la
condition légale de la femme ma-
riée le mémoire suivant:

A Messieurs les commissaires en-
quêteurs.

Messieurs,

Ayant assisté à la séance du ven-
dredi, 22 novembre, tenue à Mont-
réal, par votre commission qui en-
quête sur les conditions de la fem-
me relatives aux régimes matrimo-
niaux, j'ai trouvé qu'il se dégage
deux faits des vus qui y ont été
exprimés:

1. — On s'accorde à trouver que
le régime de la communauté est des
plus favorables à la femme;

2. — On suggère des réformes qui
auraient pour effet de remettre en
faveur ce régime généralement
abandonné. Voici les principales
réformes proposées, auxquelles j'ai
jointe quelques commentaires:

(a) Soustraire de l'actif de la
communauté légale des biens meu-
bles (au moins les actions et obli-
gations des corporations) que les
époux possèdent le jour de la cé-
lébration du mariage ou qui leur
échoient pendant le mariage à titre
de succession ou de donation —
amendement de l'article 1272 du
code civil;

(b) Restreindre le droit prati-
quement absolu de l'époux admi-
nistrateur, auquel l'article 1292 ac-
corde la liberté de dilapider les
biens communs, ce qui n'est plus
les administrer;

(c) Accorder à la femme mariée
sous le régime de la communauté
l'administration exclusive de son
salaires;

(d) Supprimer radicalement l'in-
capacité légale de la femme ma-
riée.
Je prends la liberté de suggérer
un article 176 qui se lirait comme
suit: "La femme peut ester en jus-
tice, comme son mari"; un article
177, rédigé ainsi: "La femme peut
donner, accepter, aliéner, disposer
entre vifs, contracter et s'obliger
comme son mari"; un article 179,
rédigé comme suit: "La femme, si
elle est marchande publique, oblige
aussi son mari en s'obligeant pour
ce qui concerne son négoce, s'il y
a communauté entre eux; et dans le
cas de communauté, elle ne peut être
marchande publique sans une au-
torisation expresse ou présumée"; et
je recommande l'abrogation com-
plète des articles 178, 180, 181, 182
et 183; enfin l'article 184 et con-
séquentiellement l'article 332.

Je crois que pour redonner de la
faveur à l'excellent régime de la
communauté il faut de toute néces-
sité faire disparaître l'incapacité
légale de la femme mariée, qui est
sans avantages, et qui comporte
par contre pour la femme les en-
nuis et des tracasseries et lui don-
ne aussi, sans raison, une apparen-
ce d'infériorité devant la loi.

Dans les bons ménages le mari
et la femme se consultent spontané-
ment avant de prendre les déci-
sions importantes. Et dans les
foyers où l'entente n'est pas parfai-
te, l'autorisation du mari imposée
par la loi ne fait qu'aggraver la
désunion, elle est généralement,
dans ces cas, une occasion de souf-
france pour la femme; et quand cel-
le dernière passe outre la volonté
de son mari pour obtenir le con-
sentement de la justice, cette der-
nière formalité, accordée automati-
quement — heureusement — n'a-
joute rien ni au point de vue lu-
mière, ni au point de vue protection.

Sans aller jusqu'à voter le suffra-
ge électoral féminin sur l'opportu-
nité duquel je ne suis pas fixé, nos
législateurs devraient, il me sem-
ble, faire disparaître radicalement
l'incapacité légale de la femme ma-
riée. Cette réforme comporterait
de nombreuses et heureuses consé-
quences, et aucun inconvénient.

Je me demande s'il ne faudrait
pas ajouter encore une autre réfor-
me, dans l'intérêt de la femme et
pour favoriser la communauté lé-
gale, qui lui est favorable: proté-
ger le foyer matériel contre les exé-
cutions après jugements. Au point
de vue social il y a plus d'intérêt
à protéger un aménagement d'a-
sile ou de salle à manger contre
l'exécution d'un jugement qu'à y
soustraire un gramophone ou un
piano non entièrement payé, et ce-
pendant c'est le contraire qui se pra-
tique à la faveur de la loi.

Puisque l'on se propose de modi-
fier le code civil dans la pensée
de redresser des griefs dont la fem-
me se plaint justement, il faudrait
sérieusement lui permettre de servir
de témoin comme l'homme dans les
testaments authentiques (article
844).

Un tribunal des affaires domesti-
ques ferait encore intervenir la loi
dans bien des cas où les person-
nes de bonne volonté se sentent
impuissantes, je le recommande ici
en passant, bien que sa création
serait en dehors des réformes que
la commission est appelée à pro-
poser.

Ces notes, rédigées rapidement,
n'auraient à être remises bien des
fois sur le métier, je les commu-
niquant à vos collègues de votre com-
mission, puisqu'elles sont le fruit de
réflexions faites à propos de votre
opportune enquête.

Votre respectueusement dévoué,
ANATOLE VANIER
Montréal, le 29 novembre 1929.

1

AU CAS DE DECES
DE L'ACHETEUR
ET DU MOMENT
QUE LE COMPTE
EST EN REGLE
LA BALANCE
DUE SERA
ANNULEE

2

VOUS
PAYEZ
SEULEMENT
10%
COMPTANT

3

BALANCE
PAYABLE
EN
18
MOIS

4

INSTALLATION
GRATUITE
DE
L'ANTENNE
ET
AUTRES
CONNECTIONS

5

SATISFACTION
ABSOLUE
OU
LE MONTANT
DE VOTRE ACHAT
VOUS EST
REMBOURSE
SANS
CONDITION

5 RAISONS D'ACHETER VOTRE RADIO DE FOREST CROSLY CHEZ VALIQUETTE

1

VOUS
RESERVEZ
LE MODELE DE
VOTRE CHOIX

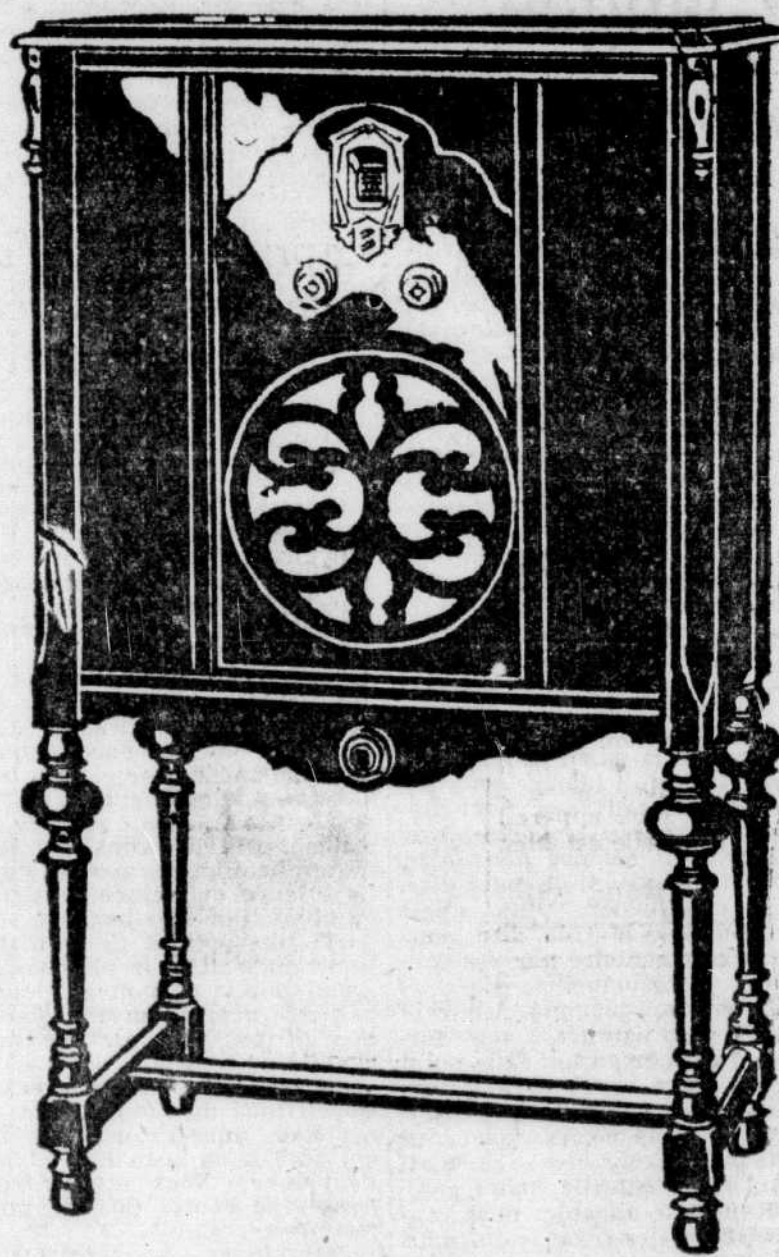
10%

COMPTANT VOUS ASSU-
RENT UNE LIVRAISON
IMMEDIATE

18

MOIS POUR LE
PAIEMENT DE LA
BALANCE DUE

Un des trois
nouveaux
modèles
DEFOREST-
CROSLY dont la
popularité
est de plus
en plus
grandissante



Cabinet en
noyer solide,
châssis à
huit lampes
Neutrodyne,
haut-parleur
dynamique,
inducteur.

L'INVADER

LE "RENOWN"

Avec lampes grillagées



Toute la puissance des radios à
lampes grillagées est maintenant
à la portée de toutes les bourses.
Le cabinet, déjà rendu populaire
par le Renown Neutrodyne, est en
noyer magnifiquement nuancé.
Nous recommandons ce modèle
pour son extrême sensibilité. Avec
ampes \$248

De proportions justes,
dans ses plus intimes dé-
tails, le cabinet du nou-
vel "Invader" est tout en
noyer solide de choix,
avec incrustations de
cœur d'érable. La simplici-
té du fonctionnement
et la performance excep-
tionnelle de ce joli mo-
dèle lui assurent la pre-
mière place parmi les ra-
dios de ce prix. Quant à
la construction intérieure,
les radios DeForest-
Crosley sont reconnues par
tout l'Empire pour leur
supériorité incontestable.

L'Invader, lampes com-
prises, se vend mainte-
nant

\$199.75

Venez entendre le
DeForest-Crosley
chez Valiquette.
Vous n'en voudrez
pas d'autre.

LE "NORMAN"

Radio-Phonographe



Dans ce riche cabinet d'une éle-
gance raffinée, est logé un radio
à lampes grillagées, dont la puis-
sance est bien connue, et un haut-
parleur dynamique de la meilleure
marque. Combiné avec phonogra-
phe, il est d'une tonalité sans ré-
proches et ne manquera pas d'atti-
rer les commentaires, lorsqu'il
sera présenté au public pour la
première fois samedi. Avec lampes \$450

Valiquette

VIS. STE. CATHERINE. EST.



Le député fédéral de Vancouver-
Centre, M. H. H. STEVENS, qui
s'est mis en vedette en 1926 par
ses accusations contre l'admini-
stration des douanes, vient
d'annoncer qu'il se retire de la
vie politique.

Chronique de T. S. F.

La nécessité d'une bonne antenne

Suivant que vous aurez une bonne ou une mauvaise antenne votre radio donnera un bon ou un mauvais rendement

Nous allons si vous le voulez bien, parler de la nécessité d'une antenne en réception radiophonique. Cela peut paraître un peu ennuyeux de traiter de pareil sujet, mais heureusement la plupart des amateurs de la presque totalité des appareils d'appareils ont complètement oublié que rien ne peut fonctionner avec une bonne antenne. Une petite enquête que nous avons menée un peu partout nous a fourni des renseignements édifiants. A part quelques rares amateurs, partout on affirme gravement au client qu'il n'a pas besoin d'une antenne élevée, mais qu'un peu de fil accroché n'importe où ira bien mieux l'affaire. Ou bien lui fait croire qu'il n'a pas la moindre différence entre une antenne élevée à 100 pieds du sol et une autre placée à 10 pieds.

Le seul souci du marchand est de vendre l'appareil avec le moins de frais et d'ennuis. Nous ne sommes pas prêts d'ailleurs à le blâmer, car trop souvent le client mène largement ses déboires. Il ne s'agit pas pour faire promener les employés du marchand, leur fait perdre leur temps, les embête par mille tracasseries. Ou bien le client a décidé de mettre 85 pour une antenne et plus.

IL FAUT PAYER LE PRIX

Or il est clair qu'on ne peut pour une antenne haute de 20 pieds, avec fil d'antenne, fil de descente, prise de terre, griffes, collets, pour 5.00, et avoir ce qu'il y a de mieux. Un bon fil d'antenne vaut tout le moins \$1.50 (ce parle d'un bon fil d'antenne); la prise de terre vaut environ 35 cents, la descente d'antenne environ \$1.00; les collets 25 cents; cela fait déjà \$3.85 rien qu'en matériel. Maintenant supposons que vous voulez tout des poteaux de 20 pieds, vous avez le choix entre des poteaux d'acier à sections coulissantes, qui coûteront environ \$9.00, vous voilà rendus à \$11.60 rien qu'en matériel et nous n'avons pas compté la main-d'œuvre et les prix (ce nous avons fixés sont en bas à prix de détail).

On doit donc tenir pour acquis d'une antenne de radio coûte quelque chose et n'est pas un simple supplément. Si l'on veut une bonne antenne, il faudra payer le prix d'elle vaut.

Voici maintenant quelques renseignements sur la pose des antennes.

DIRECTION

Une antenne captera d'autant mieux un poste qu'elle sera dirigée vers l'endroit où se trouve ce poste. Cela revient à dire qu'une antenne ne peut pas capter également bien tous les postes. On y voit obvier d'une façon assez pratique en formant une antenne en Y à trois poteaux. Un des fils ira dans la direction nord-ouest et l'autre dans la direction est-ouest.

MARC ONI

mais inclinant très légèrement vers le sud. A la pointe du V sera la descente d'antenne.

HAUTEUR

Maintenant nos lecteurs devront toujours se rappeler que plus une antenne est haute, plus elle prendra de postes et il n'y a pas d'exception à cette règle. On devra donc chercher à avoir l'antenne la plus élevée possible. Cette antenne ne devra jamais dépasser 100 pieds de longueur. Autrement votre poste perdrait sa sélectivité. Il n'y a pas de mal à la faire un peu moins longue.

Le fil d'antenne et la descente d'antenne ne seront autant que possible qu'un seul fil sans interruption afin d'éviter les soudures qui introduisent une certaine résistance à la longueur.

L'antenne devra être isolée des poteaux par deux isolants à chacune des extrémités. Elle devra être éloignée de 4 pieds au moins de toute masse métallique, des arbres, et être en ligne transversale et non au niveau des fils de transmission d'énergie électrique.

L'amateur devra donc éloigner la descente d'antenne du rebord de la couverture en toile de la maison au moyen d'une latte clouée sur le rebord. A l'extrémité de la latte qui dépasse la muraille on fera un trou pour y passer le fil de descente. Ce dernier se trouve donc éloigné de la couverture et du pan de mur.

QUESTION IMPORTANTE

On dira que voilà bien des chinoïseries. Nous prions nos lecteurs de ne pas considérer la question de l'antenne, à la légère, et voici pourquoi.

Votre poste ne peut reproduire que les signaux qu'il reçoit par l'antenne. Supposons que votre antenne étant bien placée capte un signal dont la force équivaut disons à 3 volts. En réalité l'énergie est mille fois moins forte, mais nous prenons ce chiffre pour les besoins de la comparaison.

Votre poste a quatre lampes de 8 d'amplification. Après la première lampe le signal aura été amplifié de 24; après la 2ème lampe, de 192; après la 3ème lampe, de 1536; après la 4ème lampe, de 12,288.

Supposons que le signal capté dans l'antenne ait une puissance de 1 volt. Après la 1ère lampe, nous aurons 8; après la 2ème lampe, 64; après la 3ème lampe, 512; après la 4ème lampe, 4,096.

Ces chiffres se passent d'explications. Morale, avec la précaution d'avoir une bonne antenne. Celle-ci peut doubler comme diminuer de moitié le rendement de votre appareil récepteur, suivant qu'elle est bien ou mal installée.



BEATRICE BELKIN, soprano, de la National Broadcasting Company, de New-York. Elle est la plus jeune prima donna parmi les artistes qui se consacrent exclusivement aux concerts de radio.

koff; Les deux grenadiers, de Schumann; Amour, viens aider, de "Samson et Dalila", de Saint-Saëns; Sancta Mater, de "Stabat Mater", de Rossini; Sélections, de "Musique de ballet", de Gounod.

Musique Russe, 11.00, W.E.A.F.

Un petit russe, de Arkangel-sky; Près de la rivière, près du pont, de Shvedoff; La moisson, de Tchaikowsky; Dans le steppe, de Gretchaninoff; Extrait, de "Eugen Onégin", de Tchaikowsky.

Chaîne Columbia

HEURE SYMPHONIQUE, 3.00, W.A.B.C. — Ouverture, de "Gwendoline", de Chabrier; Symphonie No 5, de Beethoven, allegro con brio, andante con moto, allegro, finale allegro; Extrait, de "Sérénade", de Rimsky-Korsakoff; Sélection, de "Suite du Prince Ador", de Rybnér; Valse triste, de Sibelius.

HEURE CATHÉDRALE, 4.00, W.A.B.C. — Menuet, de Bach; La Complainte, de Bach; Deux bourrées, de Bach; Musette, de Haendel; Danse allemande, de Dittersdorf.

HEURE MAJESTIC, 9.00, W.A.B.C.

RECITAL D'ORGUE, 11.00, W.A.B.C. — Ce récital est donné par Jesse Crawford. Andante cantabile, de Tchaikowsky; Liebestraum, de Liszt; Marche de El Capitán, de Sousa.

Mlle Vaughn de Leath, soprano, artiste de la National Broadcasting Company, de New-York.

HEURE SYMPHONIQUE, 3.00, W.A.B.C. — Ouverture, de "Gwendoline", de Chabrier; Symphonie No 5, de Beethoven, allegro con brio, andante con moto, allegro, finale allegro; Extrait, de "Sérénade", de Rimsky-Korsakoff; Sélection, de "Suite du Prince Ador", de Rybnér; Valse triste, de Sibelius.

MOMENT MUSICAL, 7.15, W.J.Z.

Caroline Andrews, soprano est au programme; Ballet russe, de Luigini, par l'orchestre; Chant de la poupée, de "Les contes d'Hoffmann", de Offenbach; Le chant du désert, de Romberg; Soli de soprano, par Caroline Andrews; Toréador et andalous, de Rubinstein; Orchestre.

A. AND P. GYPSIES, 8.30, W.E.A.F.

Marche mignonne, de Poldini; Mystère de la nuit, de Denni; Le mariage des vents, de Hall; Deux guitares, de Horlick; Danse hongroise, No 6, de Brahms; Simple aveu, de Thomas; La séduction, de No-cetti; Danse hongroise, de Tchaikowsky.

GENERAL MOTORS, 9.30, W.E.A.F.

Orchestre symphonique de Détroit, sous la direction de Ossip Gabrilowitsch; Ouverture, de "Rosamunde", de Schubert; Concerto, de Schumann; Valse triste, de Sibelius; Rhapsodie roumaine No 1, de Erneste; Les préludes, de Liszt.

HEURE SLUMBER, 11.00, W.J.Z.

Ouv. de "La Dame de Pique", de Suppé; Sélection, de "Le Villi", de Puccini; Mon rêve, de Waldteufel; Dans le palais des vieux Versailles, de Fletcher; Sélection, de "Le Jardin du Paradis", de Silver; Berceuse, de "Jocelyn", de Godard; At an Old Trysting Place, de MacDowell.

Chaîne Columbia

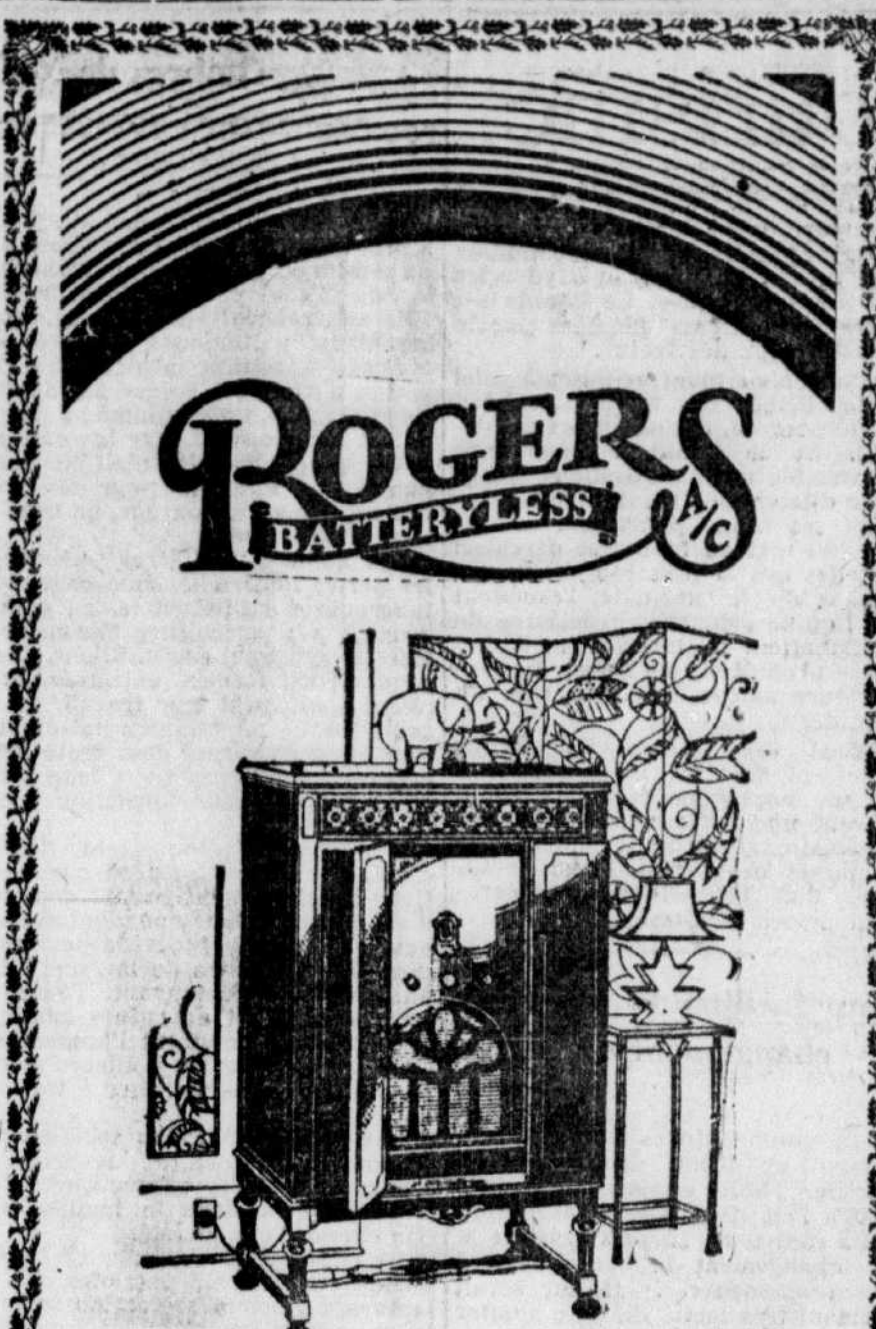
ENSEMBLE COLUMBIA, 3.00, W.A.B.C. — Sélection, de Tchaikowsky; Extrait de "Le chant du désert", de Romberg; Erotik, de Grieg; Tango en re, de Albeniz; Premier et second mouvement, de suite de "Un jour de mai", de Friml.

ENSEMBLE COMMODORE, 7.00, W.A.B.C.

Ouverture, de "Cosi fan tutte", de Mozart; Clair de lune, de "Werther", de Massenet; Valse bleue, de Drigo; Rhapsodie irlandaise, de Herbert; Premier mouvement, de "Sonate au clair de lune", de Beethoven; Prélude, de Jarnett; Extrait, de "Das Rheingold", de Wagner.

VOIX DE COLUMBIA, 10.30, W.A.B.C.

Fred Daniels, ténor et Adele Vasa, soprano sont les artistes de ce programme; Extrait de "Trial by Jury", de Sullivan; Danse des comédiens, de "The Bartered Bride", de Smetana; Sylvia, des Speaks; Song of the Vikings, de Coleridge; Taylor; Le chant du vacancier, de "Natoma", de Herbert; El Bacio, de Ardit; Finales de symphonie No 4, de Tchaikowsky; Carmina, de Wil-son; Danse polovietienne, de "Prince Igor", de Borodine.



Un Radio . . . et un Phonographe

tous deux d'une qualité exceptionnelle, renfermés dans cet élégant cabinet sculpté en noyer véritable; haut-parleur électro-dynamique d'une tonalité riche et puissante. Livré complet avec lampes garanties.

\$350.00

Démonstration Gratuite — Termes Faciles

P.T. LEGARE

1200 Amherst 6960 St-Hubert

1240 Ste-Catherine Ouest 5804 Sherbrooke Ouest

1682 rue Mont-Royal Est

4349 Wellington — Verdun

Tél. AM. 7370

Tél. YO. 3031



Hugo Mariani, directeur d'orchestre de la Nat. Broadcasting Co., de New-York.

HOMMES!

La Prostatite — retranchement d'urine — mine la santé. Si vous ressentez les douleurs de cette maladie employez la

Prostatine

cermède si efficace; soulage immédiatement, enlève la difficulté, fait disparaître la douleur, les brûlures cuisantes et enraye les progrès du mal. Même si vous souffrez depuis longtemps de cette maladie, vous serez soulagés.

En vente dans les pharmacies — \$2.00 la bouteille ou par la poste. Découpez et mallez le coupon ci-dessous et ajoutez bon-poste de \$2.00. Envoyé par paquet — confidentiel et cacheté.

FAIRLEY-MYERS EASTERN LTD., Distributeurs

914-P rue Chenneville, Montréal

Ci-joint bon-poste \$2.00. Veuillez m'envoyer une bouteille de "Prostatine".

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

Programme de samedi

Postes locaux

CFRC, 291m. Montréal

11.30—Gramophone.

12.20—Orch. de l'hôtel Mont-Royal.

12.30—Orch. de concert.

1.00—Bourse.

1.15—Orch. de concert.

3.00—Heure de musique.

5.00—Gramophone.

6.00—Heure de musique Twilight.

9.00—Résultat période par période de la joute Montréal-Ottawa.

10.15—Musique.

11.00—Résultat final du hockey.

CKAC, 411m. Montréal.

11.30—Ouverture de la bourse.

12.00—Carillon de la Tour de la Paix à Ottawa.

5.00—Récital d'orgue et causerie.

7.00—Causerie de Jules-Massé.

7.15—Orch. du Ritz-Carlton.

8.00—Programme du studio.

9.00—Résultat période par période de la joute Montréal-Ottawa.

Programme de dimanche

Postes locaux

CFRC, 291m. Montréal.

5.00—Programme musical.

5.30—Heure de musique.

9.00—Heure de musique française.

10.00—Orchestre.

CHYC, 291m. Montréal.

11.00 a.m.—Service religieux.

7.30 p.m.—Service religieux.

9.00 p.m.—Programme de l'heure

"Majestic", de la chaîne Columbia.

10.00—Heure de musique de l'Imperial Oil.

L'orchestre symphonique de l'Imperial Oil, sous la direction de Reginald Stewart, donnera le programme musical de cette semaine. Ouverture: "The Land of the Mountains and the Flood", de Hamish McCunn; "Liebestraum en la bémol", de Franz Liszt; "Marche militaire", de Schubert; Premier mouvement, allegro moderato, de "Symphonie inachevée", de Schubert; "Suite Casse-noisette", de Tchaikowsky; Le programme est irradié de l'hôtel Royal York, de Toronto et transmis à Montréal.

La solution de l'épineux problème des étrennes

Pourquoi trouvez-vous ce Jour de l'An haïssable? Parce qu'il vous amène la corvée du choix des étrennes. Jouissez donc pleinement de cette fête; nous pouvons vous en indiquer le moyen. Avec un peu d'argent et moins d'ennuis, vous pouvez vous procurer des cadeaux d'une valeur inestimable, sûrs de plaire, et de plaire indéfiniment. Au Service de Librairie du DEVOIR il n'y a pas d'encombrement et vous pouvez même commander par la poste ou par téléphone.

Toute commande est livrée, en ville.

Album de luxe, couverture pleine toile, format 8 x 11, au comptoir \$1.50, par la poste, \$1.75.

Les saintes gardiennes: sainte Jeanne d'Arc, sainte Geneviève, sainte Odile. Poèmes de A.-P. Garnier. Beaux hors-texte en couleurs et nombreux dessins en noir, de Maurice Lalau.

Histoire de la sainte Bible, par M. le chanoine Pinault; 100 gravures, d'après Gustave Doré. Format 9 x 11½, gros caractères, cartonnage fort, dos toile.

Albums à 75s au comptoir et 90s par la poste. Le Semaine de Suzette, vingt-cinquième année, premier semestre. Cartonnage fort, dos toile, format 9 x 12. Romans enfantins, comédies et monologues, modes de la poupée, jeux de plein air et d'appartement, recettes et devinettes, histoires illustrées en noir et en couleurs.

Le Semaine de Suzette, vingt-quatrième année, deuxième semestre. L'Ancien Testament, raconté aux enfants, par le chanoine Pinault, 50 gravures d'après Gustave Doré, fort cartonnage, couverture en couleurs.

Histoire sainte en images, couverture toile, format 10 x 15, illustrations en couleurs.

Fables de La Fontaine, illustrées par Benjamin Rabier, 70 fables. Albums fortement cartonnés, format 10 x 13, enrichis de nombreuses illustrations en couleurs. Au comptoir 75s, par la poste, 90s.

Je saurai lire, Alphabet méthodique et amusant par un papa, nombreuses gravures par Robert Salles.

Je sais lire, lectures et scènes enfantines, par un papa, vingt jolies histoires, ornées de beaux dessins en couleurs de Robert Salles. Contes de Perrault, avec de nombreuses illustrations en noir dans le texte et hors-texte en couleurs, par Maby.

Tout le monde connaît et admire les étourdissantes compositions de Benjamin Rabier, le meilleur des dessinateurs humoristes français: Gédéon s'amuse, Gédéon comédien, Le fond du sac, Ecoutez-moi, Aristide et Bobino, Gédéon Mécano.

Albums à 35s au comptoir et 45s par la poste.

Romans en images, série d'un genre tout nouveau: vrai spectacle de cinématographie. Chacun en 100 pages, format 7 x 11, fortement cartonné, fait défiler près de 400 gravures de Damblans. L'histoire écrite en légendes, est de conteurs à l'imagination féconde et grands amis des enfants:

Miette et Janet, par Max Colomban; Histoire de trois enfants russes, par Max Colomban; Bernard et Lelette, par Max Colomban; L'île du bonheur, par Max Colomban; Le signe rouge, par Alice Pujol; Le secret de Pallahore, par Myriam Catalani; Le maître de l'espace, par Myriam Catalani; La tour des aigles, par Alice Pujol; Le mystère de Golconde, par Alice Pujol; Vers l'oasis, par Alice Pujol. Le roi de l'or, par Alice Pujol.

A B C, illustrations de Georges Frédéric, texte de Mme G. Frédéric, très intéressant pour les tout petits.

Alphabet par Benjamin Rabier, belles illustrations en couleurs.

Albums à 25s au comptoir et 30s par la poste.

Les chansons de Bécassine, texte de Ch. Maguë, musique de Francisque Darcieux, jolies illustrations en couleurs, 15 chansons.

Un chasse à courre chez lord Pington.

Lord Pington chasse le tigre, dessins et texte du Baron Marcel de Vinck.

Suzette en vacances, (1928), format 5 x 7, broché, 186 pages.

Collection Georgie, cartonnage fort, illustrations en couleurs: Georgie à la mer, Georgie au jardin zoologique, Georgie à la montagne, Georgie au jardin public, Dick et Georgie, Georgie au cirque.

Albums cartonnés à 25s chacun, plus 5s pour frais de port. Format 8 x 10½, nombreuses illustrations en couleurs par Jodie: Marie aux sabots de bois se gage, Les dernières places de Marie aux sabots de bois, Perrine, la petite laitière, Les sept jours de Kette, Tintin Gorin, Bre Ke Kes Coas-Coas, Cours sélect, La pension des oiseaux.

Autres albums cartonnés à 25s chacun plus 5s pour le port. Format 8½ x 11, nombreuses illustrations en couleurs, par Benjamin Rabier: Oscar, roi du désert, Charlot est un phénomène, Clémentine, Rabougrri, chat de gouttière, Rouquinot, le lutin du bois, Un rude lapin.

Collection de la Cigogne, brochée, format 8½ x 11, illustrations en couleurs: Les terribles aventures d'un petit poussin, Marionnettes, Le cheval de bois qui avait un cœur.

Albums à 15s franco: Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, illustrations. Pour les petits, abécdaire illustré, par L. Marcey, format 7 x 10, illustrations en couleurs.

Petits amis des pays lointains, par M. O'Neil, format 7 x 10, illustrations en couleurs.

Petits amis de tous pays, par la même, même description que le précédent. Voyages extraordinaires de Ninette, par la même, Aventures de Jeannot l'interlope, et Jeanne d'Arc.

Albums à .08s franco ou 2 pour .15s, format 5 x 7, illustrations en noir et en couleurs: La journée d'Arlette, Nell et Mouche, Alphabet des jeux, L'alphabet au jardin, Le chat botté, Le petit chaperon rouge, Les carnaissiers, Fables d'Esopo (2 parties), Fables de La Fontaine (2 parties), Le petit chat blanc, Le tambour, Deux bonnes mamans.

Albums à .10s, format 6½ x 10, jolies illustrations en couleurs: Alphabet des oiseaux, Alphabet de mes poupées, Alphabet des animaux domestiques, Alphabet du petit soldat.

Albums à colorier, 10s chacun, format 5½ x 8: Une leçon de musique, La carotte, Guillaume Tell, Jean fait du modelage.

Albums à colorier, 10s chacun, format 8 x 5½.

Le petit coloriste, (quatre albums différents).

Albums à colorier, 10s chacun, format 7 x 10: Je sais peindre des oiseaux; Je sais peindre des animaux; Je sais peindre des fleurs; Je sais peindre des fruits.

Albums d'images d'Épinal, format 12 x 16, sous jolies couvertures en couleurs, environ 12 histoires par album. Quatre différents. 25s chacun.

Histoire de France, format 12 x 16, belle couverture en couleurs, 28 pages avec de nombreuses illustrations, au comptoir et par la poste, 35s.

Les paraboles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, format 12 x 16, belle couverture en couleurs, 24 planches en couleurs, par V. Huen, au comptoir et par la poste, 35s.

La vie héroïque de Jeanne d'Arc, format 8 x 11½, 12 planches, par Victor Huen, avec texte en gros caractères. Au comptoir et par la poste, 15s.

Albums en images cartonnés en couleurs, dos toile. Environ 25 histoires par album. Images d'Épinal. Quatre albums différents. Au comptoir et par la poste, 25s chacun.

Contes de fées, Contes de Perrault, albums fortement cartonnés, format 6½ x 11, huit contes illustrés en couleurs. Au comptoir et par la poste, 40s.

Les mêmes contes, format 6 x 8½, au comptoir et par la poste, 30s. Les mêmes contes, format 5 x 7, au comptoir et par la poste, 20s. Onze contes de fées sous même enveloppe, illustrés en couleurs, format 5 x 7½. Au comptoir 30s, par la poste 35s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est

Montréal

Automobilisme -- Tourisme

CONTRIBUONS A FAIRE ARRETER LES AUTOMOBILISTES IVROGNES

Il suffit de signaler aux constables toute voiture qu'on soupçonne être conduite par quelqu'un qui est sous l'influence de la boisson — Sévérité des juges pour ceux qui se rendent coupables d'une telle offense

L'ETAT DE NOS RUES AUGMENTE LE DANGER

Les automobilistes qui se risquent à conduire leur voiture alors qu'ils n'ont pas toute leur tête à eux, parce qu'ils ont pris de trop nombreux "petits coups", devront se montrer très prudents à l'avenir, car on semble plus que jamais décidé à faire disparaître, en les punissant avec sévérité, cette classe dangereuse qui constitue les chauffeurs-ivrognes. Il y a assez de causes d'accidents sans qu'il faille que l'intempérance en ajoute une nouvelle.

Me Maurice Tétrault a été chargé tout récemment de représenter la Couronne dans les causes où des automobilistes sont accusés d'avoir conduit alors qu'ils étaient sous l'influence de la boisson. Me Tétrault prépare et conduit habilement ses causes et rares sont ceux qui réussissent, avec les expédients ordinairement employés dans de tels cas, à se soustraire aux rigueurs de la loi. On sait que le minimum de la peine pour les chauffeurs trouvés coupables d'avoir conduit en état d'ébriété est de sept jours de prison sans option d'amende.

Les juges, la presse et le public en général n'ont pas la moindre sympathie pour les conducteurs qui se grisent. Dangereux comme piétons, ils deviennent formidables lorsqu'ils conduisent une automobile. On a si bien conscience du danger qu'ils représentent qu'on essaie par tous les moyens possibles de les faire disparaître complètement. Si le succès complet est impossible, on contribuera du moins à diminuer le nombre de ces malheureux en les punissant assez sévèrement pour qu'ils ne soient pas tentés de recommencer.

C'est le juge Gustave Marin qui disait cette semaine encore, en s'adressant à un accusé d'une quarantaine d'années qui venait de trouver coupable d'avoir conduit un camion en état d'ivresse:

"Vous ne méritez aucune sympathie de la Cour et je devrais, comme la loi m'y autorise, vous condamner à quinze jours de prison. Si je ne le fais pas, c'est parce que vous êtes père d'une nombreuse famille.

"Les gens de votre espèce sont trop dangereux pour qu'on ne leur donne pas une bonne leçon lorsque la chance se présente. Vous saviez à quoi vous vous exposiez en conduisant votre camion après avoir bu de la bière et des liqueurs fortes. Vous saviez que vous auriez pu frapper une autre voiture et tuer quelqu'un.

"Je devrais vous envoyer à Bordeaux pour plusieurs jours, mais je ne le ferai pas à cause de votre famille. Je suspens votre sentence à condition que vous payiez les frais et que vous fournissiez un cautionnement de \$100 pour garantir que vous garderez la paix pendant un an. Allez et ne revenez jamais devant moi sous une accusation semblable, car alors non seulement je vous condamnerai au maximum de la peine, mais vous purgerez de plus la sentence que je ne veux pas vous imposer aujourd'hui."

Si les chauffeurs qui conduisent lorsqu'ils ont bu assistaient de temps en temps aux sermons que servent nos juges aux accusés de leur espèce, ils s'amenderaient, deviendraient tempérants, au moins lorsqu'ils conduisent.

Les chauffeurs intempérants deviennent d'autant plus dangereux que l'état de nos routes et de nos rues est de moins en moins propice à la circulation. Les conducteurs parfaitement sobres ne parviennent à éviter les accidents qu'à force de prudence, d'attention soutenue et d'habileté; on comprend qu'il est impossible aux ivrognes de s'en tirer sans avarie.

Les automobilistes en général devraient se faire un devoir de signaler aux constables préposés à la circulation les conducteurs qui ne leur paraissent pas être en état de conduire un véhicule-moteur et de les faire arrêter s'il le faut. Ils rendraient par le fait même un grand service à la société en général et à eux-mêmes en contribuant à réduire le nombre de ces conducteurs dangereux. Il suffit de signaler au plus proche constable l'approche d'une automobile qu'on soupçonne être conduite par un homme en état d'ivresse pour que ce véhicule soit arrêté. Le constable demande ses permis de conduire au conducteur, le fait descendre et constate ainsi son état. S'il y a erreur, l'automobiliste n'a qu'à continuer, autrement, on l'emmène au poste. Se sachant ainsi surveillés, les conducteurs redoubleraient de prudence et ne se risqueraient pas au volant d'une voiture lorsqu'ils ne sont pas parfaitement sûrs de leurs mouvements.

Jean-Louis DUSSAULT

Fonctionnement des freins Lockheed

Les freins hydrauliques Lockheed, construits en Amérique, équipent dans leur pays d'origine plus de 50% des marques d'automobiles. Cette simple constatation indique tout leur intérêt, et il n'y a aucun doute que, sous l'active impulsion de M. Bignon, qui a pris depuis peu la direction de l'affaire, ils ne trouvent également chez nous de nombreuses applications.

Le principe des freins Lockheed est le suivant: une pompe, actionnée par la pédale de frein, envoie un liquide sous pression dans des canalisations; celles-ci aboutissent à des cylindres récepteurs contenant des pistons reliés aux mâchoires des freins. Le liquide sous pression écarte les pistons, donc des mâchoires. Lorsqu'on cesse d'actionner la pompe, tout revient au repos.

On saisit de suite les avantages de ce dispositif par rapport aux freins ordinaires et à leurs nombreuses tringleries. Ici, il n'existe aucun renvoi, aucune articulation, aucun mouvement de sonnette. Donc, pas de ces flexions qui absorbent la plus grande partie de l'effort du conducteur, en pure perte, pour le freinage. De plus, aucune influence sur les freins de la flexion des ressorts, des mouvements de la direction, puisque tous les renvois mécaniques sont supprimés. Enfin, équilibre absolu des quatre freins, les cylindres qui les commandent étant d'une construction identique et ayant par conséquent la même section. En outre, quelques avantages accessoires ne sont pas à dédaigner: poids très inférieur à celui des freins ordinaires, absence d'entretien, silence absolu.

Mais, ces avantages, d'autres freins hydrauliques qui n'ont connu qu'une existence éphémère n'avaient tout aussi bien les rendi-

quer. D'où vient donc que le frein Lockheed ait subi un sort plus heureux? C'est que, si le frein hydraulique est en principe très au-dessus du frein mécanique, il pose des problèmes de construction et de mise au point que tout le monde n'est pas capable de résoudre, et dont Lockheed s'est tiré avec honneur.

D'abord, si l'on veut qu'un frein hydraulique fonctionne, il faut que le liquide intérieur soit complètement privé d'air. Sinon, en effet, il perd sa qualité d'incompressibilité, sur laquelle est basé tout le fonctionnement du système. Se produit-il une rentrée d'air accidentelle? Il en résulte pour la pédale une "course morte", comme dans les freins ordinaires lorsque la transmission a du jeu, et on a l'impression de freiner dans le vide. Dans le frein Lockheed, il ne peut se produire de rentrée d'air, le liquide intérieur étant toujours sous pression même lorsque les freins sont desserrés. Détail évidemment, mais de première importance, et auquel il fallait penser. De plus, les canalisations sont maintenues pleines de liquide automatiquement par la pompe de commande étant placée au fond d'une cuve remplie de liquide en réserve. D'autre part, à la première mise en service des freins, un dispositif spécial assure l'évacuation totale de l'air lors du remplissage des canalisations. Ainsi, la permanence du freinage est toujours assurée.

Autre question primordiale: les canalisations, qui doivent se prêter aux flexions des ressorts ainsi qu'au braquage des roues. Il faut donc qu'elles soient souples, tout au moins à leurs extrémités, et en même temps non dilatables et indestructibles. La partie souple des canalisations Lockheed ne laisse rien à désirer à ce double point de vue. Ces canalisations sont essayées sous une pression de 216 livres, cinq ou six fois supérieure à la pression d'utilisation; elles donnent donc toute sécurité.

Le liquide employé est d'une

composition spéciale: il doit en effet ne pas attaquer le caoutchouc des tuyaux flexibles, ni oxyder les parties métalliques. Ce liquide est livré en bidons plombés par le constructeur des freins.

Pour bien montrer jusqu'à quel point l'étude des freins Lockheed a été poussée, citons encore un détail. Si le liquide contenu dans l'ensemble des canalisations venait à se dilater sous l'action de la chaleur, les freins pourraient se serrer, ou tout au moins se dérégler. Or, dès que la pression s'élève au-dessus de la normale, l'excédent de liquide retourne à la cuve de distribution. Le mouvement inverse se produit si une baisse de température amène la contraction du liquide.

Tous ces intéressants détails montrent que le frein Lockheed est un mécanisme étudié à fond, offrant une parfaite sécurité. Ses applications, qui se comptent par centaines de mille à l'heure actuelle, sont la meilleure consécration de ses qualités.

Pour faciliter le changement de vitesse

Les automobilistes oublient très souvent, au début de l'hiver, de clarifier l'huile épaisse qu'ils font mettre l'été dans leur transmission et ils sont tout surpris ensuite si leur changement de vitesse devient dur à manœuvrer. Il leur serait pourtant très facile de faire ajouter une chopine d'huile à moteur (spéciale pour l'hiver) dans leur transmission et ils auraient l'agréable surprise de trouver facile le changement de vitesse même lorsque leur voiture aurait passé plusieurs heures au froid.

C'est une précaution très facile à prendre. N'importe quel garagiste vous ajoutera une chopine d'huile à moteur et la différence sera énorme dans la manœuvre de votre voiture.

On peut aussi faire de même pour le différentiel mais ce n'est pas aussi nécessaire. La force du moteur est tellement supérieure à ce qu'on exige d'habitude de lui qu'il importe peu que les dents du différentiel soient plus ou moins d'habitude.

Les conducteurs qui prendront la précaution de liquéfier l'huile trop épaisse dans leur transmission épargneront considérablement en réparations des roues dentées et trouveront la manœuvre extrêmement facile.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241*)

Deux CROISIÈRES Méditerranéennes

Le voyage le plus intéressant que vous puissiez faire. Un voyage de repos qui vous permet en même temps de visiter les lieux qui furent témoins des débuts de notre civilisation. Vous visitez l'Italie, la Grèce, l'Algérie, Malte, les Îles Baléares, Venise, Monte-Carlo et autres lieux. Tout le temps voulu à terre pour voir, vous reposer ou magasiner. Premier départ de New-York par l'Empress of Scotland, le 3 fév.; deuxième départ le 13 février, par l'Empress of France.

S'adresser au bureau des billets de la haute-ville, angle Ste-Catherine et Metcalfe, MARQUETTE 6282, ou à D. B. Kennedy, agent général, 201 rue Saint-Jacques ouest, Montréal, Plateau 2281.

Direction unique à terre comme en mer

Pacifique Canadien

* Avez toujours des chèques de voyages de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien ... Négociables partout. **



Croisière Populaire 14 JOURS Montréal à la Havane \$245.00

Les Affaires, Le Froid, La Neige
Le Soleil, Le Repos, Le Gaieté
7 Janvier au 20 Janvier
1930

S.S. CARNANIA
Départ de New-York (10,000 tonnes)

Tous renseignements de
L'AGENCE DE VOYAGES QUEBEC
RAILWAY
14 RUE DU FORT QUÉBEC, P.Q.
(en face du Château Frontenac)
Téléphone 3-0482
et s'importe quel bureau de la ligne Canard

CUNARD
Havana Service

Achetez des Timbres de Noël

POUR AIDER AUX ENFANTS DES
TUBERCULEUX

La campagne du Timbre de Noël s'annonce brillante. La générosité du public est entraînée par la beauté de l'œuvre antituberculeuse. Elle est vraiment admirable. Le tuberculeux, à toujours inspiré et continue à inspirer la pitié. C'est, à moins d'avoir été soigné au début de la maladie, un condamné à mort... et bien souvent, par ignorance, avant que sa maladie n'ait été diagnostiquée, il a été pour ses enfants, pour son entourage, un meurtrier inconscient.

Les hommes d'affaires estiment les pertes matérielles que cause la tuberculose à l'industrie, au commerce, à l'agriculture elle-même. Elles se chiffrent par millions. Ces producteurs, formes, entraînés, arrêtent subitement leur travail, sans avoir donné un plein rendement, sans avoir compensé pour toutes les dépenses encourues pour leur instruction, pour leur formation professionnelle.

Les patriotes s'inquiètent. Notre capital humain se perd par une large brèche. Et cependant comme il est précieux pour nous, qui avons besoin de chaque individu pour assurer la survivance de la race. Les philanthropes s'émeuvent. Tant de souffrances, tant de ruines amoindrissent et déshonorent l'humanité. On se penche sur les douleurs pour les adoucir sans chercher à les tarir.

Les hommes d'action sociale déplorent la complexité des problèmes que créent les conséquences de la tuberculose dans la famille et, par elle, dans la société.

Le Timbre de Noël fournit à tous, hommes d'affaires, patriotes, philanthropes, hommes d'action sociale, le moyen d'arrêter les ravages de la tuberculose. En achetant le Timbre de Noël, nous viendrons en aide aux organisations qui prennent soin du tuberculeux et qui protègent ses enfants. (Communiqué)

Les pensions de l'enseignement

Québec, 7. (D. N. C.) — La Commission administrative du fonds de pension des fonctionnaires de l'enseignement siège présentement au parlement. Le rapport du secrétaire accuse un déficit de \$19,395.17, qui expliquerait l'augmentation des salaires et l'accroissement numérique des pensions.

IMMEUBLE et CONSTRUCTION

Les ventes d'immeubles à Montréal

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine:			
Lots vacants		Immeubles	
Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
A Montréal	72 \$547,150	115	\$2,079,412
Municipalités de la banlieue	35 41,804	31	373,056
Total	107 588,954	146	2,452,468
		107	588,954
Total des ventes réunies		253	3,041,422
Total semaine précédente		257	2,431,873
Diminution		4	
Augmentation			509,549

La richesse de la terre

Trop souvent on se laisse tenter par les profits rapides pour ignorer les profits réels de la plus-value du fonds, de la terre, dit M. Ernest Pitt dans sa lettre hebdomadaire. Parce que la maison ou le lot qu'on voudrait posséder demain afin de s'établir définitivement ne quittera pas la place qu'il habite, on attend d'en avoir un besoin immédiat, préférant chercher des profits miroitants dans les forêts, les mines, les huiles, comme si aucune de ces richesses ne pouvait jamais s'épuiser. Parfois on réalise les profits anticipés, souvent on ne les voit jamais. Et pendant ce temps le coin de nos rêves, qui est toujours resté à sa place il est vrai mais dont la valeur, elle, a bougé, a pris une plus-value qui nous empêche peut-être pour toujours de la posséder. Si au lieu de tout mettre dans la spéculation on avait placé une partie de ses fonds sur un immeuble, on aurait été assuré au moins du profit certain à en retirer.

Dans le centre de la ville, la propriété immobilière a atteint des prix que nous considérons très élevés. Mais on oublie qu'avec le gracie-ciel cette même propriété verra encore sa valeur augmenter dans des proportions presque fantastiques. Et avec l'augmentation de la population il en sera de même pour les immeubles et les terrains de la banlieue. Dans dix ans, qui sait combien il faudra payer pour un terrain qu'il est possible de s'assurer aujourd'hui pour \$50 ou \$100? Le montant n'est pas considérable et en consultant un courtier on peut s'assurer la propriété d'endroits intéressants pour l'avenir.

Les ventes de la semaine

De Lanaudière, Garnier, Emile Labelle à Montreal Quarry Ltd, \$400,000.
363 Mayor, 366 Ontario, H. Montrose Evans Darling à James E. Wilder, \$136,000.
5725, 5731, Hutchison, Ernest Grubb à Aaron David Paltiel, \$90,500.
4101, 4109, Notre-Dame est, Messier et Frères, Lée à la Société Coopérative de Lait et de Crèmerie de Montréal, \$75,000.
91, Le Boulevard, George Allen Ross à James Blain Woodyatt, \$50,000.
1477, Closse, The D. and C. Investment Corporation à Hyman Dorfman and Israel Cohen, \$43,500.
1477, Closse, Hyman Dorfman à Albert Gingras, \$45,000.
3650, Lorne Crescent, 3650 Oxenden, Hyman Dorfman à Albert Gingras, \$36,250.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, tétes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: HARBOR 1241*)

BANCS D'EGLISE DEMANDES

"On demande à acheter des bancs d'église d'occasion, en bonne condition, pour une nouvelle paroisse pauvre". S'adresser à Casier 109 Le Devoir. 9-12-29

... maintenant, on peut manger!



La
BIÈRE MOLSON
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buva"

La Vie Sportive

A mon avis...

Les amateurs de hockey auront l'avantage de voir les Sénateurs pour la première fois cette saison alors que l'équipe de Newsy Lalonde viendra rendre visite au Montréal au Forum et comme la première place de la section canadienne est en jeu les fervents du sport national canadien porteront un intérêt tout spécial à cette rencontre.

Le Montréal semble avoir de grandes chances de vaincre ses adversaires car les protégés de M. James Strachan sont actuellement en excellente condition et ils pourraient bien répéter leur victoire de la semaine dernière contre les Sénateurs. Cette joute ne manquera pas d'attirer une assistance considérable au Forum car une rencontre entre ces deux vieux rivaux ne manque jamais d'être intéressante et contestée.

Pendant que les Marrons et les Sénateurs se disputent la palme à la patinoire de la rue Ste-Catherine ouest le Canadien sera aux prises avec les Leafs, à Toronto, et le Bleu Blanc Rouge fera l'impossible pour se maintenir près des meneurs de la section canadienne. Sur papier le Bleu Blanc Rouge semble être supérieur au Toronto mais le fait de jouer à l'étranger peut être un handicap pour les hommes de Cecil Hart et les amateurs surveilleront attentivement le tableau au Forum afin de connaître le résultat de la partie dans la Ville-Reine.

Les Bruins mettront probablement une autre victoire à leur crédit ce soir car les Cougars de Detroit jouent à Boston et comme les salariés de M. Adams sont actuellement en tête de la section américaine et qu'ils constituent la plus puissante équipe de la Ligue Nationale ils ne devraient avoir aucune difficulté à remporter la victoire.

Deux autres parties seront inscrites au programme du circuit Calder demain soir. Les Américains rendront visite aux Eperriers Noirs de Chicago et Pittsburgh jouera contre les Rangers au Madison Square Garden. Les Américains ne semblent avoir aucune chance de vaincre Chicago tandis que les Rangers devraient remporter une victoire relativement facile contre les Pirates.

X.-E. NARBONNE

LES OLYMPICS VICTORIEUX

Hamilton, 7. — Les Olympics de Detroit ont remporté leur sixième victoire de la saison hier soir en triomphant du club local par un résultat de 1 à 0. Comme l'indiquait le résultat, la partie fut excessivement contestée et intéressante. Evans a comploté l'unique point de la soirée en prenant fautive en défaut six minutes après le commencement des hostilités dans la période initiale.

Alignement des équipes: Hamilton: Stuart, but; McInenly, défense; Evans, défense; Creighton, centre; Filmore, avant; McCabe, avant; Matte, subs.; Foyson, " ; Gilde, " ; Newman, " ; Steele, " ; Daley, " ; Detroit: Stuart, but; McInenly, défense; Evans, défense; Creighton, centre; Filmore, avant; McCabe, avant; Matte, subs.; Foyson, " ; Gilde, " ; Newman, " ; Steele, " ; Daley, " ;

Arbitre—Goodman, London. 1^{re} période: 1—Detroit, Evans, 6.00. Punitions—Evans, S. Fournier, Dési. 2^{me} période: Pas de point. Punitions—McInenly, Fournier, Dési. 3^{me} période: Pas de point. Punitions—McInenly, S. Hoffinger.

WINDSOR DEFAIT Windsor, 7. — Le club London est venu rendre visite au club Windsor hier soir dans les séries régulières de la Ligue Internationale et les visiteurs sont sortis victorieux par un résultat de 5 à 4.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	Pts
Detroit	6	0	2	14
Windsor	6	2	2	14
Buffalo	6	0	1	13
Cleveland	5	1	2	12
London	3	5	1	7
Hamilton	1	6	0	2
Toronto	1	7	0	2
Niagara Falls	1	7	0	2

Le patinage au Stade

Les amateurs du patinage en plein air auront l'avantage de prendre leurs ébats ce soir alors que la patinoire du Stade de Montréal ouvrira ses portes à huit heures. Demain il y aura patinage dans l'après-midi puis le Stade sera à la disposition des patineurs tous les jours de la semaine aux mêmes heures que l'an dernier.

FORUM WILBANK 6131

CE SOIR A 8 H. 30

OTTAWA vs MONTREAL

standing \$1.00 et \$1.25
Admission générale \$1.00
Taxe comprise.

LUNDI 9 DECEMBRE A 8 H. DU SOIR
(Hockey Amateur senior)
Victoria vs McGill
Université de Montréal
vs
M.A.A.A.

Enfants \$0.35
Admission générale \$1.00
Séances de loges et promenade \$1.00
Taxe incluse. Billets en vente lundi.

BEAU DEBUT DE LA NOUVELLE LIGUE STARR

La ligue de patin Starr a fait hier soir l'inauguration de sa saison à l'Arena Mont-Royal alors que trois parties étaient au programme et ces joutes furent très intéressantes et donnèrent satisfaction aux nombreux amateurs du hockey qui étaient présents à l'Arena Mont-Royal.

Le Saint-François-Xavier junior a vaincu le Saint-Eusèbe par 2 à 1, le Saint-Viateur a triomphé du Rutherford par 5 à 1, tandis que les clubs Lafleur et Can. Montgomery ont fait partie nulle.

Alignement des équipes: PREMIERE PARTIE C. MONTGOMERY 1 LAFLEUR 1 Lafranchise but Hows St-Vincent défense Griffins Lavigne défense Lalonde Larivée centre A. Boulet Furlong aile Pilon Lauzon aile Corbeil Charest subs Gendron C. Villeneuve Leduc Pelletier Durocher E. Villeneuve Leeson

Arbitre: J.-C. Pedneault. SOMMAIRE Première période: Pas de point. Punitions: Prelan, C. Villeneuve; Gendron.

Deuxième période: Pas de point. Punitions: Phelan, Saint-Vincent, Griffins, Charest et Pelletier.

Troisième période: 1. C. Mont., Pelletier 8.00 2. Lafleur: Leduc 15 Punition: aucune.

DEUXIEME PARTIE ST-EUSEBE 1 ST-F-X, jr 2 Allard but Guimond Hébert déf. Bellehumeur Cadotte déf. Duchesne Oiseau centre Archambault Couture aile G. Girgass Bengall aile d. McDuff Dufresne subs Farquhar Asselin, Hudon Benoit, Lamer Forget Dumont

SOMMAIRE Première période: Pas de point. Punitions: Benoit, Farquhar.

Deuxième période: 1. St-Eusèbe, Bengall 5.00 2. St-François, Duchesne 1.00 Punitions: Farquhar (2), Bellehumeur.

Troisième période: 3. St-François, Girgass 3.00 Punition: Dufresne.

RUTHERFORD 1 ST-VIATEUR 5 RUTHERFORD ST-VIATEUR Sennett but Tardif J. McCormack déf. A. Caron Tucker déf. J. Jamin Hodges centre Filteau Gouillard aile Grattan G. McCormack aile d. Picotte Pedder sub D. Caron Travers, Hughes Bélanger Hébert Bergeron, Dupuy

SOMMAIRE Première période: 1. Filteau: St-Viateur 3.00 2. Hodges, Rutherford 5.00 3. Grattan, St-Viateur 7.00 Punitions: F. McCormack 2.

Deuxième période: 4. D. Caron, St-Viateur 2.00 5. A. Caron, St-Viateur .45 Punitions: Grattan, Bergeron.

Troisième période: 6. Grattan: St-Viateur 3.00 Punition: aucune.

DANS LA LIGUE MONT-ROYAL

La Ligue de Hockey Mont-Royal donnera demain après-midi à l'Arena Mont-Royal un programme des plus intéressants. Les trois parties à l'affiche sont les suivantes:

Eureka vs Tacoma. Champêtre vs St-Fr-Xavier. Martin vs C. P. Verdun. La rencontre la plus importante de l'après-midi sera sûrement celle entre le Champêtre et le St-Fr-Xavier, la deuxième de la matinée. Ces deux clubs se disputent la première place de la Ligue Mont-Royal et ils se livrent à n'en pas douter une lutte sensationnelle. Chacun des deux clubs possède une puissante équipe et ils feront l'impossible pour sortir victorieux de cette rencontre. La lutte sera dure et serrée. Les joueurs du Champêtre porteront un brassard noir en signe de deuil pour la mort de James Penny, ancien gardien de buts et gérant du club.

La joute entre le Martin et le C. P. Verdun soulève un assez vif intérêt et nul doute qu'elle fournira un spectacle passionnant.

LES JOUTES DU GROUPE SENIOR

Le programme de la Ligue Senior lundi soir au Forum sera le suivant: Victoria vs McGill. Université de Montréal vs M. A. A.

Comme on le voit, les deux clubs d'étudiants sont à l'affiche et chacun d'eux aura un rude adversaire. La Victoria qui fera face au McGill paraît pratiquement certain de la victoire, mais le McGill qui possède l'énergie et l'esprit combattif lui fera une lutte acharnée pendant les soixante minutes de jeu. Le Victoria devra combattre avec toute l'ardeur possible pour remporter les honneurs.

Les étudiants canadiens-français qui ont battu le McGill lundi soir auront un plus redoutable adversaire la semaine prochaine, car la M. A. A. possède une équipe de première force, une équipe qui a des ambitions au championnat de la ligue. L'Université de Montréal devra donc se surpasser si elle veut tenir tête aux porte-couleurs de la grande association anglaise de la rue Peel.

Le Canadien Amateur ne jouera pas lundi.

BOUTS en LIEGE

ou bouts unis

Player's NAVY CUT

AU CONSEIL LALONTAINE

La venue d'Arthur Marcotte, ancien champion du Canada, au Chevalier de Colomb demain après-midi, constitue un vrai régal pour les fervents du tapis vert. Marcotte qui a laissé la métropole il y a déjà plusieurs années est en visite à Montréal et sera demain au Conseil Lalontaine pour rencontrer dans une partie d'exhibition au billard américain les frères Conrad et Delvia Allard. La partie commencera à 3 h. précises. Il y aura sûrement une grande affluence pour assister à cette exhibition alors que tous les amateurs du billard seront admis gratuitement.

Bénédictin d'un drapeau à la Feuille d'Erable

Le club de raquetteurs Feuille d'Erable se prépare à une grande fête, celle de la bénédiction de son drapeau qui aura lieu le 19 janvier prochain.

Le président, les officiers et les membres de même que la section féminine sont à mettre la main aux différents préparatifs qui auront lieu à cette occasion. Des clubs étrangers ont même promis leur concours pour rehausser l'éclat de la fête, laquelle coïncidera aussi avec le 17^e anniversaire de la fondation de ce populaire club de raquetteurs.

Des invitations spéciales seront adressées aux anciens membres de même qu'à des personnalités importantes, les invitant à assister à cette grande fête de la Feuille d'Erable.

Un programme des mieux choisis et qui fera certainement époque dans la raquette est en préparation et tout fait prévoir un magnifique succès.

Il est fort probable que la bénédiction du drapeau de l'Union locale offert par les anciens présidents de cette Union, aura lieu en même temps que celle du drapeau de la Feuille d'Erable vu que son président, Georges-H. Chénier, est aussi le président de l'Union.

Le bal annuel de la Feuille d'Erable aura lieu jeudi, le 19 décembre prochain, dans la spacieuse salle Bonsecours.

Tous les clubs de la ville sont cordialement invités à cette fête pour le bon encouragement de ce club.

Ils voyageront en aéroplane

Le colonel Hammond, président du club de hockey Rangers, de la Ligue Nationale, a annoncé que ses joueurs feront le voyage de New York à Toronto en aéroplane, le 14 de ce mois, alors que le club new-yorkais rencontrera les Leafs.

M. Hammond a pris cette décision pour éviter de partir de New York un vendredi et un treize. Inutile de dire que le colonel Hammond est fort superstitieux.

LIGUE SPALDING

Les Crane Midget se sont assurés l'Arena Mont-Royal pour recevoir les clubs de leur section. Ils joueront leurs parties le mercredi soir de 6 à 7 h. C'est le seul club de la ligue Spalding qui reçoit ses adversaires sur une patinoire recouverte.

Le gérant Basil Greskow des Junior Pirates, annonce qu'il a fait signer les joueurs suivants: J. Currie, T. Marrene, S. Meriby.

Jas F. Yull, a été élu gérant des Crane Jrs de la Ligue Midget. Il faudrait encore un club pour compléter la ligue Bantam. La limite d'âge de cette section est 13 ans. Les applications pourront être adressées au président Champlain Provencher, 1136, rue Peel.

Howard Kemgh est maintenant occupé à rechercher du matériel pour son club.

Louis Curotte, en charge du district de Caughnawaga, trouvera peut-être un nombre de joueurs suffisant pour former une ligue juvénile. Les gagnants rencontreraient les champions de la ligue de la ville pour les honneurs finals.

Saint-Lambert aura deux équipes dans la ligue Midget. Les Victoria font déjà partie de la ligue.

tandis que les Sénateurs attendent toujours pour faire application. Bruce Hughes sera peut-être nommé compteur officiel pour toutes les parties jouées sur la rive sud cet hiver.

CLUB DE SKI MONT-ROYAL D'AMERIQUE

L'on est à se préparer pour la dixième réunion annuelle du club de ski Mont-Royal d'Amérique. Comme par les années passées ce populaire club canadien-français fera tout en son pouvoir pour populariser l'art du ski dans toutes les différentes parties de la province. Les membres de ce club sont maintenant répartis dans tous les différents centres où le ski est en vogue.

LES ECHECS

Résultat des rencontres de la ligue — Première ronde du tournoi du Montreal Chess Club

Voici les résultats des diverses rencontres de la Ligue de Montréal ces jours derniers:

CLASSE "A"

Rencontre du 30 novembre.

Montreal		Iberville	
Sawyer	X	Cartier	X
Gaudet	1	Blanchard	0
Wilson	X	Richard	X
Griffin	X	Maréchal	X
Falconer	1	Brisebois	0
Fredmuller	1/2	Winfrey	1/2
Scott	0	Tanguay	1
Schneider	0	Saunders	1

Sanders-Winfrey, partie remise. Wolff, 0; Griffin, 1; J. B. Wilson, 0; G. Gaudet, 1; Rosenberg, 0; Kenrick, 1; Schneider, 1/2; Dr A. E. Robertson, 1/2.

* * *

Les deux parties suivantes furent jouées au récent tournoi de Budapest.

PARTIE ITALIENNE

S. Tartakower, M. Monticelli 1. 44, 45; 2. C13, Cc8. 3. Fc4, Cf6; 4. Cc3, Fc5. 5. F3, b6.

La partie Sawyer-Cartier a été ajournée laissant deux tours à Sawyer et dame et pion à Cartier. A l'ajournement, la partie Wilson-Richard était à l'avantage du premier. La fin de partie Griffin-Maréchal est compliquée, mais Maréchal a un pion passé.

Le capitaine Brisebois de l'Iberville a rassemblé une équipe qui donnera du fil à retordre au Montreal Chess Club, qui détient le championnat de la classe A depuis plusieurs années.

Rencontre du 4 décembre:

Montréal	Saint-Jacques
Gaudet	1 Cardinal 0
Wilson	1 Baril 0
Falconer	1 Phaneuf 0
Kenrick	1 Séguin 0
Sanders	1 Lafrance 0
Feldmuller	1/2 Bottomley 1/2
Wolf	1 Beaupré 0
Défaut	0 Laurin 1

CLASSE "B"

Rencontre du 29 novembre:

Montreal	Sun Life		
Wolf	1	Swenton	0
J.-C. Cartier	1	Cacero	0
Feldmuller	1	Ward	0
Michaels	1	Hutchison	0
Rosenberg	1	Hindle	0
Gonzales	1	Moran	0

CLASSE "C"

Rencontre du 29 novembre:

Iberville	Foyer		
E. Verdon	0	Chamberland	1
H. Deboisseau	0	L. Robillard	1
A. Champagne	1	E. Robillard	0
J.-E. Roy	0	R. Caron	1
R. Labelle	1	L. Lebel	0
E. Ethier	0	A. Tourchot	1

PROCHAINES RENCONTRES

CLASSE "B"

Déc. 9: Téléphone au Saint-Jacques; le 11: Sun Life au Harmonia.

CLASSE "C"

Déc. 9: Le Foyer au Sun Life.

La première ronde du tournoi annuel du Montreal Chess Club, jouée le 27 novembre, a donné le résultat suivant:

DEFENSE SICILIENNE

G. Maroczy — E. Canai

1. P4R, P4FD; 2. C3FR, P3R; 3.

Quel que soit votre Sport favori

Nous avons certainement ce qu'il vous faut.

Notre assortiment d'articles de sport est des plus complets et nos prix sont des plus modérés.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

A LIRE

A chaque semaine un prix spécial sera fait pour certaines de nos marchandises.

Suivez nos annonces.

Pour la semaine prochaine, 7 au 14 inclusivement.

Patins Tubulaires C. C. M.

posés aux rivets sur chaussures de bonne qualité ayant renforts et courroies d'attache. Pointures: 1 à 6.

\$4.49

Immer Desjardis LIMITEE

Angle St-Denis et Ste-Catherine
Tél. Lancaster 0251

P4D, P4P; 4. C4P, C3FR; 5. C3FD, P3D; 6. F2R, F2R; 7. Rq, Rq; 8. R1TR, C3FD; 9. F3R, D2FD; 10. P4FR, T1D; 11. F3FR, P3TD; 12. D1R, C4TD; 13. T1D, C3FD; 14. F1FD, T1CD; 15. P4CR, P4D; 16. P4P, C4P; 17. C4P, P4C; 18. D3CR, P4CD; 19. D2CR, F2CD; 20. P4TR, F4FD; 21. P3FD, P5CD; 22. P4PCD, F4P; 23. P3CD, C3CD; 24. P5FR, T1R; 25. P5CR, F6FD; 26. P6CR, F4C; 27. T4F, P4TR; 28. P4R; 29. P4FR, D4FD; 30. T1D, T4R; 31. F4T, P4F; 32. T4PD, D2R; 33. T4PR, D4T; 34. F4F, D4TR; 35. T4D, T1R; 36. D4R, D4C; 37. F5D+, R1TR; 38. D3FR, C4F; 39. T4C, T8R+; 40. R2CR, D7R+; 41. D4D, T4D+; 42. R3FR, T1R; 43. T6D, T1TD; 44. P4CD, R1CR; 45. P3TD, Abandonnent.

PROBLEMES

Ces deux compositions sont des deux coups.

F. SOMMA, PALERME.

Blancs 6. Noirs 6. La clef est F6F; si... FxP, DxF mat; si... R4F, C8F mat; si... R3R, D6C mat; si... D4R+ ou un des 12 autres coups possibles C5FR mat.

C. PAU, SAURIOLE

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, affiches, placards, téles de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est Montréal. (Tél.: Harbour 1241)

COMMERCE ET FINANCE

Banquet à M. Joseph Brochu

A l'occasion du retour d'Europe et d'Afrique Nord de M. Joseph Brochu, le personnel de sa maison de banque et de change, Williams Brochu and Co. Inc., lui offrait hier un dîner à l'hôtel Place Viger.

M. George Williams, président du banquet, avait à sa gauche sir George Bury, ancien vice-président du Canadian Pacific, et à sa droite, M. Joseph Brochu, l'hôte d'honneur de la réunion.

En quelques phrases heureuses, M. Georges Williams proposa le toast du Canada, et pria sir George Bury d'y répondre.

Le Canada, pays de ma naissance, dit sir George Bury après quelques paroles à l'adresse de M. Joseph Brochu, est un pays dont nous sommes tous fiers, et j'espère vivre assez longtemps pour le voir imbu de sa propre culture, de sa propre pensée, et de la culture des autres. Le Canada possède, en abondance, toutes les ressources naturelles que nos voisins eurent un jour, et nous n'avons qu'à nous découvrir nous-mêmes pour devenir une grande force dans le plus puissant Empire de tous les temps.

D'une façon générale, la culture et le sentiment canadiens sont un mélange français et britannique composé de l'imagination, le sens poétique, le savoir-vivre du Français, le sens commercial de l'Anglais. Ce mélange atténue le dédain dont se parent quelques-uns et l'hypocrisie bourgeoise qui en distingue certains autres.

Nous, Canadiens, nous ne sommes pas encore déçus. Nous semblons souffrir d'une sorte de sentiment de notre infériorité, et nous sommes beaucoup trop enclins à céder à la crainte, qui nous vient, sans doute, des misères endurées par nos pères dans les premiers temps du développement du Canada.

Parlant ensuite de nos sources de richesse, il dit que les minéraux constituent l'une des principales et qu'il est rapporté et rapporté plus en dividendes que toutes nos banques réunies. Il dit que le développement de nos mines a causé moins de banqueroutes que le développement des autres sources de richesse; et, enfin, qu'il y a au Canada plus de gens riches dont la fortune vient du développement des mines que de n'importe quelle autre source. Que tous les placements dans l'industrie minière soient heureux, il ne faut pas s'y attendre. Si les mines étaient faciles à trouver et à développer, elles ne commanderaient pas les prix d'aujourd'hui, et il n'y aurait plus pour l'homme à succès la même occasion de faire fortune. Les mines! Combien cette industrie a causé de misère, de peines, de fautes, mais aussi combien de luxe et de bonheur.

Sir George termine en parlant de la maison Williams, Brochu and Co. Inc., une organisation qu'il dit capable de développer avec succès quelques-unes des ressources naturelles du Canada, et de ses chefs dont il loue l'expérience, l'imagination, la science, le courage et l'honnêteté.

M. Joseph Brochu répondit au toast de sa maison, que le président du banquet venait de porter.

Parlant de la clientèle de la maison il dit: "Parmi les clients que nous aurons demain, ceux de France m'apparaissent comme d'autant plus intéressants que nous les connaissons moins."

Depuis dix ans, quarante millions d'êtres travaillent du lever au coucher du soleil, s'efforcent de consommer moins de richesses qu'ils n'en produisent, de dépenser moins qu'ils ne gagnent. C'est encore un exemple que le peuple de France donne à l'humanité: celui-ci, à mon sens, est aussi grand que celui-là. Ce sont ses économies, empilées jour après jour, les unes sur les autres, jetées l'une après l'autre dans le bas de laine, qui l'ont fait débordier. C'est à elles que la France est redevable de cette merveilleuse renaissance économique dont le monde, à bon droit, s'étonne.

Parlant de la droiture et de la sincérité du Français, M. Brochu dit

que c'est le meilleur client qui soit, mais à la condition expresse de ne pas le tromper. Le petit et le grand riche de France gardent le même souvenir des mécomptes que certains emprunts d'Etats étrangers leur ont causés. Ils gardent en portefeuille et regardent de temps à autres avec amertume certains titres illusoire, sur la non-valeur desquels il n'est pas besoin d'insister. Depuis, le Français a appris à apprécier les actions. Il n'est personne en France qui ne comprenne qu'une action sérieuse vaut mieux qu'une obligation médiocre. C'est pourquoi le Français prendra plutôt une participation à une affaire qu'il ne prêterait de l'argent à celui qui la monte; en d'autres termes, il prendra plutôt des actions que des obligations.

Mais il importe de traiter le client de France en toute loyauté. Si nous nous montrons dignes de sa confiance, il viendra nous demander les valeurs que nous aurons à lui offrir.

M. Wilfrid Brochu répondit à la santé des dames et M. Roger Fontaine, à celle de la presse.

LE MARCHE DE MONTREAL

LE 7 DECEMBRE 1929

Cours fournis par les farines, par la maison Elzabeth Turgeon, 206, édifice du Board of Trade pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26 rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Langlois et Cie, rue St-Vincent; pour le poisson par Hutton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie, 45, rue Notre-Dame.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril, 2 sacs.

1ère patente, Manitoba \$8.40

2ème patente, Manitoba \$8.00

Porte à boulanger, le baril \$7.40

Farine à pâtisserie \$6.40

au blanc, la tonne \$44.25

Gru rouge, la tonne \$37.25

Son, la tonne \$35.25

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:

De ferme 35s.

De crémère, en blocs 43s.

De crémère, en boîtes 42s.

Fromage:

Québec, doux, meule, 20 lbs 21s.

Québec, doux, au morceau 22s.

Canadien, fort, meule de 80 lbs 27s.

Canadien, fort, au morceau 28s.

Kraft, boîte de 1 livre 37s.

Kraft, boîte de 5 livres 34s.

Requefort, meule de 5 lbs 34s.

Camembert, boîte 1lb \$5.00

Gruyère, suisse, 1lb 42s.

OEUF

(Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie).

Oeufs frais:

Entrepôt Extra 45s.

Entrepôt Premier 41s.

Entrepôt second 39s.

Canecr 70s.

Frais Extras 64s.

Frais Premiers 60s.

Frais seconds 42s.

SAINDOUX

En bloc d'une livre 17 1/2s.

En seau 16 1/2s.

En bécette 16s.

Saindoux composé:

En tincte 14 1-4s.

En seau 14 3-4s.

MIEL

Blanc, can de 5 lbs, la lb 12s.

Brun, seau de 5 lbs, la lb 10s.

Brun, seau de 10 lbs, la lb 9s.

VOLAILLES

Dindons, de 7 à 9 lbs 42s.

Dindons, de 10 à 12 lbs 44s.

Dindons, de 12 à 14 lbs 46s.

Dindons, de 15 à 18 lbs 48s.

Poulets à griller \$1.75 à \$2.00

Poulets d'incubateur \$1.50

Oies 28s.

" de 3 à 3 1-2 lbs 32s.

" de 4 à 4 1-2 lbs 38s.

" de 5 à 5 1-2 lbs 40s.

" de 6 lbs et plus 42s.

Poules.

3 à 3 1-2 lbs 28s.

4 à 4 1-2 lbs 32s.

5 lbs et plus 35s.

Canards domestiques 38s.

Canards, Lac Brome 40s.

Cochon de lait, la lb 40s.

Pigeonneaux Jumbo, la paire \$2.00

Lapin, lb 28s.

Cailles (sud-américain), paire \$1.75

Perdrix, Montagnes Grises \$2.50

Puiviers \$1.10

Pigeons, paire 90s.

Pigeonneaux 1.00

Faisan anglais, paire \$6.00

Pintades \$2.50

LE MARCHE DU POISSON

Ce sont là des prix de détail:

Filet gelé 25s.

Doré gelé 18s.

Poisson blanc, gelé 18s.

Aiglefin fumé 18s.

Filet d'aiglefin fumé 18s.

Morue fraîche 10s.

Filets d'aiglefin frais 21s.

Pilé 12s.

Crévettes 45s.

Homards vivants 65s.

Brochet frais 13s.

Saumon gelé (Cohoe) 23s.

Saumon (Spring) 27s.

Aiglefin frais 8s.

Maquereau gelé 10s.

Poissons salés, baril de 200 lbs:

Morue No 1 \$14.00

Morue No 1 grosse \$15.00

Maquereau no 1 \$18.00

Sardines de Québec \$8.00

Hareng Labrador, baril \$11.00

Hareng Labrador, 1-2 baril \$6.00

Hareng Ecosse, 1-2 baril \$3.00

Standaard, canistre no 1 \$3.00

Turbot salé, baril \$13.00

HUITRES

Huitres Malpeques \$12.00

Huitres Bucatouches \$10.00

VIANDES

Roxbif:

Tenderloin 38s.

Epaule 20s.

Sirloin 52s.

Steak:

Ronde 38s.

Sirloin 42s.

Filet 35s.

Cotelettes 42s.

Poitrine sirloin 42s.

Hamburger 38s.

Porter House 52s.

Langue, la livre 37s.

Filet \$1.10

Saucisses:

Saucisse au porc frais 25s.

Saucisse Regal 25s.

Saucisse Belle Fermière 30s.

Veau:

Longe 34s.

Tranches 52s.

Epaule 20s.

Fesse entière 38s.

Demi-fesse, bout rond 45s.

Devant 17s.

Foie française 42s.

File de veau 18s.

Langue de veau 28s.

Pied de veau 18s.

Viande de bœuf:

Poitrine 20s.

Saucisse au bœuf 17s.

Rognon 30s.

Porc:

Filet 60s.

Epaule 28s.

Tranches dans la fesse 35s.

Fesse, bout rond 34s.

Lard salé 30s.

Lard gras 30s.

Longe 32s.

Jambon, fesse 34s.

Jambon, épaule 27s.

Demi-jambon, bout rond 36s.

Tête 17s.

Bacon tranché:

Marque "Le Belle Fermière" 42s.

Bacon, le côté 37s.

Agneau du printemps 32s.

Devant 18s.

Longe 33s.

Cotelettes 40s.

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hutton, Hébert, Chaptal, Ltée.

Granulé, 100 lbs, jste \$5.55

Granulé, 100 lbs, coton \$5.65

Cassonade, No 1, 100 lbs \$5.25

Cassonade, No 2, 100 lbs \$5.15

Cassonade, No 3, 100 lbs \$5.05

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison T. E. Minette, 263 Des Commissaires Est.

FRUITS

Oranges Sunkist 5.00 à 9.00

Oranges Florida 6.00 à 8.25

Citrons Red Ball 6.00 à 6.50

Pamplemousses, Florida 6.00 à 6.50

Pamplemousses Jamaica 5.00 à 5.50

Potres Howell 5.00 à 5.50

Bananes, 1-2 mains, 125 à 200 lb 7.40

Bananes, Jumbo, le régime 3.00 à 3.50

Raisin Emperor 2.55 à 2.75

Sonnes Farnsworth No 1 7.50 à 8.00

Citrons Mestine Verdell 6.00 à 6.50

POMMES EN BARILS

No 1 No 2

Spy 5.50 6.00

Baldwin 5.50 5.00

Mcintosh 7.50 6.50

Gravenstein 5.75 5.00

Bethel 4.75 4.25

Wagner 4.75 4.25

Starck 5.00 4.50

LEGUMES CANADIENS

Patates sucrées 2.00 à 2.25

Salade frisée Montréal.

Le nombre d'animaux sur les fer-

boite moyenne 1.50 à 2.00

Salade frisée, grosse boîte 2.00 à 2.50

Poireaux Jumbo 40 à 50

Radis 40 à 50 douz.

Navets 75 à 1.00

Bettendorfs 1.00 à 1.25 le sac

Salsifis 1.50 à 2.00 douz.

Panais \$1.50 à \$1.75 le sac

Patates Québec A 1.00 à 1.65

Patates Québec B 1.50 à 1.90

Patates Vertes, N. B. 1.75 à 1.90

Epinards 2.00 à 2.25

Tomates, la bte 2.75 à 3.00

Céleri, Calif. 8.25 à 8.50

Aubergines, Calif. 7.00 à 8.00

Piments verts et rouges, 600 à 630 cages

Choux-fleurs Californie 3.50 à 4.00

All Californie 30 à 33

All Chile 30 à 33

Pecaris, la douz. 30 à 40 douz.

Cocos, sac \$4.25 à \$4.50

Oignons espagnols 3.75 à 4.00

Oignons rouges, 100 lbs 3.00 à 3.50

Salade iceberg 6.00 à 6.50

Atocas, la bte 4.75 à 5.00

Pommes, la bte \$2.75 à \$3.00

Pommes en bte: McIntosh Fancy 3.50 à 3.75

Huttons Selected, gros baril, 12.00 à 12.50

Carottes nouvelle Calif. 5.00 à 5.25 crete

Ces prix sont sujets aux variations.

Statistiques agricoles

SUPERFICIE EN CULTURE ET ANIMAUX DE FERME

Ottawa, 6.—Le Bureau fédéral de la statistique communique aujourd'hui un bulletin donnant pour l'année 1929, comparativement à 1928, des estimations: 1.—des superficies des grandes cultures principales et 2.—de l'effectif des animaux de ferme. Ces estimations sont basées sur des rapports colligés en juin par l'intermédiaire des écoles rurales en coopération avec les ministères provinciaux des Provinces Maritimes et des Provinces de Prairies, en Ontario, Québec et Colombie Britannique. Ces estimations sont basées sur des rapports reçus directement de chaque cultivateur en réponse à des questionnaires à lui transmis par la poste.

SUPERFICIE DES GRANDES CULTURES PRINCIPALES, 1929

La superficie totale estimative consacrée aux principales grandes cultures pour la récolte de 1929 est de 56,607,034 acres, comparativement à 57,796,226 acres pour les cultures de 1928. Ces totaux ne comprennent pas le foin de grain dont la superficie sera établie plus tard. Le blé occupait 25,255,002 acres comparativement à 24,119,140 acres en 1928. La superficie du blé d'automne récolté est de 834,284 acres comparativement à 819,028 acres en 1928 et la superficie en blé de printemps 24,420,718 acres au lieu de 23,300,112 acres en 1928. L'avoine occupait 12,479,477 acres au lieu de 13,136,516 acres en 1928; l'orge 5,925,542 acres au lieu de 4,880,740 acres; le seigle 991,944 acres au lieu de 839,565 acres et la graine de lin 382,359 acres au lieu de 378,081 acres. L'étendue pour autres cultures en 1929 s'établit comme suit, les chiffres de 1928 entre parenthèses: pois 123,194 (154,469); haricots 86,290 (70,276); sarrasin 515,976 (502,729); grains mélangés 1,118,649 (1,107,135); maïs à grain 152,055 (139,192); pomm. de terre 543,727 (599,053); navets, rutabagas, etc. 205,455 (202,447); foin et trèfle 10,560,101 (10,320,863); luzerne 798,951 (853,818); maïs fourrager 422,848 (440,898); betteraves à sucre 43,464 (51,294).

ANIMAUX DE FERME, 1929

Le nombre d'animaux sur les fer-

mes du Canada en juin 1929 est estimé comme suit, les chiffres correspondants de 1928 sont donnés entre parenthèses: chevaux 3,376,487 (3,376,394); vaches laitières 3,778,277 (3,792,522); autres bovins 5,152,711 (5,000,750); total de bovins 8,930,988 (8,793,272); moutons 3,728,309 (3,415,788); porcs 4,381,725 (4,497,367); poules et poulets 56,132,465 (49,592,855); dindons 2,479,184 (2,065,797); oies 1,175,164 (1,125,047); canards 1,112,369 (995,840); total de volailles 60,899,782 (53,779,539).

Aux Bermudes en 1930

L'Association chorale de Saint-Louis de France a sous option d'ici au 1er janvier pour son excursion annuelle de 1930, le projet d'une croisière de 2200 milles, de Montréal au 27 juin 1930 au 5 juillet: huit jours. De Montréal à New-York par chemin de fer, de New-York aux Bermudes et retour à New-York par le navire Bermuda, 20,000 tonnes; deux jours d'arrêt à l'hôtel Hamilton, Bermudes; retour de New-York à Montréal par chemin de fer. Le prix, toutes dépenses incluses y compris le wagon-lit, varierait de \$140 à \$200 par personne suivant cabines sur le bateau. Les excursionnistes n'auront pas à s'occuper de leur bagage. Sans prendre d'engagements définitifs, ceux qui auraient l'intention de faire ce voyage sont priés de prévenir au plus tôt par écrit, d'ici le 20 décembre, au plus tard, la maison Larivière Incorporée, 3715 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. (Comm.)

Pacifique Canadien

SERVICE DE WAGON-SALON POUR LES LAURENTIDES

Le service de wagon-salon de fin de semaine entre Montréal et les divers endroits des Laurentides sera repris pour la saison d'hiver, commençant avec le train No 457 quittant la gare Viger à 4.10 p.m., vendredi le 6 décembre, et le train No 445 quittant la gare Viger à 1.10 p.m., samedi le 7 décembre. Au retour les wagons-salon quitteront Labelle sur le train No 460 à 4.55 p.m., et le train No 458 à 5.20 p.m., dimanche le 8 décembre. Chaque fin de semaine par la suite.

Vente par huissier

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour du Recorder, No 17618, Cité de Montréal, plaignant, versus William Howard, défendeur. Le 18ème jour de décembre 1929, à 10 heures de l'avant-midi, à la résidence dudit défendeur, 2035 rue Stanley, dans la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, toutes les marchandises et meubles, dudit défendeur en cette cause, consistant en ameublement de maison, termes: Comptant. Montréal, décembre, le 6 1929. W. CLARK, H.C.R.

J.-Paul BENOIST, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Épargne".

266 ouest, rue St-Jacques — Ch. 216

Tél. Harbour 9979 1-6-20

Le Canada est confiant en son avenir



MONTREAL ISLAND POWER Co.

Obligations Première Hypothèque 5 1/2%, échéance 1987

Prix 94.50 Rend. 5.90%

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED

355, rue St-Jacques, MONTREAL

Québec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.

Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

787-F

24 des principales compagnies minières et pétrolières

sont étudiées dans une circulaire spéciale que nous avons préparée et qui est à date et bien au point. Chaque compagnie est étudiée à son mérite. Des exemplaires seront adressés gratuitement sur demande.

MOUNT CIE LIMITÉE

Consolidated Mining and Oil Exchange of Montreal, Inc.

244, rue St-Jacques, Montréal

Mariquette 6193

Revenu fixe
Boni d'actions
Droit additionnel
Fortes garanties

Obligations 6% Beauharnois Power

Placement légal pour les sociétés d'assurances-vie au Canada.

N'est explicative sur demande.

Geoffrion & Cie

Banquiers

Membres de la Bourse de Montréal

231 ouest, rue Notre-Dame et Immeuble Canada Cement

95, rue St-Pierre QUEBEC 4, rue Vignon PARIS, FRANCE 15, rue Eglis OTTAWA



D'heure en heure, de jour en jour, la machine à écrire UNDERWOOD

épargne du temps: — le principal facteur en affaires, elle est 22% plus rapide que toute autre machine à écrire.

Plus de 3,000,000 en usage.

United Typewriter Co. Limited

639 rue Craig Ouest, MONTREAL Tél. LAn. 4241

Tél. LAn. 4241

BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal

Membres du Montreal Curb Market

MONTREAL 61, rue St-Jacques Ouest 71, rue St-Pierre

Tél.: Harbour 4286 Tél.: 2-8160

DEPOSEZ votre police d'assurance chez nous: la nuée de solliciteurs qui tombe chez les veuves rend cette précaution des plus urgentes.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

55, rue St-Jacques ouest, 55 MONTREAL — HA. 2185

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

112, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

Capital versé, \$1,105,000

Hon. F.-L. Béique, président

Hon. J.-M. Wilson, vice-président

Hon. D.-O. L'Esperance, vice-président

René Morin, N.P., directeur général

EXECUTEURS TESTAMENTAIRES - ADMINISTRATEURS FIDUCIAIRES - LIQUIDATEURS - AGENTS FINANCIERS

Traitez avec maison de confiance vos Achats et Ventes de Valeurs mobilières.

Prospectus d'émission et listes envoyés sur demande.

Nous encaissons vos coupons gratis.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

Banquiers en valeurs mobilières

MONTREAL 84 ouest, rue Notre-Dame Tél.: Lancaster 1136

QUEBEC 76, rue St-Pierre Tél.: 2-6645

TROIS-RIVIÈRES 153, rue Notre-Dame Tél.: 1190-1181

QUELS SONT NOS TITRES A LA CONFIANCE DU PUBLIC?

Pourquoi notre clientèle s'accroît-elle de jour en jour? Pourquoi ses négociations, en Bourse ou hors-parquet, s'accomplissent-elles avec une telle sécurité sur ces conseils et ces indications que nous dicte une longue expérience?

C'est que les relations fructueuses créées entre le public et notre Maison se basent sur des facteurs d'incontestable supériorité.

Membres des Bourses de Montréal et de Toronto, et d'autres importantes associations analogues, nous nous félicitons d'offrir à l'épargne méthodique comme à la spéculation, grâce à dix successives reliées par notre propre réseau télégraphique, tous les avantages d'une irréprochable administration.

Cotes de l'heure. Documentation rapide et gratuite. On s'adresse à M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL, Chef du Service Français.

JOHNSTON AND WARD

NOUVELLE ADRESSE: Imm. de la Banque Royale

Tél.: Harbour 8281

MEMBRES: de la Bourse de Montréal, de la Bourse de Toronto, du "Montreal Curb Market", du "Winnipeg Grain Exchange", du "Board of Trade" de Chicago.

No 4

COMMERCE ET FINANCE

L'industrie du papier en Scandinavie

Oslo, 5. — D'après la revue "Papier-Journalen", la caractéristique du commerce du papier en Norvège à la fin d'octobre était un manque général d'activité, et ceci s'appliquait à toutes les variétés. Il est difficile d'attribuer la situation à quelque circonstance particulière, mais c'est un fait que les achats se font avec plus de prudence que d'habitude. A la section du papier à journal la situation semble meilleure.

Pour ce qui regarde le commerce de la pâte, on n'a enregistré que peu de changement dans le groupe

chimique, quoiqu'on rapporte une certaine faiblesse dans celle au sulfite blanche. Il n'y a pas eu d'importantes modifications de prix et les ventes ont été rares.

Le commerce de la pâte mécanique humide est encore ferme, les moulins norvégiens s'en tenant à 52.50 et 53 Krs.

Le numéro de la fin du mois de la "Svensk Pappers-Tidning" mentionne qu'à la fin d'octobre il y avait lieu de rapporter une certaine expansion des affaires, avec des ventes assez bonnes dans les cartons et le papier kraft. L'amélioration des affaires durant l'année s'est traduite par une augmentation des exportations, surtout dans les groupes les plus importants.

LA SITUATION À L'ETRANGER

TERRE-NEUVE

Les prix extérieurs pour le poisson des côtes de Terre-Neuve et du Brésil sont satisfaits pour le bon poisson ferme, mais la concurrence du poisson norvégien et islandais se fait sentir surtout à Oporto. Les perspectives ne sont pas tout à fait aussi bonnes pour le poisson préparé du Labrador, la faiblesse du change espagnol étant un facteur défavorable. Les papeteries continuent de produire à plein rendement. Nombre de prospecteurs sont revenus du Labrador mais à la date du 6 novembre, le gouvernement interdit le piquetage des claims dans ce territoire. Quatre-vingt-quatre mille boîtes de bleuets, d'une valeur de \$210,000, ont été exportées cette année. Le trafic des voyageurs et des marchandises du chemin de fer de Terre-Neuve accuse une augmentation sensible sur l'an dernier. Le revenu des douanes pour le dernier trimestre dépassait de \$190,000 celui du trimestre correspondant d'il y a un an. Le commerce est généralement actif.

GRANDE-BRETAGNE

Les relevés du commerce extérieur compilés par le Board of Trade pour le mois d'octobre révèlent une reprise sur septembre, les exportations ayant progressé de 17.2 pour cent et les importations de 12.1 pour cent. Par rapport au mois d'octobre 1928, les importations ont augmenté de 7.3 pour cent, surtout pour les produits alimentaires et les matières premières, mais les exportations n'ont avancé que de 0.4 pour cent. L'essor des exportations se poursuit. Les commandes d'appareils électriques de l'étranger accusent une augmentation de

50 pour cent pour les neuf premiers mois de l'année. La situation générale de l'industrie accuse peu de changement, mais les perspectives ne manquent pas d'être encourageantes. Le rapport des banques de Compensation fait voir des augmentations pour les dépôts et les avances de \$11,000,000 et \$15,000,000 respectivement. Le portefeuille des effets est monté de \$3,000,000. Le compte nommé par le Chancelier de l'Echiquier pour faire enquête sur la finance et le crédit bancaire comprend cinq représentants des banques, trois industriels, un chef de trade-unions et deux économistes. L'abaissement du taux de l'escompte à 6 pour cent le 31 octobre a causé une surprise générale, et comme le taux de l'escompte à New-York a depuis été abaissé à 4 1/2 pour cent, il n'est pas impossible qu'il se produise une nouvelle baisse du minimum officiel. Les marchés des valeurs mobilières sont en dépression à cause de la baisse de New-York et de la liquidation des acheteurs du continent.

ETATS-UNIS

S'il est encore trop tôt pour estimer les répercussions de la récente crise financière, jusqu'ici du moins elle n'a pas affecté l'industrie de façon perceptible, ni entraîné de réduction marquée du nombre des travailleurs, sauf dans quelques industries de luxe. Les affaires se continuent à un niveau un peu plus élevé que l'an dernier, en dépit du formidable recul des valeurs de Bourse. Diminution saisonnière de la production et de la main-d'œuvre dans l'industrie automobile, et à un moindre degré dans les usines métallurgiques, mais amélioration dans l'industrie cotonnière, bien qu'encore intermittente. L'industrie de la soie marche de façon satisfaisante, tandis que la chaussure traverse une période d'essor saisonnier et augmente ses effectifs de travailleurs. L'intention du gouvernement de di-

minuer l'impôt sur le revenu est regardée comme une preuve de la solide situation de l'industrie. Le taux de ré-escompte de la Federal Reserve Bank of New-York a été abaissé de 4 1/2 % pour remédier à l'énorme diminution des prêts aux courtiers et à la facilité plus grande du crédit.

La Banque Canadienne de Commerce donne un boni à ses employés

Prévoyant un bilan annuel des plus satisfaisants, les directeurs de la Banque Canadienne de Commerce ont annoncé l'octroi d'un boni de 5 % de leur salaire à tous les employés. A cette époque des Fêtes, ce boni constituera un cadeau vraiment intéressant et utile aux 6,000 employés de cette progressive institution bancaire canadienne.

La Banque Australienne

Canberra, Australie, 7. (C. P. C.) — Le bill de la Banque du Commonwealth a subi sa troisième lecture à la Chambre des députés, hier. Le bill pourvoit à placer la Banque du Commonwealth sous le contrôle immédiat de tout l'or australien en vue d'exercer une inspection systématique de l'exportation de l'or. Cette mesure est la conséquence de craintes exprimées par les chefs de la finance au sujet de la condition du crédit australien à Londres et dans les autres centres.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Nous recommandons l'achat

BEAUHARNOIS POWER

Corporation Ltd.

Prix: 100 et l'intérêt couru

Gonthier, Panet-Raymond, Masson & Cie

LIMITÉE

39, Est, St-Jacques

HA. 6891

Beauharnois Power Corporation LIMITED

Obligations 6% 30 ans, nantissement et fonds d'amortissement

Avec certificats de boni d'actions et certificats de droits de souscription d'actions

JOUISSANCE: 1er octobre 1929

ECHÉANCE: 1er octobre 1959

INTERETS semestriels payables les 1er avril et 1er octobre.

RACHETABLES à 60 jours d'avis à 103 %.

COUPURES de \$100, \$500 et \$1,000.

Ces obligations constituent la première émission offerte au public en vue de l'aménagement hydro-électrique des eaux de Beauharnois, sur le fleuve Saint-Laurent. Les points saillants de l'émission et du projet qu'elle représente sont:

- 1° Des contrats par lesquels on a déjà vendu à la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario et à la Montreal Light, Heat and Power Consolidated 400,000 des 500,000 chevaux-vapeur qu'on est en train d'aménager.
- 2° Les revenus provenant de ces seuls contrats sont plus que suffisants pour payer tous les frais d'exploitation prévus, de même que les charges du fonds d'amortissement et les intérêts sur les titres de la présente émission et des autres émissions à venir.
- 3° Boni de 5 Actions ordinaires Classe A et certificat de droit d'achat de 20 Actions ordinaires Classe B pour tout acheteur d'une obligation de \$1,000.
- 4° La remarquable sécurité qu'offrent nos placements hydro-électriques et la situation particulièrement avantageuse de la région de Beauharnois, sise à proximité d'un très grand marché pour l'énergie électrique et sur un site capable de fournir 2,000,000 de chevaux-vapeur à un coût d'aménagement très bas.
- 5° Placement légal pour les compagnies d'assurance-vie, d'après la loi fédérale des assurances au Canada.

PRIX: 100 et l'intérêt couru, pour rapporter 6%

Nous offrons ces titres conditionnellement à leur émission et livraison entre nos mains, et sujet à notre confirmation de la vente.

Commandes par téléphone ou télégraphe, à nos frais.

Société de Placements du Canada

Banquiers en Obligations

266, RUE SAINT-JACQUES OUEST

Montréal

Tél. HARBOUR 7287*

S. GODIN, Jr.
Président.
H. TURGEON,
Vice-président.

J.-E.-W. BISSONNETTE,
Sec.-Trésorier.
R. BERNIER,
Gérant.

Fonds de Réserve par L'Assurance-Vie

Qu'il soit payé comme rentes à votre famille par une compagnie d'assurance-vie ou administré par une compagnie fiduciaire, voilà la méthode moderne.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE CROWN LIFE

Succursale de Montréal: Edifice Power
LOUIS BOUVIER, J. CARREAU,
Surintendant Provincial, Gérant, Division de Montréal

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C. et Arpenteur.
M. Callous, I.C.

Les Ingénieurs Associés

INGENIEURS CONSEILS
Béton armé - Arpentage - Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest - HARBOUR 0482
MONTREAL

Raymond Beausoleil I. C.

Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS
HOPITAUX - CONCIERGEERIES
182, rue St-Jacques O. HA. 1841
Chambre 520

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L., L. M.A.L.
Yvain Beaudoin, L.L.B.
BLAIN & BEAUDOIN
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 LAn. 4460
84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

Jacques Cartier, L.L.L. Tél. Lanc. 7513
Jean Victor Cartier, L.L.L.
L.-J. Barrois, L.L.B.
J.-Eug. Rivard, L.L.L.

Cartier, Barcelo & Rivard

AVOCATS
Chambre 703-A, Immeuble "Power"
159, rue Craig ouest - Montréal

Maurice Dupré, L.L.L.C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR DE LETUDE
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
777 COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 212 et 213
QUEBEC

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN

AVOCATS
Tél. Harb. 9116-SUR - 10 St-Jacques E.
P. St-Germain, L.L.L., C.R.
Jean St-Germain, L.L.B.

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOUR 2541

BREVETS

INVENTEURS
Demandez ce Manuel et cette formule de Brevet d'Invention envoyés
Gratuits
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE EST
MONTREAL

INVENTIONS

Produit et breveté
Demandez la Sécheresse des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondés en 1890
1150, rue Université, Montréal.

COMPTABLES

P.-A. GAGNON
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest rue Craig
Téléphone: HARBOUR 5990

LARUE & TRUDEL

COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
Québec Montréal
J. Arthur Larue, C.A. Eugene Trudel, C.A.
J. Wilfrid Boulet, C.A. Maurice Chartier, C.A.
A. Emile Beaulieu, C.A. David Robillard, C.A.
Maurice Boudanger, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
LARUE & TRUDEL
Syndes et Liquidateurs
Téléphone: HARBOUR 2635
Québec Montréal
Edif. Banque Canadienne 721, Edif. Insurance Nationale
71, rue St-Pierre 276, St-Jacques O.

Lucien-D. VIAU, C.A.

COMPTABLE AGRÉÉ - Associé à
P. C. SHANNON FILS & CIE
Comptables publics licenciés
266, rue St-Jacques Ouest - Montréal
HARB. 2430 - YORK 8204-W.

NOTAIRE

Tél. HARBOUR 5390
R.-OCT. PELLETIER, B.A.L.L.B.
NOTAIRE
265, rue Saint-Jacques, Ouest
Suite 203 Montréal

ENCADREURS

MORENCY FRERES Limitée
438 Ste-Catherine E. HAR. 6894
L'endroit par excellence pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Choix d'oeuvres canadiennes, tableaux, eaux-fortes, gravures sur bois, etc.

Machines à écrire
Toutes marques, portatives et standard, neuves et reconstruites aux plus bas prix. Aussi réparations.
N. MARTINEAU & FILS
508, rue McGill
Tél. MARQUETTE 2545 Montréal

Philippe BEAUDOIN
relieur de
—Bibliothèque.
1292, rue Ste-Elisabeth
LAn. 5594.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" - disait LaFontaine

Notaire HARBOUR 7137

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Uptown 4915

Cours préparatoire du professeur

René Savoie, I.C. I.E.

Bachelier ès-arts et sciences
Droit, Médecine, Pharmacie,
Art Dentaire
Cours classique, commercial,
langues vivantes
1448 SHERBROOKE OUEST

COIN DES JEUNES

VOULEZ-VOUS DOUBLER
VOTRE BONHEUR ?

Je vois d'ici mes amis et amies du Coin se réjouir de ce que la neige est enfin venue. Qui oserait les en blâmer? Est-ce que tout le monde n'a pas connu ces joies de l'hiver que nous procurent les glissades en toboggan, les vertigineuses arabesques tracées sur le champ de glace par les lames bien alignées de nos patins, et les longues flâneries en raquettes sur la neige molle?

Loin de vous déconseiller la pratique des jeux et des sports d'hiver, je vous y encourage et n'y vois que du bien, du moment que vous n'en abusez pas et que vous savez vous arrêter à temps. Rien n'est plus juste que cette maxime qu'on entend souvent citer: Un esprit sain dans un corps sain; or, pour avoir un corps sain, il faut lui donner de l'exercice et de l'air, beaucoup d'air et beaucoup d'exercice. Vous rentrez, après la récréation, dans la classe ou dans la salle d'étude, et vos joues sont d'un beau rouge parce que le froid et le vent les ont fouettées? D'endormir, que vous étiez en sortant, vous êtes maintenant tout raillard et pleins d'ardeur? Tant mieux. Vous n'en travaillerez que mieux à vos devoirs et à vos leçons.

Mais je vous en prie, petits amis, ne soyez pas égoïstes dans votre bonheur; car c'est du bonheur que tout cela. Je vous en prie, songez à ceux qui ont droit, autant que vous, au bien-être, parce qu'ils sont jeunes comme vous et remplis d'activité, et qui se voient refuser tous les amusements de leur âge à cause de leur pauvreté.

Pensez aux petits pauvres, ne refusez jamais quand on vous tend la main pour eux; et si on ne vous la tend pas, pensez-y vous-mêmes: mettez de côté régulièrement quelques sous chaque fois que vos parents vous en donnent pour vos plaisirs.

Cette neige et ce froid qui vous transportent de joie et qui font monter le sang à vos joues, comme ils en font souffrir les enfants de votre âge; ils n'ont pas, eux, dont les parents sont pauvres et malades, de chauds vêtements dans lesquels s'emmitoufler pour aller jouer dehors, ils n'ont pas de patins, pas de skis, pas de toboggan. Ils ont à peine de quoi manger et se chauffer pour ne pas mourir de faim et de froid.

Peut-on penser à cela et s'amuser de gaieté de cœur, sans réserve? Je comprends qu'on ne doive pas piler son plaisir par une sensibilité exagérée, et se priver de tout parce que d'autres souffrent. Mais je ne veux pas comprendre non plus l'égoïsme dans le bonheur, et je voudrais que tous mes amis et amies du Coin fassent quelque chose pour soulager leurs frères dont l'enfance se passe dans la souffrance. Ce serait un joli geste, si chacun adoptait son petit pauvre, son petit malade, son petit infirme, que sais-je! Il n'y a là qu'une chose embarrassante, c'est le choix! Tant d'enfants sont pauvres, malades ou infirmes; voulez-vous tous en rendre compte? Demandez à vos parents de vous faire visiter des orphelins, des institutions comme l'hôpital Ste-Justine, l'Ecole des Enfants Infirmes de ce même hôpital, pour ne donner que ces exemples.

Alors, quand vous aurez fait cela, vous pourrez vous amuser sans pensée gênante; vous serez même doublement heureux en vous amusant, parce que vous aurez donné à d'autres un peu de votre bonheur.

L'amie LINE

Garde d'honneur du
Coeur Immaculé
de Marie

La réunion mensuelle des Gardes d'honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu le 2ème dimanche du mois, le 8 décembre, à l'issue des Vêpres chantées à 3 heures p.m., dans la chapelle des Religieuses du Bon-Pasteur, 104, rue Sherbrooke est.

Tous les associés sont instamment priés d'y assister; les autres fidèles y sont aussi cordialement invités.

Après la cérémonie, les Zélatrices sont priées de passer, selon la coutume, au parloir de la communauté.

Bons mots

DANS UN MAGASIN

Mariette achète un parapluie: — Je vous le garantis tout en soie, affirme la vendeuse. — Ah! par exemple, ça n'est pas vrai; moi je vois bien que le manche est en bois.

DANS UN SALON

Un jeune homme récite des vers de son cri:

...Ma vie est désolée, on m'a brisé le cœur...
La petite Niquette qui a une réputation justifiée de malades: — Ah! cette fois-ci, ce n'est pas moi.

SOEUR PERVENCHE

C'est une jolie plage que celle de Saint-Marc-sur-Mer, une vraie plage de famille, où l'on se retrouve chaque année avec plaisir. Nous y venions depuis plusieurs saisons déjà et mes parents s'y plaisaient autant que moi; notre plus grande distraction à nous, enfants, après les jeux de la plage, c'était lorsque des forains s'installaient sur la place publique et donnaient le soir une représentation.

C'était quelquefois Guignol; le plus souvent on y faisait des tours de force, d'équilibre, du gymnase; tout nous amusait, autant et même plus que les cirques de nos grandes villes.

Un après-midi de juillet, nous étions assis en groupe à l'ombre d'un rocher, cinq à six fillettes et garçons, lorsque René, qui revenait de chercher son goûter, nous cria de loin:

— J'ai une nouvelle à vous apprendre.

— Dis vite, alors, demandâmes-nous, curieux.

— Eh bien! il vient d'arriver sur la place une roulotte, mais une jolie, vous savez, peinte en vert, avec des volets jaunes, et il y aura représentation ce soir.

Nous battîmes tous des mains, c'était une bonne soirée qui s'annonçait.

— Est-ce que c'est un Guignol? demanda l'un des plus petits de notre bande.

— Ah! je n'en sais rien, dit René.

— Pourvu qu'ils fassent des tours de prestidigitation, dit un autre.

Chacun disait ses préférences, lorsque tout à coup René nous dit:

— Tenez, voilà les enfants de la roulotte.

Nous vîmes alors une fillette d'une dizaine d'années, très blonde, avec des yeux bleus, si grands et si bleus! Elle était si jolie et paraissait si gentille qu'elle nous attirait aussitôt toutes nos sympathies. Elle donnait la main à deux petits garçons bruns et frisés; ils avaient, eux, des yeux très noirs et formaient un piquant contraste avec la grande sœur. Ils s'arrêtèrent près de nous et, la fillette leur donnant la liberté, ils s'amuserent sur le sable.

— Soeur Pervenche, regarde les jolies pierres que tu trouves!

— Soeur Pervenche, comment s'appellent ces petites coquilles?

— Je suis sûr, fit René, qu'on l'appelle Pervenche à cause de ses yeux.

Nous partagions son avis; elle vint s'asseoir à l'ombre de notre rocher et, bientôt, elle n'était plus timide, lui demanda:

— Est-ce que vos petits frères vont jouer ce soir, mademoiselle?

— Un peu, dit-elle, ils commencent seulement, car, ils sont encore bien petits.

— Et vous? fit-il encore.

— Moi? je chante seulement, mais je ne fais pas partie de la troupe.

— Oh! s'écria René, est-ce qu'on vous aurait volée, alors?

Pervenche sourit:

— Non, dit-elle. M. et Mme Germain ne sont pas des voleurs d'enfants, au contraire, ils m'ont trouvée et recueillie quand j'étais toute petite.

Cela nous expliquait pourquoi les petits ne lui ressemblaient pas.

Nous n'en demandâmes pas davantage, mais le soir, au dîner, la roulotte et ses habitants firent le sujet de la conversation dans nos familles; nous racontâmes à nos parents ce que nous en avions appris, puis ce fut à qui arriverait premier à la représentation.

Pervenche ne parut qu'une fois, habillée d'une robe bleue, avec une longue ceinture de velours, et paraissait plus jolie encore à la lumière. Elle chanta d'une voix douce une vieille chanson, sorte de berceuse que nous applaudîmes à tout rompre, lorsque elle fit la quête, elle récolta, parmi les gros et petits sous, bon nombre de pièces.

Le lendemain, avant de déjeuner, maman m'appela et me dit:

— Tu ne devineras pas d'où je viens? Oh bien, je suis allée parler à ces forains et leur ai demandé de me confier Pervenche, je pensais qu'elle était pour eux une charge et je l'aurais fait élever convenablement.

— Oh! maman, m'écriai-je, que vous ont-ils répondu?

— Ils m'ont dit d'abord qu'ils avaient beaucoup aimé cette enfant, qu'ils s'étaient attachés à elle, mais qu'ils ne désiraient que son bien, puis ils m'ont demandé de lui parler moi-même.

— Pervenche appelée, je lui renouvelai la proposition faite à ses parents adoptifs. Je ne doutais pas qu'elle acceptât tout de suite, cette existence nomade ne devant avoir rien d'agréable pour elle; mais, après m'avoir écoutée attentivement, la fillette me répondit, en regardant M. et Mme Germain:

— Vous avez beaucoup de bonté pour moi, madame, je vous en remercie; mais si mes parents adoptifs veulent bien me garder, je préfère rester avec eux.

— Mais que deviendrez-vous plus tard, mon enfant? lui ai-je demandé.

— Ce que le bon Dieu voudra, madame, mais il me semble que je ne dois pas abandonner ceux qui m'ont élevée, maintenant que je commence à leur être utile, et puis, ajouta-t-elle, j'aime tant les petits!

«Voilà comment notre entrevue s'est terminée, continua maman, je n'ai pas osé insister davantage; je ne sais pas ce que deviendra cette enfant, mais c'est une belle petite âme.

Quinze ans ont passé. Le mois dernier, je visitai avec maman une salle d'asile dont elle est dame patronnesse; dans la cour, une trentaine de bambins se pressaient autour d'une jeune sœur qui leur montrait des images, je m'approchai pour distribuer des gâteaux; je ne connaissais pas la sœur, et pourtant il me sembla avoir rencontré quelque part des yeux semblables aux siens, si grands et si bleus!

Je fis le partage entre tous les enfants, lorsqu'une petite voix plaintive s'éleva:

— Soeur Pervenche, je n'ai pas de gâteau, moi!

— Ce fut un trait de lumière.

— Ah! ma sœur, je vous reconnais maintenant, c'est bien vous qui, il y a une quinzaine d'années, êtes venue à Saint-Marc avec des forains?

— C'est bien moi, mademoiselle. Maman arrivait près de nous, je la mis au courant et elle dit à son tour:

— Je me suis demandé bien souvent ce que vous étiez devenue, car on ne vous a jamais revue à Saint-Marc?

— Non, madame, nous n'y sommes plus retournés, mes parents avaient changé leur itinéraire, nous allions plutôt dans le Midi.

— Et que sont-ils devenus?

— Ils ont fait un petit héritage et, depuis quelques années, ils se sont retirés dans leur pays natal.

— Et vos petits frères? demandai-je.

— Ils ne sont pas forains, nous dit-elle en souriant, l'un s'est engagé dans la marine où il veut faire sa carrière, il est en ce moment au Maroc; l'autre sera... missionnaire. Tous deux, ils serviront la France et leurs parents sont fiers d'eux; ils m'écrivent souvent, ajouta-t-elle, et ils aiment toujours leur sœur Pervenche.

— Et vous, êtes-vous heureuse?

— Plus heureuse que je ne l'ai jamais été, nous dit-elle; aimer les petits et les pauvres, et surtout s'en faire aimer, n'est-ce pas un bien grand bonheur?

(Lizette)

"LE RUISSEAU"

Toi qui cherches loin de la foule
Le repos et la paix du cœur,
Regarde ce ruisseau qui coule,
Avec un murmure berceur.

N'est-il pas le vivant emblème,
L'image même de nos jours?
Il passe et nous passons de même,
Notre vie ainsi suit son cours.

Cette onde limpide reflète
Le splendide azur, la clarté;
Mais ton âme ardente, ô poète,
Reflète aussi de la beauté.

Le flot jase et rit à l'aurore
Et son babillard réjouit l'air;
Ton âme vibrante et sonore
Chante comme ce ruisseau clair.

Dans les jours d'orage, il abreuve,
Il couvre les champs d'alentour.
Ainsi ton âme aux jours d'épreuve
S'épanche en larges flots d'amour.

Songez, au bord de l'eau fumante
Où tant de flots se sont poussés,
Qu'il est pour nous nos jours une pente
Que l'enlaine à flots pressés.

Que l'onde qui part de sa source
Et qui s'enfuit sous le ciel bleu,
Ne peut s'arrêter dans sa course
Ni revenir au même lieu.

Ainsi nos jours roulent sans trêve,
S'ajoutant aux jours révolus,
Et tous ont passé comme un rêve,
Aucun d'eux ne reviendra plus.

Rien n'est stable, rien ne demeure,
Ni l'homme ni les flots chantants,
Et nul ne peut arrêter l'heure
Qui sonne à l'horloge du temps.

Mais pareils à l'eau fugitive
Qui fait croître l'herbe et les fleurs,
Et féconde en passant la rive
Où se penchent nos fronts rêveurs.

Eternels errants que nous sommes,
Faisons quelque bien en passant,
Pour laisser dans le cœur des hommes
Un souvenir reconnaissant.

Eugène BERNIER

L'Oiseau Bleu

"L'Oiseau bleu" de décembre vient de paraître. Il est avec succès le 5e volume de la collection.

Nouveaux et anciens abonnés seront vivement intéressés par la jolie illustration de la page de frontispice par M. J. Macdonald.

C'est "L'Oiseau bleu", déguisé en marchand de jouets qui nous arrive et avec lui la neige, les traîneaux, les patins, les raquettes et les bons froids de décembre dans les maisons chaudes et vivantes.

Guy Silvestre interpelle "Un jeune homme" qui se promène à la dernière ligne à la fin de la première à la dernière ligne.

"L'Oiseau bleu" de novembre. Il en finit la lecture et l'engagement à poursuivre dans d'autres excellentes dispositions.

Alice de Valcourt exalte le "Crucifix", image reposante où les yeux aimés se fixent pour demander secours et protection.

Etienne de Lafond, favorisé par le beau temps, conduit ses pérorations à la place d'Youville, à Montréal, et visite avec eux le "Monument aux pionniers", monolithe de 30 pieds de hauteur érigé par la "Société historique de Montréal" le 17 mai 1898.

Il reproduit les magnifiques inscriptions des quatre plaquettes de bronze. Que de nouveaux lecteurs intéressés se joignent à la compagnie cette promenade historique!

Dans "L'apprenti par l'image", M. l'abbé Étienne Blanchard raconte les "Cadeaux de Noël", en les désignant par leur nom français, que le Père Noël apporte aux enfants sages.

Bonjour Noël, s'écrie cousine Pavette, Noël dans quelques jours. Elle voit le petit Jésus choyant les enfants qui le visitent, les "bons" et les "mauvais", avec son bon cœur, elle exhorte ceux que la fortune a favorisés à ne pas oublier les petits pauvres et les déshérités du sort.

Mlle Marie-Claire Daveluy termine son récit merveilleux "Au pays des belles histoires", après avoir visité le "Royaume de Mlle d'Aulnay", le Royaume de Mlle de Ségur, et celui des "Mille et une nuits".

Il faut lire le dénouement de ce voyage si curieux et si pittoresque, les aventures afin de respirer de soulagement l'auteur en apprenant la délivrance du prince Aladin par deux enfants canadiens.

Ce conte sera suivi dès janvier 1930 par un autre: "La révolte des sorcières", dû à la plume féconde de la même collaboratrice.

Cette livraison se complète par "Histoire et bons mots", la "Correspondance de Pavette", etc., etc.

Numéro gratuit sur demande. On s'abonne, moyennant 30 sous par année en versant à l'avance, à la Société Saint-Jean-Baptiste, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

PETITE VIE DES
SAINTS

7 DECEMBRE

SAINT AMBROISE, EVEQUE ET

DOCTEUR DE L'EGLISE

Fils d'un préfet des Gaules, Ambroise naquit vers l'an 340. Ayant reçu une éducation des plus distinguées, il se rendit habile dans la langue et celle des Grecs et surtout dans l'éloquence.

Ambroise, étant préfet de la Liturgie et de l'Emilie, vint à Milan, quand le peuple réuni à l'église, semblait prêt à faire une sédition pour obtenir un évêque. Ambroise se rendit à l'église pour calmer la foule; mais un enfant l'interrompit et cria: "Ambroise évêque". C'était la voix du ciel, celle du peuple y répondit. Ambroise protesta; il objecta qu'il n'est que catéchumène.



chez Dupuis lundi

Rues Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe PLateau 5151

Semaine de grandes économies avant les fêtes
COMMENCANT LUNDI LE 9 DECEMBRE

Il est entendu que vous désirez donner des cadeaux de qualité recommandable, et il est également entendu que personne ne s'objecte à réaliser des économies sur ses achats.

Voilà précisément toute la raison de cet événement, qui commence lundi à nos magasins. Non seulement vous y trouverez des quantités innombrables d'articles appropriés comme cadeaux, mais ce sera aussi l'occasion par excellence de vous procurer tout ce dont vous aurez besoin pour enjoliver votre demeure durant les FÊTES.

SERIE DE SPECIAUX

PYJAMAS POUR HOMMES

Il sera content de recevoir un pyjama d'une qualité aussi belle. BROADCLOTH, FLANNELLE, SOIE LUVISCA. Dessins et teintes variés. Garnitures jolies et discrètes. Tailles 34 à 46. Ne manquez pas une telle vente si opportune. Prix ord. jusqu'à 6.50. SPECIAL... DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

CHACUN

2.95

Chaussettes pour hommes

Tricot de laine
" de cachemire fin tout laine
" de laine et rayon
" de laine chinée
Dessins fantaisie ou tout uni. Tricot léger ou plus épais. Pointures 10 à 11½

LA PAIRE

.79

3 paires pour 2.25

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Pantoufles pour hommes

Une pantoufle en chevreau BRUN ou NOIR ou fini reptile, ainsi que de véritables pantoufles anglaises, en drap de laine quadrillé. Pointures: 6 à 11. Valant jusqu'à 1.75 la paire

LA PAIRE

.98

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Chapelets

de fines pierres ovales sur monture dorée. Croix et motifs fantaisie. Dans un bel écrin carré. Prix ord. 1.50. SPECIAL

.98

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Chapelets

de perles SATIN, incassables et inaltérables. Garantie. Montures à motifs en or double. Prix ord. 2.50. SPECIAL

1.98

Dupuis Frères

J.-N. DUPUIS, gérant, ALBERT DUPUIS, président, A.-J. DUGAL, c.p. et dir. g., ARMAND DUPUIS, secrétaire.

LA GRAPHOLOGIE
AU "DEVOIR"

L. B. P. — Oui, tout est en règle, il ne vous reste plus qu'à avoir de la patience!

Rachel (lettre rose) — Très jeune, à l'âge où l'on se modifie encore beaucoup. Imaginative, sensible, très affectueuse, elle est remplie d'illusions sur tout: elle-même, les autres et la vie. Portée à la rêverie et d'un peu sentimentale, elle ferait bien d'éviter les lectures qui lui montreraient l'imaginaire déjà si active. Bonne mais pas encore exercée au dévouement. Elle est capricieuse, d'humeur très inégale, un peu susceptible. L'activité est variable comme l'humeur, elle manque de sens pratique et elle n'a pas d'ordre. La volonté est incertaine, très influençable et impulsive. Cela semble une contradiction cette impulsivité et cette incertitude, mais cette enfant est remplie de contradictions! Le jugement peut s'affermir et la volonté elle-même peut se former. Elle est droite, sincère et remplie de bonne volonté. Elle est un peu gourmande et elle est prête à bien accepter les bonnes choses de la vie. Vive, impatiente et un peu irritée car elle est nerveuse et impressionnable.

Léonide — Sensée, réfléchie, pratique, c'est une petite personne raisonnable, dont le jugement est bon. La bonté est profonde et dévouée. Généreuse, sensible, délicate et aimante, quelle doit être l'aiguille la plus fine, de voir de loin ou de près. Elles prennent actuellement le pays d'assaut.

Les manufacturiers, la Self Test Optical Co., 29-33 rue Melinda, Dépt. FRIL, Toronto, Ont., en envoient une paire à l'essai pour quelques jours. Si vous n'êtes pas étonné et ravi et ne croyez pas que les lunettes que nous offrons à \$2.98 seulement valent celles qui se vendent partout ailleurs \$15.00, renvoyez-les. Vous ne perdrez pas un sou. Ils vous diront aussi comment vous pouvez en obtenir une paire pour vous sans faire aucuns écrits-leur aujourd'hui même. (Ann.)

A Saint-Pierre

La Caisse populaire de Saint-Pierre de Montréal tiendra son assemblée mensuelle dimanche, le 8 décembre courant, à 2 h. de l'après-midi précises, à la salle paroissiale, no 1160, rue Panet. A cette réunion se fera la lecture des rapports des différentes commissions et l'élection des officiers pour l'année 1930.

LITRES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".



PETITS ENFANTS.

Les heureux petits gagnants des numéros de bonbonnières-souvenirs ont reçu un beau cadeau de la maison DUPUIS. Venez me voir lundi, et je vous remettrai une de ces bonbonnières. En surveillant bien les annonces de Dupuis peut-être serez-vous aussi chanceux que vos petits camarades. Les numéros gagnants sont publiés chaque semaine.

PERE NOEL
ENTREE 1.05
AU SOUS-SOL

Chevaux bercants

1.85

En bois franc — modèles pour bébés de 6 mois à 2 ans. Très jolis — côtés lithographiés.

Poupées incassables

SPECIAL

.79

Longueur 18 pouces — Elles sont joliment vêtues d'une robe en coton imprimé. Un bonnet fantaisie, des bas et petits souliers mignons complètent sa toilette. Elle appelle gentiment "Maman".

DUPUIS FRERES—au troisième

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU LUNDI,

7 DECEMBRE 1914

Les dépêches annoncent que les Français sont maîtres des Vosges. Sur les autres fronts de France et de Belgique on ne signale rien de nouveau.

Après plusieurs combats, les Allemands ont réussi à s'emparer de Lodz, en Pologne, ce qui leur assure une forte position stratégique. Pétrograd admet que la situation est grave pour les Russes.

Dans une lettre pastorale, Mgr l'Archevêque fait un pressant appel en faveur de la Société Saint-Vincent de Paul.

Syndicat catholique
des fonctionnaires
municipaux

Le syndicat catholique des fonctionnaires municipaux se réunira mardi soir, le 10 décembre, à 5 h. 15 p.m., dans la salle No 1 de l'édifice des syndicats, rue Demontigny est.

Amicale des anciens du
collège Ste-Cunégonde

La réunion des anciens du collège Ste-Cunégonde aura lieu dimanche, le 15 décembre, à 3 heures, dans la salle du collège, rues Vinet et Duvernay.

Cette assemblée sera la dernière de l'année 1929 et il y aura rapport des activités de 1928-1929.

Il y aura élections générales et installation des officiers pour le terme 1930.

Tous renseignements seront donnés avec plaisir par le sec.-cor. M. Georges Labadie, CAUMET 7363-W. ou par le président, M. J.-R. Poirier, WILBANK 1930.

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

7 DECEMBRE 1929 Bon pour 2 semaines.

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresses: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.